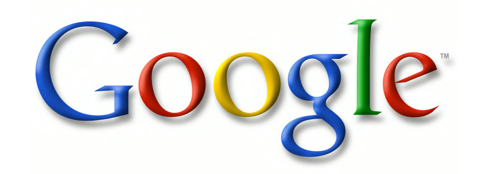


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

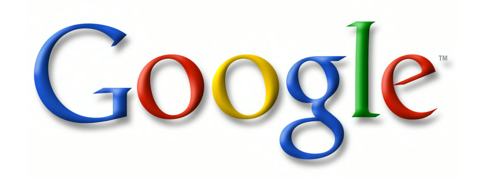
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

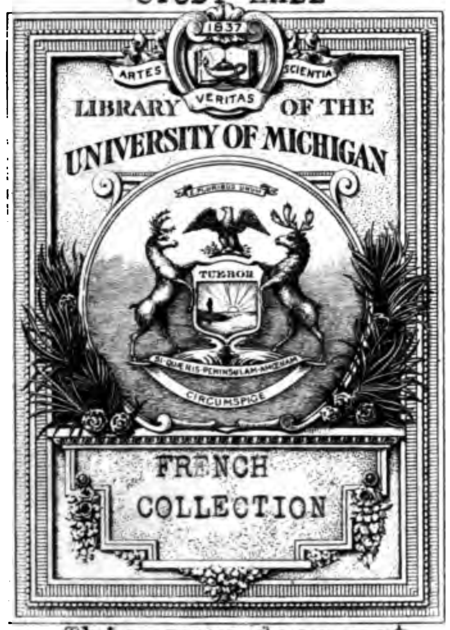
+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

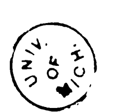
A 941,659

Angell Hall
STUDY HALL



This copy does mot
circulate.

848
S2m
1909


UNIV. OF MICH.



GEORGE SAND

LE

MEUNIER D'ANGIBAULT

PAR

GEORGE SAND

EDITED WITH INTRODUCTION, NOTES, AND VOCABULARY

BY

J. W. KUHNE

INSTRUCTOR IN ROMANCE LANGUAGES
NORTHWESTERN UNIVERSITY

NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO

AMERICAN BOOK COMPANY

COPYRIGHT, 1909, BY
J. W. KUHNE
Entered at Stationers' Hall, London

MEUNIER D'ANGIBAULT
W. P. I

11-4-27

INTRODUCTION

Amantine Lucile Aurore Dupin, baronne Dudevant, was born at Paris in 1804.

Most of her childhood she spent at Nohant in Berry, the family estate of her paternal grandmother. Passionately fond of nature, she would spend hours roaming in the country, and the regular education which her grandmother, a woman of taste and refinement, had undertaken, progressed but very slowly. She was therefore sent to the convent " des Anglaises," a fashionable institution of Paris at that time.

In 1822, she was married to the Baron Dudevant, but after an unhappy union of nine years, finding the lack of congeniality intolerable, she obtained a legal separation from her husband, and, almost without resources, went to Paris, where she intended to take up the precarious career of literature as a means to support herself.

Her first literary efforts appeared in the *Figaro*, but passed almost unnoticed. A year later, in 1832, in collaboration with J. Sandeau, whom she had met some years previous in Berry, she wrote her first novel, *Rose et Blanche*. This work, which hardly rises above mediocrity, was not to secure the literary success she strove to attain. The same year, however, appeared *Indiana*, which, thanks to its passionate and eloquent style, at once placed its author among the first of her period. *Indiana* was the first novel to appear under the name of " George Sand," the nom de plume which she was to make celebrated by a long series of masterpieces.

In the first period of her literary activity, which extended from

1832 to 1840, and included *Valentine* (1832), *Lélia* (1833), *Jacques* (1835), etc., George Sand was strongly influenced by the tendencies of the Romantic school, then in its glory. Her soul still filled with the unhappy experience of her married life, she made herself the champion of the "femme incomprise."

In her novels of this first period, love is represented as absolute sovereign of the heart, and will at times break the barriers of the laws of society. So passionate an appeal for absolute freedom of life could not but cause heated discussion, and indeed criticisms have not been wanting. By nature very impulsive, she wrote as impulsively as she thought, with too little regard for the structure of the work.

Her second period, from 1840 to 1848, shows a change. Republican ideas, theories of idealistic socialism, were then in the air. Easily influenced by the leaders of these new movements, who saw in the popular writer a convenient agent for the dissemination of their theories, she listened to the Christian socialism of Lamenais, in whose paper (*Le Monde*) she had already collaborated, she listened to the philosophical and religious dreams of Pierre Leroux, to Michel (de Bourges), to Barbès, etc., and her manner changed. Instead of the sovereignty of love, her novels now set forth the removal of social distinctions and the unification of social classes. In rapid succession appeared *Le compagnon du tour de France* (1840), *La comtesse de Rudolstadt* (1842–43), *Jeanne* (1844), *Le Meunicr d'Angibault* (1845), etc., until the series reached its climax in the *Le Péché de Monsieur Antoine* (1847).

It is not unlikely that George Sand was ill at ease in dealing with these sociological problems; perhaps also she grew tired of all this vain agitation. It is significant that between *Le Meunier d'Angibault* and *Le Péché de M. Antoine*, she wrote her little masterpiece, *La Mare au Diable* (1846). Poetic and pastoral in character, it was a foretaste of the manner of the third period, in which Nature was to be the fountain of her inspiration.

When the revolution of 1848 came, George Sand's passionate feelings broke forth in a series of political pamphlets; but soon lassitude and disgust made her seek for a quieter life. She withdrew from Paris in 1848, and, fixing her residence in the château de Nohant, which had become her property, she tried to forget the turmoil of her Parisian life. "De nos jours," she said in the preface of *La Petite Fadette*, "plus faible et plus sensible, l'artiste, qui n'est que le reflet et l'écho d'une génération assez semblable à lui, éprouve le besoin impérieux de détourner la vue et de distraire l'imagination en se reportant vers un idéal de calme, d'innocence et de rêverie."

With the removal to Nohant, in the midst of her dear Berry, began the third period of her work, in which her most charming novels were written. *La Petite Fadette* (1849), *François le Champi* (1849), *Les Maîtres Sonneurs* (1853), etc., are simple idyls filled with an intense love of Nature, which reveal the poetical gifts of this most talented of women writers.

Of her attempts at dramatic art, chiefly dramatizations of her own novels, little need here be said. Lyrical rather than dramatic, George Sand's plays had little chance for popular favor. *Le Marquis de Villemer* (1861), which is still a favorite on the French stage, doubtless owes a part of its success to the collaboration of Alexandre Dumas.

Towards the close of her life, in what may be called her fourth period, from 1860 onwards, her novels returned to somewhat the manner of her first period, but subdued and softened by the charm of her matured personality, and enriched by the experience of her eventful life. She died in 1876.[1]

So far as I know, two or three only of George Sand's novels have been edited for class purposes, and yet few French authors

[1] A complete list of George Sand's works, with dates of publications, together with an exhaustive list of references, will be found in Hugo P. Thieme's *Guide Bibliographique de la Littérature Française de 1800 à 1906*. Paris (Welter), 1907.

combine to a higher degree personal charm, fertile imagination, and a style of unsurpassed simplicity and clearness. It has seemed therefore desirable to introduce in our schools and colleges another of her works.

There are two reasons, at least, which have led to the choice of *Le Meunier d'Angibault:* first, the larger part given to dialogue; second, the nature and interest of the story. As stated above, *Le Meunier d'Angibault* belongs to the second manner of George Sand. In its complete form, this novel has been, not unfitly, called "une erreur prolixe": full of socialistic talk and dogmatic tirades; the plot is blurred and retarded. So foreign to the plot are these dogmatic portions, however, that it has proved no difficult task to cut away the unnecessary discussions, and disentangle the pretty love idyl, without altering in the least the original text. It may be said, by way of defense, that, if much has been cut away, practically nothing has been added from the editor's pen.

I gladly acknowledge my indebtedness to Prof. T. A. Jenkins of the University of Chicago, who first suggested the subject and whose advice has been of great help; to Prof. E. P. Baillot of Northwestern University, for valuable suggestions, and to Prof. J. M. Clapp of Lake Forest College for revising the English portions of the MS.

J. W. K.

LE MEUNIER D'ANGIBAULT

CHAPITRE I

VOYAGE

Marcelle, ayant épousé son cousin germain, portait le nom de Blanchemont, après comme avant son mariage. La terre et le château de Blanchemont formaient une partie de son patrimoine. La terre était importante, mais le château, abandonné depuis plus de cent ans à l'usage des fermiers, n'était même plus habité par eux, parce qu'il menaçait ruine et qu'il eût fallu de trop grandes dépenses pour le réparer. Mademoiselle de Blanchemont, orpheline de bonne heure, élevée à Paris dans un couvent, mariée fort jeune, et n'étant pas initiée par son mari à la gestion de ses affaires, n'avait jamais vu ce domaine de ses ancêtres. Résolue de quitter Paris et d'aller chercher à la campagne un genre de vie analogue aux projets qu'elle venait de former, elle voulut commencer son pèlerinage par visiter Blanchemont, afin de s'y fixer plus tard si cette résidence répondait à ses desseins. Elle n'ignorait pas l'état de délabrement de son castel, et c'était une raison pour qu'elle jetât de préférence les yeux sur cette demeure. Les

embarras d'affaires que son mari lui avait laissés, et le désordre où lui-même paraissait avoir laissé les siennes, lui servirent de prétexte pour entreprendre un voyage qu'elle annonça devoir être de quelques semaines seulement, mais auquel, dans sa pensée secrète, elle n'assignait précisément ni but ni terme, son but véritable, à elle, étant de quitter Paris et le genre de vie auquel elle y était astreinte.

Soutenue par une activité inaccoutumée et par un espoir enthousiaste, Marcelle, jetant un regard rêveur sur l'intérieur de son appartement, fut frappée pour la première fois du luxe inutile et dispendieux déployé autour d'elle. Des tentures de satin, des meubles d'une mollesse et d'une ampleur extrêmes, mille recherches ruineuses, mille babioles brillantes, enfin tout l'attirail de dorures, de porcelaines, de bois sculptés et de fantaisies qui encombrent aujourd'hui la demeure d'une femme élégante.

Elle avait rendu cette retraite poétique autant qu'elle l'avait pu; elle l'avait ornée et embellie pour elle-même; elle s'y était attachée comme à un asile mystérieux, où les douleurs de sa vie et les orages de son âme s'étaient toujours apaisés dans le recueillement et la prière. Elle y promena un long regard d'affection, puis elle prononça, en elle-même, la formule d'un éternel adieu à tous ces muets témoins de sa vie intime. . . .

Deux jours après, madame de Blanchemont avec son fils, une femme de chambre et un domestique,

le fidèle Lapierre, traversait en poste les déserts de la Sologne.

Arrivée à quatre-vingts lieues de Paris, la voyageuse se trouva à peu près au centre de la France et coucha dans la ville la plus voisine de Blanchemont dans cette direction. Blanchemont était encore éloigné de cinq à six lieues, et, dans le centre de la France, malgré toutes les nouvelles routes ouvertes à la circulation depuis quelques années, les campagnes ont encore si peu de communication entre elles, qu'à une courte distance il est difficile d'obtenir des habitants un renseignement certain sur l'intérieur des terres. Tous savent bien le chemin de la ville ou du district forain où leurs affaires les appellent de temps en temps. Mais demandez dans un hameau le chemin de la ferme qui est à une lieue de là, c'est tout au plus si on pourra vous le dire. Il y a tant de chemins! . . . et tous se ressemblent. Réveillés de grand matin pour disposer le départ de leur maîtresse, les domestiques de madame de Blanchemont ne purent donc obtenir ni du maître de l'auberge, ni de ses serviteurs, ni des voyageurs campagnards qui se trouvaient là encore à moitié endormis, aucune lumière sur la terre de Blanchemont.

1. *en poste:* the story is supposed to have taken place between 1844 and 1845, when railroads were not yet very common.

14. *district forain:* country fairs used to take place periodically at given localities and were centers of business transactions between farmers of the district. *Forain* has come to be used as adjective of *foire.*

Enfin, le garçon d'écurie fut frappé d'un trait de lumière.

— J'ai là-haut dans l'abat-foin, dit-il, un homme qui vous dira ça, car son métier est de courir le pays de jour et de nuit. C'est le Grand-Louis, autrement dit le grand farinier.

Le grand farinier descendit de son grenier en tiraillant et en faisant craquer ses grands bras et ses grandes jambes.

L'échantillon du terroir qui se présentait en cet instant devant Marcelle avait cinq pieds huit pouces de haut, taille remarquable dans un pays où les hommes sont généralement plus petits que grands. Il était robuste à proportion, bien fait, dégagé, et d'une figure remarquable. Il était vêtu d'une blouse gros bleu et d'un pantalon de toile grise. Il portait peu de bas, de gros souliers ferrés, et un lourd bâton de cormier terminé par un nœud de la branche, qui en faisait une espèce de massue.

Il entra avec une assurance qu'on eût pu prendre pour de l'effronterie, si la douceur de ses yeux d'un bleu clair, et le sourire de sa grande bouche vermeille n'eussent témoigné que la franchise, la bonté, et une sorte d'insouciance philosophique, faisaient le fond de son caractère.

1. *fut frappé . . . lumière:* rather ironical; see *frapper.*

4. *courir le pays:* intransitive verb used as transitive; see *courir.*

14. *bien fait:* see *faire.*

15. *blouse:* the blouse of blue calico with white stitching is of general use among French peasantry. — *gros bleu:* see *bleu.*

— Salut, Madame, dit-il en soulevant son chapeau de feutre gris à grands bords, mais sans le détacher précisément de sa tête; car autant le vieux paysan est obséquieux et disposé à saluer tout ce qui est mieux habillé que lui, autant celui qui date d'après la Révolution est remarquable par l'adhérence de son couvre-chef à sa chevelure. — On me dit que vous voulez savoir de moi la route de Blanchemont?

Il y a un chemin vicinal, pas très-doux, dit-il, mais où l'on ne verse pas quand on y prend garde; le tout c'est de le suivre et de n'en pas prendre un autre. J'expliquerai cela à votre postillon. Mais le plus sûr serait de prendre ici une patache, car les dernières pluies d'orage ont endommagé plus que de raison la Vallée-Noire, et je ne dis pas que les petites roues de votre voiture puissent sortir des ornières. Ça se pourrait, mais je n'en réponds pas.

— Je vois que vos ornières ne plaisantent pas, et qu'il sera prudent de suivre votre conseil. Vous êtes sûr qu'avec une patache je ne verserai pas?

— Oh! n'ayez pas peur, Madame.

— Je n'ai pas peur pour moi, mais pour ce petit enfant. Voilà ce qui me rend prudente.

— Tiens, ce grand-là! s'écria Édouard en s'accro-

1. *Salut:* popular form of greeting for *Bonjour.*

4. *tout ce qui:* familiar for *tous ceux qui.*

13. *patache:* a sort of antiquated and clumsy country coach. *Mener une vie de patachon* (see Vocabulary) is said of some one leading a gay life, probably because the *patachon* was given some refreshments at all his stopping places.

chant au farinier qui s'était penché vers lui. Fais-moi donc toucher le plafond!

Le meunier prit l'enfant, et, l'élevant au-dessus de sa tête, le promena le long des corniches enfumées de la salle.

— Prenez garde! dit madame de Blanchemont, un peu effrayée de l'aisance avec laquelle l'hercule rustique maniait son enfant.

— Oh! soyez tranquille, répondit le Grand-Louis; j'aimerais mieux casser tous les *alochons* de mon moulin, qu'un doigt à ce *monsieur*.

Ce mot d'*alochon* réjouit fort l'enfant, qui le répéta en riant et sans le comprendre.

— Vous ne connaissez pas ça? dit le meunier; ce sont les petites ailes, les morceaux de bois qui sont à cheval sur la roue et que l'eau pousse pour la faire tourner. Je vous montrerai ça si vous passez jamais par chez nous.

— Oui, oui, *alochon!* dit l'enfant en riant aux éclats et en se renversant dans les bras du meunier.

— Est-il moqueur, ce petit coquin-là! dit le Grand-Louis en le replaçant sur sa chaise. Allons, Madame, je m'en vas à mes affaires. Est-ce tout ce qu'il y a pour votre service?

— Oui, mon ami, répondit Marcelle à qui la bienveillance faisait oublier sa réserve.

Et elle ajouta:

24. *je m'en vas:* see *aller*. Country people, especially in the northern part of France, assimilate the 1st pers. sing. with the 2d and 3d; sometimes also with the 1st plur.

— Adieu, Monsieur, et au revoir sans doute, car vous êtes habitant de Blanchemont?

— Proche voisin. Je suis le meunier d'Angibault, à une lieue de votre château.

Malgré le projet qu'elle avait fait de partir de bonne heure et d'arriver à Blanchemont avant la chaleur de midi, Marcelle fut forcée de passer la plus grande partie de la journée dans cette auberge.

Toutes les pataches de la ville étaient en campagne à cause d'une grande foire aux environs, et il fallut attendre le retour de la première venue. Ce ne fut que vers trois heures de l'après-midi que Suzette vint, d'un ton lamentable, apprendre à sa maîtresse qu'une espèce de panier d'osier, horrible et honteux, était le seul véhicule qui fût encore à sa disposition.

Au grand étonnement de sa merveilleuse soubrette, madame de Blanchemont n'hésita pas à s'en accommoder. Elle prit quelques paquets de première nécessité, remit les clefs de sa calèche et de ses malles à l'aubergiste, et partit dans la patache classique, ce respectable témoignage de la simplicité de nos pères, qui devient chaque jour plus rare, même dans les chemins de la Vallée-Noire. Celle que Marcelle eut la mauvaise chance de rencontrer était de la plus pure fabrication indigène, et un antiquaire l'eût contemplée avec respect. Elle était longue et basse comme un cercueil; aucune espèce de ressort ne gênait ses allures; les roues, aussi hautes que la capote, pouvaient braver ces fossés bourbeux qui

sillonnent nos routes de traverse et que le meunier avait bien voulu qualifier d'ornières, sans doute par amour-propre national; enfin, la capote elle-même n'était qu'un tissu d'osier confortablement enduit, à l'intérieur, de bourre et de terre gâchée dont chaque cahot un peu accentué détachait des fragments sur la tête des voyageurs. Un petit cheval entier, maigre et ardent, traînait assez lestement ce carrosse champêtre, et le *patachon*, c'est-à-dire le conducteur, était assis de côté sur le brancard, les jambes pendantes.

Cependant le voyage fut à peu près supportable tant qu'on put suivre la grande route. Le *patachon* était un gars de quinze ans, roux, camard, effronté, ne doutant de rien, ne se gênant point pour exciter son cheval par tous les jurements de son riche dictionnaire, sans respect pour la présence des dames, et se plaisant à épuiser l'ardeur du courageux poney qui n'avait de sa vie goûté à l'avoine, et que la vue des prés verdoyants suffisait à mettre en belle humeur. Mais quand ce dernier se fut enfoncé dans une lande aride, il commença à baisser la tête d'un air plus mécontent que rebuté, et à tirer son fardeau avec une sorte de rage, sans avoir égard aux inégalités du chemin, qui imprimaient à la voiture un mouvement de roulis tout à fait cruel.

1. *routes de traverse:* public roads in France are divided into *routes nationales*, owned and kept in repair by the government; *routes départementales*, kept by the *département; chemins vicinaux*, kept by the commune; *chemins ruraux*, still a smaller division. *Chemins de traverse* are only small crossroads which are generally not kept in good repair.

CHAPITRE II

LE MENDIANT

Ce fut bien pis lorsqu'on sortit des sables pour descendre dans les terres grasses et fortes de la Vallée-Noire. Aux lisières de ce plateau stérile, madame de Blanchemont avait admiré l'immense et admirable paysage qui se déroulait sous ses pieds pour se relever jusqu'aux cieux en plusieurs zones d'horizons boisés d'un violet pâle, coupé de bandes d'or par les rayons du couchant. Il n'est guère de plus beaux sites en France. La végétation, vue en détail, n'y est pourtant pas d'une grande vigueur. Aucun grand fleuve ne sillonne ces campagnes où le soleil ne se mire dans aucun toit d'ardoise. Point de montagnes pittoresques, rien de frappant, rien d'extraordinaire dans cette nature paisible; mais un développement grandiose de terres cultivées, un morcellement infini de champs, de prairies, de taillis et de larges chemins communaux offrant la variété des formes et des nuances, dans une harmonie générale de verdure sombre tirant sur le bleu; un pêle-mêle de clôtures plantureuses, de chaumines cachées sous les vergers, de rideaux de peupliers, de pacages touffus dans les profondeurs; des champs plus pâles et des haies plus claires sur les plateaux faisant ressortir les masses voisines; enfin, un accord et un ensemble remarquables sur une étendue de cinquante lieues

carrées, que du haut des chaumières de Labreuil ou de Corlay on embrasse d'un seul regard.

Tant que le soleil fut sur l'horizon, l'automédon aux crins roux se tira assez bien d'affaire. Il suivit le chemin le plus battu, et par conséquent le plus rude, mais aussi le plus sûr. Il traversa deux ou trois ruisseaux en s'attachant aux traces de roues de charrettes empreintes sur les rives. Mais quand le soleil fut couché, la nuit se fit vite dans ces chemins creux, et le dernier paysan auquel on s'adressa répondit d'un air d'insouciance:

— Marchez! marchez! vous n'avez plus qu'une petite lieue, et le chemin est toujours bon.

Arrivés à un carrefour surmonté d'une croix, endroit sinistre que l'imagination des paysans peuple toujours de démons, de sorciers et d'animaux fantastiques, nos voyageurs embarrassés s'adressèrent à un mendiant qui, assis sur la *pierre des morts*, leur criait d'une voix monotone: « Âmes charitables, ayez pitié d'un pauvre malheureux! »

La grande taille voûtée de cet homme très-vieux, mais encore robuste, et armé d'un bâton énorme, avait un aspect peu rassurant. On ne distinguait pas bien ses traits sévères, mais il y avait, dans l'inflexion de sa voix rauque, quelque chose de plus im-

3. *Automédon* (see Vocabulary) was, according to Homer, the charioteer and companion of Achilles. Cf. below *Bucéphale*, *Stentor*. These mythological (or historical) names are generally used with an ironical meaning.

18. *la pierre des morts : c'est une pierre creuse où chaque enterrement qui passe dépose et laisse au pied de la croix une petite croix grossièrement taillée.* (Note of the author.)

périeux que suppliant. Son attitude triste et ses haillons immondes contrastaient avec l'intention évidemment facétieuse qui lui faisait porter un vieux bouquet et un ruban fané à son chapeau.

— Ne parlez pas à cet homme-là, dit le patachon, c'est un vieux gueux qui bat la campagne et qui ne sait jamais où il va; on le rencontre partout, et nulle part on ne le trouve dans son bon sens.

Plus on avançait, plus le chemin devenait quasi impossible; mais il était trop étroit pour retourner la voiture: deux haies splendides la serraient de près. Après avoir fait des miracles de force et de dévouement, le petit cheval arriva au bas, sous un massif de vieux chênes qui paraissait être la lisière d'un bois. Le chemin s'élargit tout à coup, et l'on se vit en face d'une grande flaque d'eau dormante qui ne ressemblait guère au gué d'une rivière. Le patachon s'y engagea pourtant; mais au beau milieu, il enfonça tellement qu'il voulut tirer de côté; ce fut le dernier exploit de son maigre Bucéphale. La patache pencha jusqu'au moyeu, et l'animal s'abattit en brisant ses traits. Il fallut le dételer. Lapierre se mit dans l'eau jusqu'aux genoux, en gémissant comme un homme à l'agonie, et, quand il eut aidé le patachon à se tirer d'affaire, tous leurs efforts furent vains (ils n'étaient forts ni l'un ni l'autre) pour relever la voiture. Alors le patachon sauta lestement sur sa bête, et pestant contre le sorcier de mendiant, jurant

18. *au beau milieu :* see *milieu*.

20. *Bucéphale* was Alexander's celebrated horse; see Vocabulary.

par tous les diables de l'enfer, il partit au grand trot, promettant d'aller chercher du secours, mais d'un ton qui faisait présager qu'il se reprocherait fort peu de laisser ses voyageurs dans le bourbier jusqu'au jour.

La patache n'avait pas été culbutée. Nonchalamment penchée dans le marécage, elle était encore fort habitable. Madame de Blanchemont jugeant que le petit conducteur ne se presserait pas de revenir, dans le cas où il trouverait un bon gîte, engagea Lapierre à aller voir aux environs s'il ne découvrirait pas quelqu'une de ces chaumières si bien tapies sous la feuillée, si bien fermées et silencieuses après le coucher du soleil, qu'il faut les toucher pour les voir, et les prendre d'assaut pour y trouver l'hospitalité à cette heure indue.

La plus désolée était Suzette qui avait grand'peur des voleurs, des loups et des serpents, trois fléaux inconnus dans la Vallée-Noire, mais qui ne sauraient sortir de l'esprit d'une femme de chambre en voyage. Cependant le sang-froid enjoué de sa maîtresse l'empêcha de se livrer tout haut à ses terreurs, et, s'étant *calée* de son mieux sur la banquette de devant, elle prit le parti de pleurer en silence.

— Eh bien! qu'avez-vous donc, Suzette? lui dit Marcelle lorsqu'elle s'en aperçut.

— O ciel! Madame! s'écria-t-elle après un moment de silence, il me semble que j'entends hurler un

19. *ne sauraient:* in certain locutions, *savoir* means sentiment rather than acquired knowledge; generally in the negative without *pas*.

loup! Est-ce que nous ne sommes pas au milieu d'une forêt?

La forêt n'est, je crois, qu'une saulée, répondit Marcelle, et, quant au loup qui hurle, c'est un homme qui chante. S'il se dirigeait de notre côté, il pourrait nous aider à gagner la terre ferme.

— Et si c'était un voleur?

— En ce cas, c'est un voleur bienveillant qui chante pour nous avertir de prendre garde à nous.

En effet, une voix pleine, et d'une mâle harmonie, quoique rude et sans art, planait sur les champs silencieux, accompagnée comme en mesure par le pas lent et régulier d'un cheval; mais cette voix était encore éloignée, et rien n'assurait que le chanteur marchât dans la direction du marécage, qui pouvait bien n'être qu'une impasse. Quand la chanson fut finie, soit que le cheval marchât sur l'herbe, soit que le villageois se fût détourné, on n'entendit plus rien.

En ce moment, Suzette, rendue à ses terreurs, vit une ombre silencieuse qui glissait le long du marécage, et qui, reflétée dans l'eau, paraissait gigantesque. Elle laissa échapper un cri, et l'ombre, s'enfonçant dans le bourbier, vint droit vers la patache, quoique avec lenteur et précaution.

— N'ayez pas peur, Suzette, dit madame de Blanchemont qui, en ce moment, n'était pas très rassurée elle-même; c'est notre vieux mendiant de tout à l'heure; il nous indiquera peut-être une maison d'où l'on pourra venir nous porter du secours.

— Mon ami, dit-elle avec beaucoup de présence

d'esprit, mon domestique, *qui est là*, va aller auprès de vous pour que vous lui montriez le chemin d'une habitation quelconque.

—Ton domestique, ma petite? répondit familièrement le mendiant, il n'est pas là; il est déjà loin. . . . Et d'ailleurs, il est si vieux, si bête, si faible, qu'il ne te servirait de rien ici.

Pour le coup, Marcelle eut peur.

CHAPITRE III

LE MARÉCAGE

Cette réponse ressemblait à la bravade farouche d'un homme qui a de mauvaises intentions. Marcelle saisit Édouard dans ses bras, résolue à le défendre au prix de sa vie, s'il le fallait: et elle allait sauter dans l'eau du côté opposé à celui par lequel s'approchait le mendiant, lorsque la chanson rustique qui s'était fait déjà entendre reprit un second couplet, et cette fois à une distance très rapprochée.

Le mendiant recula jusqu'au bord et resta immobile, paraissant montrer plus de prudence que de frayeur.

Marcelle se pencha alors en dehors de la patache pour appeler le passant; mais il chantait trop fort pour l'entendre, et si son cheval, effrayé à l'aspect de

4. *Ton:* note the gross familiarity conveyed by the use of the 2d pers. sing.; almost a threatening tone.

8. *pour le coup:* see *coup*.

la masse noire que la patache présentait devant lui, ne se fût arrêté en soufflant avec force, le maître eût passé à côté sans y faire attention.

— Que diable est-ce là? cria enfin une voix de stentor qui n'exprimait aucune crainte, et que madame de Blanchemont reconnut aussitôt pour celle du grand farinier. Holà hé! les amis! votre carrosse ne roule guère. Etes-vous tous morts là dedans, que vous ne dites rien?

— Tiens, vous êtes donc là, père Cadoche? ajouta-t-il d'un ton bienveillant. Rangez-vous que je jette mon sac!

— J'étais là pour essayer d'aider à ces pauvres enfants! répondit le mendiant; mais il y a tant d'eau, que je n'ai pas pu avancer.

— Restez tranquille, mon vieux, et ne vous mouillez pas inutilement. A votre âge, c'est dangereux. Je tirerai bien ces femmes de là sans vous.

Le meunier déposa doucement la mère et l'enfant sur le gazon.

— Sommes-nous bien loin de Blanchemont? demanda Marcelle.

— Diable, oui! votre patachon a pris un drôle de chemin pour vous y conduire! Il y a d'ici deux

5. *Stentor:* a herald of the Greeks at Troy, whose voice was as loud as that of fifty other men together. Cf. *Iliad*, v, 783; cf. Engl. "stentorian."

7. *les amis!* familiar for *mes amis*: note the use of the definite article with a noun in vocative.

13. *aider à ces . . .* : incorrect form for *aider ces . . .*; probably by contamination with *porter aide à . . .*

lieues de pays, et quand nous y arriverons tout le monde sera couché; ce ne sera pas chose aisée que de nous faire ouvrir. Mais si vous voulez, nous ne sommes qu'à une petite lieue de mon moulin d'Angibault; ça n'est pas riche, mais c'est propre, et ma mère est une bonne femme qui ne fera pas la grimace pour se relever, pour mettre des draps blancs dans les lits, et pour tordre le cou à deux poulets. Ça vous va-t-il? sans façon, allons, Mesdames! à la guerre comme à la guerre, au moulin comme au moulin. Demain matin on aura ramassé et décrotté la patache, qui ne s'enrhumera pas pour passer la nuit au frais, et on vous conduira à Blanchemont à l'heure que vous voudrez.

Il y avait de la cordialité et même une sorte de délicatesse dans la brusque invitation du meunier. Marcelle, gagnée par son bon cœur et par la mention qu'il avait faite de sa mère, accepta avec reconnaissance.

— C'est bien, vous me faites plaisir, dit le farinier; je ne vous connais pas, vous êtes peut-être la dame de Blanchemont, mais ça m'est égal . . . Mais où a-t-il passé, ce vieux lézard? dit-il en cherchant des yeux le mendiant, qui avait disparu. Holà hé! père Cadoche! Venez-vous coucher à la maison? . . . Il ne répond pas, allons, ce n'est pas son idée pour ce soir. Marchons, Mesdames.

6. *qui ne fera pas la grimace:* familiar expression; see *grimace*.

9. *à la guerre . . . guerre:* popular saying; see *guerre*. The rest of the sentence, *au moulin . . .* may be omitted.

— Cet homme nous a beaucoup effrayées, dit Marcelle. Vous le connaissez donc ?

— Depuis que je suis au monde. Ce n'est pas un méchant homme, et vous avez eu tort de le craindre. C'est un homme sans malice, un original ! c'est le père Cadoche enfin, l'*oncle à tout le monde*, comme on l'appelle, et qui promet sa succession à tous les passants, quoiqu'il soit aussi gueux que son bâton.

Marcelle chemina fort commodément sur la robuste et pacifique Sophie. Le petit Édouard, qu'elle tenait bien serré devant elle, «goûtait fort cette façon d'aller,» comme dit le bon La Fontaine. Il talonnait de ses deux petits pieds l'encolure de la bête, qui ne le sentait pas et n'en allait pas plus vite.

Au bout d'une heure de marche le bruit d'une écluse se fit entendre, et les premières blancheurs de la lune éclairèrent le toit couvert de pampre du moulin, et les bords argentés de la rivière, jonchés de menthe et de saponaire.

Marcelle sauta légèrement sur ce tapis parfumé, après avoir remis dans les bras du meunier l'enfant, qui, tout joyeux et tout fier de son voyage équestre, lui jeta ses petits bras autour du cou, en lui disant :

— Bonjour, *alochon.*

Ainsi que le Grand-Louis l'avait annoncé, sa vieille mère se releva sans humeur, et avec l'aide d'une petite servante de quatorze à quinze ans, les lits furent bientôt prêts. Madame de Blanchemont avait plus besoin de repos que de souper : elle empêcha la vieille

11. *goûtait fort . . . aller :* cf. La Fontaine's fable, *Le meunier, son fils et l'âne* (III, I).

meunière de lui servir autre chose qu'une tasse de lait, et, brisée de fatigue, elle s'endormit avec son enfant.

Fatiguée d'un long voyage de quatre-vingts lieues fait très rapidement, et surtout de la course en patache qui en avait été pour ainsi dire le bouquet, la belle Parisienne eût volontiers dormi la grasse matinée; mais à peine l'aube eut-elle paru, que le chant des coqs, le *tic-tac* du moulin, la grosse voix du meunier et tous les bruits du travail rustique la forcèrent de renoncer à un plus long repos. Commençant donc le genre de vie nouveau qu'elle avait résolu d'embrasser, elle se leva et s'habilla sans l'aide de sa femme de chambre, fit elle-même avec un plaisir extrême la toilette de son fils, et sortit pour aller souhaiter le bonjour à ses hôtes. Elle ne trouva que le garçon de moulin et la petite servante, qui lui dirent que le maître et la maîtresse venaient d'aller au bout du pré pour s'occuper du déjeuner. Curieuse de savoir en quoi consistaient ces préparatifs, Marcelle franchit le pont rustique qui servait en même temps de pelle au réservoir du moulin, et laissant sur sa droite une belle plantation de jeunes peupliers, elle traversa la prairie en longeant le cours de la rivière, ou plutôt du ruisseau, qui, toujours plein jusqu'aux bords et rasant l'herbe fleurie, n'a guère en cet endroit plus de dix pieds de large.

6. *bouquet:* see Vocabulary. Carpenters and masons place as a crowning feature a nosegay at the top of a newly-finished building.

9. *tic-tac:* an imitative word.

CHAPITRE IV

LE MOULIN

Quand Marcelle pénétra dans les vastes bosquets où elle comptait trouver ses hôtes, elle crut entrer dans une forêt vierge. C'était une suite de terrains minés et bouleversés par les eaux, couverts de la plus épaisse végétation. Jamais jardin anglais ne pourrait imiter ce luxe de la nature, ces masses si heureusement groupées, ces bassins nombreux que la rivière s'est creusés elle-même dans le sable et dans les fleurs, ces berceaux qui se rejoignent sur les courants, ces accidents heureux du terrain, ces digues rompues, ces pieux épars que la mousse dévore et qui semblent avoir été jetés là pour compléter la beauté du décor. Marcelle resta plongée dans une sorte de ravissement.

Enfin le meunier et sa mère se montrèrent sur l'autre rive; l'un jetant l'épervier et pêchant des truites, l'autre trayant sa vache.

— Ah! ah! ma petite dame, déjà levée! dit le farinier. Vous voyez, nous nous occupons de vous. Voilà la vieille mère qui se tourmente de n'avoir rien de bon à vous servir; mais moi je dis que vous vous contenterez de notre bon cœur. Nous ne sommes ni cuisiniers ni aubergistes, mais quand on a bon appétit d'un côté et bonne volonté de l'autre . . .

— Vous êtes si bons, et votre pays est si beau, que

je voudrais passer ma vie ici, dit Marcelle avec abandon.

— Oui! dit la meunière, à condition d'y bâtir un château, et encore ce serait un château bien mal placé.

— Est-il possible que vous vous déplaisiez ici? reprit Marcelle étonnée.

— Eh! Madame, quant à moi, répondit la bonne femme, je me trouverais assez riche et assez contente de mon sort si je voyais mon fils heureux.

— Ce n'est pas moi qui me plains, c'est mon Grand-Louis! ou, pour mieux parler, c'est moi qui me plains parce que je le vois mécontent, et c'est lui qui ne se plaint pas parce qu'il a du courage et craint de me faire de la peine. Mais quand il en a trop lui-même, ça lui échappe, le pauvre enfant! Il ne dit qu'un mot, mais ça me fend le cœur. Il dit comme ça: « *Jamais, jamais*, ma mère! » et ce mot veut dire qu'il n'espère plus rien.

— Mais qu'a-t-il dans la tête? c'est donc de l'ambition?

— Oh! oui, c'est une grande ambition, c'est une vraie folie! ce n'est pourtant pas l'amour de l'argent, car il n'est pas avare, tant s'en faut!

— Eh bien, qu'est-ce donc? dit Marcelle, dont la douce figure et le ton cordial attiraient insensiblement la confiance de la vieille femme.

— Eh! qu'est-ce que vous voulez que ce soit, si ce n'est pas l'amour? dit la meunière avec un sourire mystérieux.

— Vous avez raison, dit Marcelle en se rapprochant de la Grand'Marie, c'est l'amour qui est le grand

trouble-fête de la jeunesse! Et cette femme qu'il aime, elle est donc plus riche que lui?

— C'est une fille, une jeune fille, une jolie fille, ma foi, et une bonne fille, il faut en convenir. Mais elle est riche, riche, et nous avons beau y penser, jamais ses parents ne voudront la donner à un meunier.

— Pourquoi? dit Marcelle; l'amour rend tout possible. Soyez sûre, ma bonne mère, qu'une femme qui aime est plus forte que tous les obstacles.

Ici, le petit Édouard interrompit la meunière en disant à sa mère: — Tiens! Henri est donc ici?

CHAPITRE V

UN NOM SUR UN ARBRE

Madame de Blanchemont tressaillit et faillit laisser échapper un cri du fond de son cœur, en cherchant des yeux ce qui avait pu motiver l'exclamation de l'enfant.

En suivant la direction des regards et des gestes d'Édouard, Marcelle remarqua un nom creusé au canif sur l'écorce d'un arbre. Entraînée par l'imagination de son fils, Marcelle se persuada avec lui, pendant quelques instants, qu'elle allait voir Henri Lémor sortir des bosquets d'aunes et de trembles. Elle ne put se défendre de demander à la meunière quelle personne de sa famille ou de son entourage portait le nom d'Henri.

5. *nous avons beau :* see *beau.*

— Aucune que je sache, répondit la mère Marie. Je ne connais point cela.

— Vous ne savez donc pas qui peut avoir écrit ce nom?

— Je ne vois que l'homme de l'autre jour qui ait pu s'amuser à cela, dit Grand-Louis, car il ne vient guère de gens de la ville par ici.

— Et qu'est-ce que c'est que l'homme de l'autre jour? demanda Marcelle en s'efforçant de prendre un air d'indifférence.

— C'était un monsieur qui ne nous a pas dit son nom, répondit la vieille. Nous ne savons pas grand' chose, et pourtant nous savons que la curiosité est malhonnête.

— Et cependant il faisait beaucoup de questions, ce garçon-là, observa le Grand-Louis, et nous aurions été en droit de lui en faire à notre tour.

— Allons, je suis folle, pensa madame de Blanchemont; cet étranger est le premier venu, quelque régisseur chargé de placer des fonds dans le pays.

Ayant détaché, non sans quelque effort, ses regards de l'inscription mystérieuse qui avait tant fait travailler sa pensée, elle suivit ses hôtes à la maison, et trouva un excellent déjeuner servi sur une table massive recouverte d'une nappe bien blanche. La fromentée (le mets favori du pays), pâte compacte de

1. *que je sache:* see *savoir*. Subjunctive used as dubitative (after negative clause only).

12. *pas grand' chose:* see *chose*. One of the few expressions in which the old form of invariable adjective *grand* has been maintained.

blé crevé dans l'eau et *habillé* dans le lait, le gâteau de poires à la crème poivrée, les truites de la Vauvre, les poulets maigres et tendres, mis tout palpitants sur le gril, la salade à l'huile de noix bouillante, le fromage de chèvre et les fruits un peu verts; tout cela parut exquis au petit Édouard.

Le patachon étant revenu se mettre à sa disposition vers sept heures du matin, elle voulut, tout en prenant congé de ses hôtes, payer la dépense qu'elle avait faite chez eux. Ils se refusèrent à rien recevoir.

—Non, ma chère dame, non, lui dit le meunier sans emphase, mais d'un ton ferme; nous ne sommes pas aubergistes. Nous pourrions l'être, ce ne serait pas au-dessous de nous. Mais, enfin, nous ne le sommes pas, et nous ne prendrons rien.

—Nous reparlerons de cela, dit Marcelle en voyant rentrer les domestiques qui venaient chercher ses paquets.

Le patachon roux et rageur avait passé la nuit sous un arbre, n'ayant pu découvrir, à travers l'obscurité, une maison dans la Vallée-Noire. A la pointe du jour, il avait aperçu le moulin, et il y avait été hébergé et restauré lui et son cheval. Dans sa mauvaise humeur, il était fort disposé à répondre avec insolence aux reproches qu'il s'attendait à recevoir. Mais, d'une part, Marcelle ne lui en fit aucun, et de l'autre, le farinier l'accabla de tant de moqueries, qu'il ne put avoir le dernier avec lui, et remonta tout penaud sur son brancard.

21. *pointe du jour*: see *jour*.
28. *dernier*: supply *mot*.

CHAPITRE VI

BLANCHEMONT

Marcelle ayant embrassé la meunière et largement récompensé en cachette les serviteurs du moulin, remonta gaiement dans l'infernale patache. Son premier essai d'égalité avait épanoui son âme, et la suite du roman qu'elle voulait réaliser se présentait à ses yeux sous les plus poétiques couleurs. Mais le seul aspect de Blanchemont rembrunit singulièrement ses pensées, et son cœur se serra dès qu'elle eut franchi la porte de son domaine.

En remontant le cours de la Vauvre, et après avoir gravi un mamelon assez raide, on se trouve sur le *tré* ou *terrier*, c'est-à-dire le tertre de Blanchemont. C'est une belle pelouse ombragée de vieux arbres, et dominant un site charmant, non pas des plus étendus de la Vallée-Noire, mais frais, mélancolique et d'un aspect assez sauvage, à cause de la rareté des habitations dont on aperçoit à peine les toits de chaume ou de tuile brune au milieu des arbres.

Une pauvre église et les maisonnettes du hameau entourent ce tertre incliné vers la rivière, qui fait en cet endroit de gracieux détours. De là un large chemin raboteux conduit au château situé un peu en arrière au-dessous du tertre, au milieu des champs de blé. On rentre en plaine, on perd de vue les beaux horizons bleus du Berri et de la Marche. Il faut monter aux seconds étages du château pour les re-

trouver. C'est un castel assez élégant, un carré long renfermant à tous les étages une seule grande pièce, avec quatre tours contenant de plus petites chambres aux angles, et une autre tour sur la face de derrière servant de cage à l'unique escalier. La chapelle est isolée par la destruction des anciens communs; les fossés sont comblés en partie, les tourelles d'enceinte sont tronquées à la moitié, et l'étang qui baignait jadis le château du côté du nord est devenu une jolie prairie oblongue, avec une petite source au milieu.

Mais l'aspect encore pittoresque du vieux château ne frappa d'abord que secondairement l'attention de l'héritière de Blanchemont. Le meunier, en l'aidant à descendre de voiture, la dirigeait vers ce qu'il appelait le château neuf et les vastes dépendances de la ferme, situées au pied du manoir antique et bordant une très grande cour fermée d'un côté par un mur crénelé, de l'autre par une haie et un fossé plein d'eau bourbeuse. Cette enceinte, si utile à l'industrie agricole, et si commode pour l'emménagement du bétail et de la récolte, en fermait les regards et la pensée dans un espace triste, prosaïque et d'une saleté repoussante.

Marcelle compara cette grossière et repoussante opulence agricole, au poétique bien-être du meunier; et elle lui aurait adressé quelque réflexion à cet égard, si, au milieu des cris de détresse des dindons effarouchés et pourtant immobiles de terreur, du sifflement des oies mères de famille, et des aboiements de quatre ou cinq chiens maigres au poil jaune, elle eût

pu placer une parole. Comme c'était le dimanche, les bœufs étaient à l'étable et les laboureurs sur le pas de la porte, dans leurs habits de fête c'est-à-dire en gros drap bleu de Prusse, de la tête aux pieds. Ils regardèrent entrer la patache avec beaucoup d'étonnement, mais aucun ne se dérangea pour la recevoir et pour avertir le fermier de l'arrivée d'une visite. Il fallut que Grand-Louis servît d'introducteur à madame de Blanchemont; il n'y fit pas beaucoup de façons et entra sans frapper, en disant:

—Madame Bricolin, venez donc! voilà madame de Blanchemont qui vient vous voir.

Cette nouvelle imprévue causa un si vif saisissement aux trois dames Bricolin qui venaient de rentrer de la messe, et qui étaient en train de manger debout une légère collation, qu'elles restèrent stupéfaites, se regardant comme pour se demander ce qu'il fallait dire et faire en pareille circonstance; et elles n'avaient pas encore bougé de leur place lorsque Marcelle entra. Ces trois femmes restaient la bouche béante; la mère Bricolin se demandant de bonne foi si cette belle jeune dame était la même qu'elle avait vue venir quelquefois au château trente ans auparavant, c'est-à-dire la mère de Marcelle, qu'elle savait pourtant bien être morte depuis longtemps: madame

2. *le pas de la porte :* see *porte.* pas.

9. *il n'y fit . . . façons :* see *façon.*

20. *bouche béante :* see *bouche.* The Old French verb *béer*, other form of *bayer*, of which the present participle only is used as adjective. Cf. *baie*, and the English "bay" (to hold at bay).

Bricolin, la fermière, s'apercevant qu'elle avait remis trop vite, en rentrant de la messe, un tablier de cuisine sur sa robe de mérinos marron; et mademoiselle Rose pensant rapidement qu'elle était irréprochablement vêtue et chaussée, et qu'elle pouvait, grâce au dimanche, être surprise par une élégante Parisienne, sans avoir à rougir de quelque occupation domestique trop vulgaire.

Tandis que, livrée à ces soudaines perplexités, la fermière examinait Marcelle à peu près comme une chèvre qui se met sur la défensive à la vue d'un chien étranger au troupeau, Rose Bricolin, subitement gagnée par l'air affable et la mise simple de l'étrangère, avait eu le courage de faire deux pas vers elle. La grand'mère fut la moins embarrassée des trois. Le premier moment de surprise dissipé, et sa tête affaiblie ayant fait un effort pour comprendre à qui elle avait affaire, elle s'approcha de Marcelle avec une brusque franchise, et lui fit accueil à peu près dans les mêmes termes, quoique avec moins de distinction et de grâce que la meunière d'Angibault. Les deux autres, un peu rassurées par l'air doux et bienveillant avec lequel Marcelle leur demanda l'hospitalité pour deux ou trois jours, ayant, disait-elle, à s'entretenir de ses affaires avec M. Bricolin, s'empressèrent bientôt de lui offrir à déjeuner.

Le refus de Marcelle fut motivé sur l'excellent repas qu'elle avait pris une heure auparavant au moulin d'Angibault, et c'est alors seulement que les regards des trois dames Bricolin se portèrent sur le Grand-Louis qui se tenait près de la porte, causant

farine avec la servante comme pour avoir prétexte à rester un peu. Ces trois regards furent très différents. Celui de la grand'mère fut amical, celui de sa belle-fille plein de dédain, celui de Rose incertain et indéfinissable comme s'il eût été mêlé de l'un et de l'autre sentiment intérieur.

— Comment, s'écria madame Bricolin d'un ton dolent et railleur, lorsque Marcelle eut raconté en peu de mots ses aventures de la nuit, vous avez été forcée de coucher dans ce moulin? Et nous ne le savions pas! Eh! pourquoi cet imbécile de meunier ne vous a-t-il pas amenée ici tout de suite? Ah! mon Dieu! quelle mauvaise nuit vous avez dû passer, Madame!

— Excellente, au contraire. J'ai été traitée comme une reine, et j'ai mille obligations à M. Louis et à sa mère.

— Eh! meunier, cria Madame Bricolin d'un ton impératif, allez donc voir si M. Bricolin est dans la garenne ou à son champ d'avoine derrière la maison. Vous lui direz de venir saluer madame.

Marcelle trouva cette maison si déplaisante, qu'elle résolut de n'y pas demeurer. Elle déclara qu'elle ne voulait pas causer le moindre dérangement à ses hôtes, et qu'elle chercherait dans le hameau quelque maison de paysan où elle pût prendre gîte, à moins qu'il n'y eût dans le vieux château quelque chambre habitable. Cette dernière idée parut causer quelque souci à madame Bricolin, et elle n'épargna rien pour en détourner son hôtesse.

11. *imbécile de meunier:* note the preposition *de*, before nouns in apposition.

— Il est bien vrai, dit-elle, qu'il y a toujours au vieux château ce qu'on appelle la chambre du maître. Mais ce malheureux château est si triste, si délabré . . . !

— J'irai voir cette chambre, dit Marcelle, et pour peu qu'on y puisse dormir à couvert, c'est tout ce qu'il me faut. En attendant, je vous supplie de ne rien déranger chez vous. Je ne veux en aucune façon vous être à charge.

Rose exprima le désir qu'elle aurait au contraire à céder son appartement à madame de Blanchemont, dans des termes si aimables et avec une physionomie si prévenante, que Marcelle lui prit doucement la main pour la remercier, mais sans changer de résolution. L'aspect du château neuf, joint à une répugnance instinctive pour madame Bricolin, lui firent refuser obstinément l'hospitalité qu'elle avait fini par accepter de grand cœur au moulin.

Elle se débattait encore contre les cérémonieuses importunités de la fermière, lorsque M. Bricolin arriva.

CHAPITRE VII

LE PAYSAN PARVENU

M. Bricolin était un homme de cinquante ans, robuste et d'une figure régulière. Mais l'embonpoint avait envahi ses membres ramassés, ainsi qu'il

5. *pour peu qu'* : see *peu*.

arrive à tous les campagnards à leur aise, qui, passant leurs journées au grand air, à cheval la plupart du temps, et menant une vie active mais non pénible, ont juste assez de fatigue pour entretenir l'exubérance de leur santé et la complaisance de leur appétit. Tandis que le paysan est toujours maigre, bien proportionné et d'un teint basané qui a sa beauté, le bourgeois de campagne est toujours, dès l'âge de quarante ans, affligé d'un gros ventre, d'une démarche pesante et d'un coloris vineux qui vulgarisent et enlaidissent les plus belles organisations. L'argent passe dans leur sang, ils s'y attachent de corps et d'âme, et la vie ou la raison doit fatalement succomber chez eux à la perte de leur fortune. Toute idée de dévouement à l'humanité, toute notion religieuse, sont presque incompatibles avec cette transformation que le bien-être opère dans leur être physique et moral. Ce personnage, court et brusque, fit une impression désagréable sur Marcelle, et sa conversation prolixe, roulant toujours sur l'argent, lui fut encore moins sympathique que les prévenances désobligeantes de sa moitié.

Voici quel fut à peu près le résumé du bavardage de deux heures qu'elle eut à subir de la part de maître Bricolin. La propriété de Blanchemont était chargée d'hypothèques pour un grand tiers de sa valeur. Quant aux autres créanciers, ils voulaient rentrer dans leurs fonds entièrement, ou garder leur créance entière à titre de placement. Il fallait donc vendre la terre ou trouver promptement des capitaux; en un

27. *rentrer dans leurs fonds :* see *fonds*.

mot, la terre valait huit cent mille francs, elle était grevée de quatre cent mille francs de dettes, sans compter celle envers M. Bricolin. Il restait trois cent mille francs, unique fortune désormais de madame de Blanchemont.

Marcelle était loin de s'attendre à de si grands désastres, elle n'en avait pas prévu la moitié.

— Si je me trompe de dix mille francs, c'est tout le bout du monde, reprit M. Bricolin. Votre mari avait environ un million de fortune, il reste cela au soleil, sauf qu'il y a neuf cent quatre-vingt ou quatre-vingt-dix mille francs de dettes à payer.

— Ainsi, mon fils n'a plus rien? dit Marcelle troublée de cette révélation nouvelle.

— Comme vous dites.

— Mais écoutez, reprit M. Bricolin: Vos terres et les siennes rapportent deux pour cent. Vous payez les intérêts de vos dettes quinze et vingt pour cent; avec les intérêts cumulés, vous arriverez promptement à augmenter sans fin le capital de la dette. Comment allez-vous faire?

— Il faut vendre, n'est-ce pas?

— Vous voulez vendre Blanchemont?

— Oui, monsieur Bricolin, tout de suite.

— Tout de suite? Oh! je le crois bien; quand on est dans votre position, et qu'on veut en sortir franchement, il n'y a pas un jour à perdre, puisque chaque jour fait un trou à la bourse. Mais croyez-vous que ce soit bien facile de vendre une terre de cette

8. *c'est tout le bout du monde:* see *monde.* A popular expression.

importance tout de suite, soit en bloc, soit en détail? Dans notre pays, tout le monde voudrait vendre, et personne ne veut acheter, tant on est las d'enterrer dans les sillons de gros capitaux pour un mince revenu. La terre est bonne pour quiconque y réside, en vit et y fait des économies; c'est la vie des campagnards comme moi. Mais pour vous autres gens des villes, c'est un revenu misérable. Ainsi donc, un bien de cinquante, cent mille francs au plus, trouvera parmi mes pareils des acquéreurs empressés. Un bien de huit cent mille francs dépasse généralement nos moyens.

— Donc, je ne puis pas vendre en bloc, mais en détail?

— Si vous voulez être raisonnable, ne pas vendre cher et palper du comptant, vous pouvez vendre à quelqu'un que je connais.

— A qui donc?

— A moi.

— A vous, monsieur Bricolin?

— A moi, Nicolas-Étienne Bricolin.

Voyons, madame de Blanchemont! vous me devez cent mille francs, je vous en donne deux cent cinquante mille, et nous sommes quittes.

— C'est-à-dire que vous voulez payer deux cent cinquante mille francs ce qui en vaut trois cent mille?

— C'est un petit *boni* qu'il est juste que vous m'ac-

1. *en bloc:* see Vocabulary.
7. *vous autres:* emphatic for *vous.*
16. Colloquial for *toucher de l'argent comptant:* see *toucher.*

cordiez; je paie comptant. Vous direz que c'est mon avantage de ne pas servir d'intérêts ayant l'argent. C'est votre avantage aussi de palper votre fortune, dont vous n'aurez plus ni sou ni maille si vous tardez.

— Ainsi, vous voulez profiter des embarras de ma position pour réduire d'un sixième le peu qui me reste ?

— C'est mon droit, et tout autre que moi exigerait davantage. Soyez sûre que je prends vos intérêts autant que possible. Allons, mon premier mot sera le dernier. Vous y penserez.

— Oui, monsieur Bricolin, il me semble qu'il faut y penser.

La position où Marcelle se trouvait désormais vis-à-vis des Bricolin lui ôtait tout scrupule, et nécessitait d'ailleurs l'acceptation de cette offre. Elle promit donc d'en profiter; mais elle demanda, en attendant l'heure du repas, à rester au vieux château pour écrire une lettre, et M. Bricolin la quitta pour lui envoyer ses domestiques et ses paquets.

4. *ni sou ni maille:* see *sou.* *La maille* was a very small coin the value of which was about that of the present *centime.*

CHAPITRE VIII

UN AMI IMPROVISÉ

Pendant quelques instants qu'elle demeura seule, Marcelle fit rapidement beaucoup de réflexions, et bientôt elle sentit que l'amour lui donnait une énergie dont elle n'eût pas été capable peut-être sans cette toute-puissante inspiration.

— Ainsi, se dit-elle, tout va être rompu entre moi et le passé. Richesse et noblesse s'éteignent de compagnie, *au jour d'aujourd'hui*, comme dit ce Bricolin. O mon Dieu! que vous êtes bon d'avoir fait l'amour de tous les temps et immortel comme vous-même!

Suzette entra, apportant le nécessaire de voyage que sa maîtresse avait demandé pour écrire. Mais, en l'ouvrant, Marcelle jeta par hasard les yeux sur sa soubrette, et lui trouva une si étrange expression en contemplant les murailles nues du vieux castel, qu'elle ne put s'empêcher de rire. La figure de Suzette se rembrunit davantage, et sa voix prit un diapason de révolte bien marqué. — Ainsi, dit-elle, Madame est résolue à rester longtemps dans ce pays-ci, et à habiter cette masure. . . . Vraiment, c'était bien la peine de m'amener si loin dans un pays perdu!

— J'ignorais que j'étais ruinée, et je viens de l'apprendre à l'instant même, répondit Marcelle avec calme; ne me faites donc pas de reproches, c'est

21. *c'était bien la peine de* : see *peine*.

involontairement que je vous ai causé cette contrariété. D'ailleurs, vous ne partirez pas seule; Lapierre retournera à Paris avec vous.

Confondue du sang-froid et de la tranquille douceur de sa maîtresse, Suzette fondit en larmes, et, par un retour d'affection, peut-être irréfléchi, elle la supplia de lui pardonner et de la garder auprès d'elle.

— Non, ma chère fille, répondit Marcelle, vos gages sont désormais au-dessus de ma position. Ne vous affligez pas, Suzette; vous vous placerez certainement chez quelqu'un de ma connaissance. Nous nous reverrons.

Suzette sortit; mais Marcelle n'avait pas encore mis sa plume dans l'encre pour écrire, que le grand farinier parut devant elle, portant Édouard sur un bras, et un sac de nuit sur l'autre.

— Pendant que vous causiez avec votre fille de chambre, tout à l'heure, j'étais là dans l'escalier avec votre coquin d'enfant qui me faisait mille niches pour m'empêcher d'avancer, dit Grand-Louis, et, malgré moi, j'ai entendu tout ce que vous disiez. Je vous en demande pardon.

— Il n'y a pas de mal à cela, dit Marcelle; ma position n'est pas un secret, puisque je la faisais connaître à Suzette.

— Ah çà! vous ne saviez donc pas, avant de venir ici, que vous étiez ruinée?

—Non, je ne le savais pas. C'est M. Bricolin qui vient de me l'apprendre. Je m'attendais à des pertes réparables, voilà tout.

— Et vous n'en avez pas plus de chagrin que cela?

—Un jour viendra où je pourrai peut-être vous faire comprendre pourquoi je suis ainsi, reprit Marcelle d'un ton sérieux; mais voici le vieux Lapierre qui monte. Nous nous reverrons bientôt, n'est-ce pas?

—Il le faut, dit le meunier en baissant la voix, car j'ai sur vos affaires avec le Bricolin bien des choses à vous demander. J'ai peur que ce gaillard-là ne vous mène un peu trop durement, et qui sait! tout paysan que je suis, je pourrais peut-être vous rendre service. Voulez-vous me traiter en ami?

—Certainement.

—Et vous ne ferez rien sans m'avertir?

—Je vous le promets, ami. Voici Lapierre.

—Faut-il que je m'en aille?

—Allez ici à côté, avec Édouard. J'aurai peut-être besoin de vous consulter, si vous avez le temps d'attendre quelques minutes de plus.

—C'est dimanche. . . . D'ailleurs, ça serait tout autre jour . . . !

CHAPITRE IX

CORRESPONDANCE

Lapierre entra. Suzette lui avait déjà tout dit. Il était pâle et tremblant. Marcelle lui confia en quelques mots, les raisons qui l'obligeaient à se séparer de lui. Les arrangements de départ furent donc faits. Ici, Marcelle, qui pensait à tous les détails de

sa position avec un sang-froid remarquable, rappela le Grand-Louis et lui demanda s'il pensait qu'on pût vendre dans le pays la calèche qu'elle avait laissée à ———. Elle m'a paru belle et bonne, cette voiture. Combien cela vaut-il, une affaire comme ça ?

— Deux mille francs.

— Voulez-vous que j'aille avec M. Lapierre jusqu'à ———? Je le mettrai en rapport avec les acheteurs, et il touchera l'argent, car chez nous on ne paie comptant qu'aux étrangers.

— Si ce n'était pas abuser de votre temps et de votre obligeance, vous feriez seul cette affaire.

— J'irai avec plaisir; mais ne parlez pas de cela à M. Bricolin, il serait capable de vouloir l'acheter, lui, la calèche!

— Que vous êtes bon, vous! dit Marcelle en songeant à la rapacité de son riche fermier.

— Il faudra que je vous rapporte aussi vos malles, que vous avez laissées là-bas? dit le Grand-Louis. En plus, comme il vous faut une servante, je vas vous prêter la petite Fanchon, la servante à ma mère. Nous nous en passerons bien pendant quelque temps. C'est une petite fille qui aura soin du petit comme de la prunelle de ses yeux, et qui fera tout ce que vous lui commanderez.

Le départ du meunier et des domestiques ayant été résolu d'un commun accord pour le soir même,

5. *une affaire:* colloquial for *chose;* cf. Engl. "a business."

à la fraîche, comme disait Grand-Louis, Marcelle, n'ayant plus que quelques instants avant le dîner de la ferme, écrivit à ses beaux-parents pour leur annoncer sa ruine presque complète, et ses intentions de se fixer à la campagne, afin de songer à élever son fils.

Une seconde lettre était adressée à Henri Lémor:

« Henri, quel bonheur! quelle joie! je suis ruinée. Vous ne me reprocherez plus ma richesse, vous ne haïrez plus mes chaînes dorées. Je redeviens une femme que vous pouvez aimer sans remords, et qui n'a plus de sacrifices à s'imposer pour vous. Je ne vous appelle pas auprès de moi maintenant, je ne le dois pas, et la prudence, d'ailleurs, exige que je reste assez longtemps sans vous voir, pour qu'on n'attribue pas à mes sentiments pour vous l'exil que je m'impose.

« M. B. »

Ayant cacheté ces deux lettres, Marcelle qui n'avait plus d'autre vanité au monde que la beauté angélique de son fils, rafraîchit un peu la toilette d'Édouard, et traversa la cour de la ferme. On l'attendait pour dîner, et, pour lui faire honneur, on avait mis le couvert dans le salon, vu qu'on n'avait pas d'autre salle à manger que la cuisine, où l'on ne craignait pas de salir les meubles, et où madame Bricolin se trouvait beaucoup plus à portée des mets

1. *à la fraîche :* colloquial for *à la fraîcheur du soir ;* see *frais.*

qu'elle confectionnait elle-même avec l'aide de sa belle-mère et de sa servante; Marcelle s'aperçut bientôt de cette dérogation aux habitudes de la famille. Malgré l'antipathie que Grand-Louis inspirait à madame Bricolin, Marcelle exprima le désir que le meunier partageât leur repas.

CHAPITRE X

LE DÎNER À LA FERME

Désireuse de servir les intérêts de cœur de son nouvel ami, et n'y voyant pas de danger pour mademoiselle Bricolin, puisque son père et sa grand'mère paraissaient favoriser le Grand-Louis, madame de Blanchemont affecta de lui parler beaucoup durant le repas, et d'amener la conversation sur les sujets où véritablement son instruction et son intelligence le rendaient très supérieur à toute la famille Bricolin, peut-être à la charmante Rose elle-même. Ce fut un de ces interminables repas de campagne.

Le soleil baissait, et le dîner, qui avait été copieux, touchait à sa fin. Madame de Blanchemont alla recevoir les adieux de ses domestiques et régler leurs comptes. Elle leur remit sa lettre pour sa belle-mère, et prenant le meunier à l'écart, elle lui confia celle qui était adressée à Henri, en le priant de la mettre lui-même à la poste.

Quand Louis et Lapierre furent partis, Marcelle eut un instant de détresse morale en se trouvant seule

à la merci de la famille Bricolin. Elle se sentit fort attristée, et prenant Édouard par la main, elle s'éloigna et gagna un petit bois qu'elle voyait de l'autre côté de la prairie. Il faisait encore grand jour, et le soleil, en s'abaissant derrière le vieux château, projetait au loin l'ombre gigantesque de ses hautes tours. Mais elle n'alla pas loin sans être rejointe par Rose, qui se sentait une grande attraction pour elle, et dont l'aimable figure était le seul objet agréable qui pût frapper ses regards en cet instant.

— Je veux vous faire les honneurs de la garenne, dit la jeune fille; c'est mon endroit favori, et vous l'aimerez, j'en suis sûre.

— Quel qu'il soit, votre compagnie me le fera trouver agréable, répondit Marcelle en passant familièrement son bras sous celui de Rose.

L'ancien parc seigneurial de Blanchemont, abattu à l'époque de la révolution, était clos désormais par un fossé profond, rempli d'eau courante, et par de grandes haies vives. Les anciennes souches des vieux chênes s'étaient couvertes de rejets, et la garenne n'était plus qu'un épais taillis sur lequel dominaient quelques *sujets* épargnés par la cognée, semblables à de respectables ancêtres étendant leurs bras noueux et robustes sur une nombreuse et fraîche postérité. De jolis sentiers montaient et descendaient par des gradins naturels établis sur le roc, et serpentaient sous un ombrage épais quoique peu élevé.

La seule avenue que le taillis n'eût pas envahie était située à la lisière extrême du bois, et servait de

chemin d'exploitation. Marcelle en approchait avec Rose.

Mais lorsqu'elle fut au milieu de l'avenue, elle s'arrêta, frappée d'une sorte de terreur à l'aspect de l'être bizarre qui venait lentement à sa rencontre.

CHAPITRE XI

LES CHÂTEAUX EN ESPAGNE

Sous le majestueux berceau que formaient les grands chênes le long de l'avenue, et que le soleil sur son déclin coupait de fortes ombres et de brillants reflets, marchait à pas comptés une femme ou plutôt un être sans nom qui paraissait plongé dans une méditation farouche. C'était une de ces figures égarées et abruties par le malheur, qui n'ont pas plus d'âge que de sexe.

Elle venait droit sur madame de Blanchemont, qui, dissimulant son effroi pour ne pas le communiquer à Édouard, attendait avec angoisse qu'elle prît à gauche ou à droite, pour passer auprès d'elle.

— C'est la pauvre *Bricoline*, dit Rose sans baisser la voix, quoiqu'elle fût à portée d'être entendue. C'est ma sœur aînée, qui est *dérangée* (c'est-à-dire folle, en termes du pays).

— Ah! ma chère mademoiselle Rose, quel affreux malheur! Et quelle en est la cause? Est-ce un chagrin ou une maladie? Le sait-on?

— Hélas! oui, on le sait bien. Mais on n'en parle pas.

— Je vous demande pardon si l'intérêt que je vous porte m'a entraînée à vous faire une question indiscrète.

— Oh! pour vous, Madame, c'est bien différent. Il me semble que vous êtes si bonne qu'on n'est jamais humilié devant vous. Je vous dirai donc, entre nous, que ma pauvre sœur est devenue folle par suite d'*une amour contrariée.* Elle aimait un jeune homme très bien et très honnête, mais qui n'avait rien, et nos parents n'ont pas voulu consentir au mariage. Le jeune homme s'est engagé et a été se faire tuer à Alger. Ma mère, croyant qu'en perdant toute espérance elle en prendrait enfin son parti, lui jeta cette mauvaise nouvelle à la tête, avec des termes assez durs et dans un moment où une émotion pareille pouvait être mortelle. Vous en ferez tant, dit ma grand'mère, qui est une femme excellente et qui aurait voulu marier Bricoline avec son amoureux, vous lui donnerez tant de soucis que vous la rendrez folle.

10. *une amour contrariée:* see *contrarier.* Note the fem. gender of *amour* still kept in popular language. This word was fem. in Old French; in the XVI century both genders are seen. In modern French *amour* is masc. in the sing. and fem. in the plur.

14. *Alger:* the conquest of Algeria had begun as early as 1830, but progressed very slowly, so that at the time of our story, troops were continually sent to Algeria.

15. *elle en prendrait . . . son parti:* see *parti.*

20. *son amoureux:* colloquial for *son fiancé.*

Ma grand'mère n'avait que trop bien jugé. Ma sœur était folle, et depuis ce jour-là, elle vit comme une sauvage, et fait peur à tout le monde. Voilà les suites d'*une amour contrariée*, et mes pauvres parents ne sont que trop punis d'avoir mal jugé le cœur de leur fille. Cependant ils ne parlent jamais de ce qu'ils feraient pour elle si c'était à recommencer.

Marcelle crut que Rose faisait allusion à elle-même et, désirant savoir à quel point elle partageait l'amour du Grand-Louis, elle encouragea sa confiance par un ton de douceur affectueuse.

—Votre mère me paraît un peu rigide, en effet, dit madame de Blanchemont à sa compagne; mais M. Bricolin a l'air d'avoir pour vous plus d'indulgence.

—Papa fait moins de bruit que maman, dit Rose en secouant la tête. Il est plus gai, plus caressant; il fait plus de cadeaux, il a plus d'attentions aimables, et enfin il aime bien ses enfants, c'est un bon père! . . . Mais, sous le rapport de la fortune et de ce qu'il appelle la convenance, sa volonté est peut-être plus inébranlable encore que celle de ma mère. Je lui ai entendu dire cent fois qu'il valait mieux être mort que misérable et qu'il me tuerait plutôt que de consentir . . .

—A vous marier à votre gré? dit Marcelle voyant que Rose ne trouvait pas d'expressions pour rendre sa pensée.

—Oh! il ne dit pas comme cela, reprit Rose d'un air un peu prude. Je n'ai jamais pensé au mariage,

20. *sous le rapport de:* see *rapport.*

et je ne sais pas encore si mon gré ne serait pas le sien. Mais je vous déclare que je ne perdrais pas la tête, comme ma pauvre sœur! Je suis obstinée et on m'a toujours trop gâtée pour ne pas me craindre un peu. Mais je vais vous dire ce qui me coûterait le plus.

—Voyons, Rose, j'écoute.

—Que penserait-on de moi,dans le pays, si je faisais ces esclandres-là dans ma famille? Toutes mes amies, jalouses peut-être de l'amour que j'inspirerais, et qu'elles ne trouveront jamais dans leurs mariages d'argent, me jetteraient la pierre. Tous mes cousins et prétendants, furieux de la préférence donnée à un paysan sur eux, qui se croient d'un si grand prix, toutes les mères de famille, effrayées de l'exemple que je donnerais à leurs filles, enfin les paysans eux-mêmes, jaloux de voir un d'entre eux faire ce qu'ils appellent un gros mariage, me poursuivraient de leur blâme et de leurs moqueries.

—Ma chère Rose, dit Marcelle, vos dernières objections ne me paraissent pas si sérieuses que les premières, et pourtant je vois que vous auriez beaucoup plus de répugnance à braver l'opinion publique que la résistance de vos parents. Il faudra que nous examinions mûrement ensemble, le pour et le contre, et comme vous m'avez raconté votre histoire, je vous dois la mienne. Je veux vous la raconter, bien que ce soit un secret, tout le secret de ma vie.

18. *un gros mariage :* see *mariage.*

25. *le pour et le contre :* prepositions taken as nouns.

CHAPITRE XII

MARCELLE

« Mon histoire, chère Rose, ressemble, en effet, à un roman.

« Mon fils, à l'âge de deux ans, était d'une santé si mauvaise, que je désespérais de le sauver. Les médecins me conseillèrent de faire vivre mon enfant à la campagne. Mon mari parla de m'acheter une maison de campagne aux environs de Paris; mais où eût-il pris de l'argent pour cette acquisition, lorsqu'à mon insu il était déjà à peu près ruiné?

« Voyant que ses promesses n'aboutissaient à rien et que mon fils dépérissait, je me hâtai de louer à Montmorency (un village près de Paris dans une situation admirable, au voisinage des bois et des collines les plus sainement exposés), une moitié de maison, la première que je pus trouver, la seule dans ce moment-là.

« La vieille maison que j'habitais était propre, mais presque pauvre, et je n'y attirais l'attention de personne. Elle se composait de deux étages. J'occupais le premier. Au rez-de-chaussée habitaient deux jeunes gens, dont l'un était malade. Un petit jardin très ombragé et entouré de grands murs, où Édouard jouait sous mes yeux avec sa bonne, lors-

8. *maison de campagne:* see *campagne.*

que j'étais assise à ma fenêtre, était commun aux deux locataires, M. Henri Lémor et moi.

« Henri avait vingt-deux ans. Son frère Ernest n'en avait que quinze. Le pauvre enfant était phthisique, et son aîné le soignait avec une sollicitude admirable.

« Une vieille femme excellente, propriétaire de notre maison et occupant une partie du rez-de-chaussée, montrait beaucoup d'obligeance et de dévouement à ces malheureux jeunes gens; mais elle ne pouvait suffire à tout, je dus m'empresser de la seconder. Je le fis avec zèle et sans m'épargner, comme vous l'eussiez fait à ma place, Rose; et même dans les derniers jours de l'existence d'Ernest, je ne quittai guère son chevet. Il me témoignait une affection et une reconnaissance bien touchantes. Ne connaissant pas et ne sentant plus la gravité de son mal, il mourut sans s'en apercevoir, et presque en parlant. Il venait de me dire que je l'avais guéri, lorsque sa respiration s'arrêta et que sa main se glaça dans les miennes.

« Vous concevez bien, Rose, qu'une amitié profonde, inaltérable, s'était cimentée entre Henri et moi au milieu de toutes ces douleurs et de tous ces dangers.

« Henri n'avait guère songé à s'enquérir de ma condition, ni moi de la sienne. Quand je quittai Montmorency dans le carrosse armorié que mes parents avaient envoyé pour me prendre, il eut l'air consterné, et quand il sut que j'étais riche (je croyais l'être et je passais pour telle), il se regarda comme à

jamais séparé de moi. L'hiver se passa sans que je le revisse, sans que j'entendisse parler de lui.

« Lémor était pourtant lui-même réellement plus riche que moi à cette époque. Son père, mort une année auparavant, était un homme du peuple, un ouvrier qu'un petit commerce et beaucoup d'habileté avaient mis fort à l'aise. Les enfants de cet homme avaient reçu une très bonne éducation, et la mort d'Ernest laissait à Henri un revenu de huit ou dix mille francs. Mais les idées de lucre, l'indélicatesse, l'effroyable dureté et l'égoïsme profond de ce père commerçant avaient révolté de bonne heure l'âme enthousiaste et généreuse d'Henri. Dans l'hiver qui suivit la mort d'Ernest, il se hâta de céder, presque pour rien, son fonds de commerce à un homme que Lémor le père avait ruiné par les manœuvres les plus rapaces et les plus déloyales d'une impitoyable concurrence. Henri distribua à tous les ouvriers que son père avait longtemps pressurés le produit de cette vente, et, se dérobant, avec une sorte d'aversion, à leur reconnaissance, il changea de quartier et se mit en apprentissage pour devenir ouvrier lui-même.

« Vous devez comprendre, chère Rose, combien je fus frappée de la conduite de ce jeune homme, qui s'était montré à moi si simple, si modeste et si parfaitement ignorant de sa grandeur morale.

« C'est tout récemment, vous le savez, que M. de Blanchemont a perdu la vie d'une manière tragique et inattendue. Un mois après, j'ai vu Henri, et c'est de ce moment que datent mes chagrins. Je

croyais si naturel de m'engager à lui pour la vie! Je voulais le revoir un instant et fixer avec lui l'époque où les devoirs de ma position me permettraient de lui donner ma main et ma personne comme il avait mon cœur et mon esprit. Mais le croiriez-vous, Rose? son premier mouvement a été un refus plein d'effroi et de désespoir. La crainte d'être riche, oui, l'horreur de la richesse, l'ont emporté sur l'amour, et il s'est comme enfui de moi avec épouvante!

« J'ai été offensée, consternée, je n'ai pas su le convaincre, je n'ai pas voulu le retenir. Et puis, j'ai réfléchi, j'ai trouvé qu'il avait raison, qu'il était conséquent avec lui-même, fidèle à ses principes. Je l'en ai estimé, je l'en ai aimé davantage, et j'ai résolu d'arranger ma vie de manière à ne plus le blesser, de quitter le monde entièrement, de venir me cacher bien loin de Paris au fond d'une campagne.

« Mais à ce projet, qui n'était que secondaire dans ma pensée, j'en associais un autre qui coupait le mal dans sa racine et détruisait à jamais tous les scrupules de mon amant, de mon époux futur. Je voulais imiter son exemple, et dissiper ma fortune personnelle en l'appliquant à ce qu'au couvent nous appelions les bonnes œuvres, à ce que Lémor appelle l'œuvre de rémunération, à ce qui est juste envers les hommes et agréable à Dieu dans toutes les religions et dans tous les temps.

« Mais il se fait tard, ma bonne Rose, et vos beaux

25. *bonnes œuvres:* see *œuvre.*
29. *il se fait tard:* see *faire.*

yeux qui brillent encore luttent pourtant contre la fatigue de m'écouter.»

Rose embrassa la jeune baronne avec effusion, et la quitta.

Encore fatiguée de son voyage, madame de Blanchemont se glissa dans le lit où reposait son enfant, et, tirant ses rideaux de toile d'orange à grands ramages, elle commença à s'endormir sans songer aux revenants indispensables du vieux château.

CHAPITRE XIII

LA RENCONTRE

Nous avons laissé le brave meunier partant pour la ville de ———, avec Lapierre, Suzette, et le patachon. Ils y arrivèrent à dix heures du soir, et, le lendemain, dès la pointe du jour, Grand-Louis ayant embarqué les deux domestiques dans la diligence de Paris, se rendit chez le bourgeois auquel il avait intention de faire acheter la calèche. Mais en passant devant la poste aux lettres, il se dirigea vers l'entrée du bureau pour remettre au buraliste en personne celle que Marcelle l'avait chargé d'affranchir. La première figure qui frappa ses regards fut celle du jeune inconnu qui était venu quinze jours auparavant, errer dans la Vallée-Noire, visiter Blanchemont, et que le hasard avait amené au moulin d'Angibault. Ce jeune homme ne fit aucune attention à lui; debout à l'en-

25. *ne fit . . . à lui:* see *faire.*

Après une heure d'inutiles perquisitions, le meunier essoufflé, commença à se lasser et à se décourager.

Il se rappela qu'il avait une calèche à vendre, et alla trouver M. Ravalard, un ex-fermier enrichi, qui, après avoir bien examiné et marchandé longtemps, se décida par la crainte que M. Bricolin ne vînt à s'emparer de cet objet de luxe et de ce bon marché.

Enfin, la nuit approchant, M. Ravalard, après de longs pourparlers, compta l'argent et fit remiser la belle voiture sous son hanger. Grand-Louis chargea les effets de madame de Blanchemont sur sa charrette, mit les deux mille francs dans une ceinture de cuir, et partit au grand trot de Sophie, assis sur une malle et chantant à tue-tête, en dépit des cahots et du vacarme de ses grandes roues sur le pavé.

Il marchait vite, ne courant pas le risque de se tromper de voie comme le patachon, et il avait dépassé le joli hameau de Mers que la lune n'était pas encore levée.

Cependant comme il traversait une de ces landes marécageuses que forment les méandres des rivières dans ce pays d'ailleurs si fertile et si méticuleusement cultivé, il lui sembla voir une forme vague qui courait dans les joncs devant lui, et qui s'arrêta au bord du gué de la Vauvre comme pour l'attendre.

Grand-Louis était peu sujet au mal de la peur. Il s'assura sur ses jambes, s'arma de son fouet dont

8. *bon marché :* see *marché*.
15. *à tue-tête :* adverbial expression ; see *tête*.

la lourde poignée faisait une arme à deux fins, et, debout, comme un soldat à son poste, il marcha droit sur le voyageur de nuit, en chantant gaiement un couplet de vieux opéra-comique que Rose lui avait appris dans son enfance.

Notre meunier chargé d'argent
Revenait au village,
Quand tout à coup v'là qu'il entend
Un grand bruit dans l'feuillage.
Notre meunier est homm' de cœur,
On dit pourtant qu'il eut grand'peur . . .
Or, écoutez, mes chers amis :
Si vous voulez m'en croire,
N'allez pas, n'allez pas dans la *Vallée Noire.*

Lorsqu'il fut près de l'homme qui l'attendait de pied ferme, il jugea que le poste était assez bien choisi pour une attaque. Le gué était, sinon profond, du moins encombré de grosses pierres qui forçaient les chevaux d'y marcher avec précaution, et de plus, pour descendre dans l'eau, il fallait s'occuper de soutenir la bride, le *raidillon* étant assez rapide pour exposer l'animal à s'abattre.

— Nous verrons bien, se disait Grand-Louis avec beaucoup de prudence et de calme.

1. *arme à deux fins :* see *arme.*

CHAPITRE XIV

HENRI

Le voyageur s'avança en effet à la tête du cheval, et déjà Grand-Louis qui, pendant sa chanson, avait dextrement attaché une balle de plomb, percée à cet effet, à la mèche de son fouet, levait le bras pour lui faire lâcher prise, lorsqu'une voix connue lui dit amicalement:

— Maître Louis, permettez-moi de monter sur votre voiture pour passer l'eau.

— Oui-da, cher Parisien! répondit le meunier: enchanté de vous rencontrer. Je vous ai assez cherché ce matin! Montez, montez, j'ai deux mots à vous dire.

— Et moi, j'ai plus de deux mots à vous demander, répliqua Henri Lémor en sautant dans la charrette et en s'asseyant sur la malle à côté de lui, avec la confiance d'un homme qui ne s'attend à rien de fâcheux.

— Enfin, où allez-vous?

— Où allez vous vous-même? dit Lémor. A Angibault? bien près de Blanchemont! . . . et moi, je vais de ce côté-là, sans savoir si j'oserai aller jusque-là. Mais vous avez entendu parler de l'aimant qui attire le fer.

— Pourquoi vouliez-vous donc aller si loin, en Afrique, au diable?

— Je la croyais encore riche; trois cent mille francs,

je vous l'ai dit, comparativement à ma position, c'était l'opulence.

— Mais puisqu'elle vous aimait malgré cela?

— Et moi, vous jugez que j'aurais dû accepter l'argent avec l'amour? Car je ne puis plus feindre avec vous, ami. Je vois qu'on vous a confié des choses que je ne vous aurais pas avouées, eussions-nous dû en venir aux coups.

— Eh bien! dit Grand-Louis, touché de son émotion. Angibault est à une lieue de Blanchemont, et vous pouvez bien y passer la nuit sans compromettre personne. Il ne s'y trouve pas d'autre femme ce soir que ma vieille mère, et ça ne fera pas jaser. Vous avez fait, de ——— jusqu'ici, une jolie promenade, et je n'aurais ni cœur ni âme si je ne vous forçais d'accepter une petite *couchée* avec un souper *frugal*, comme dit M. le curé, qui ne les aime guère de cette façon-là. La promenade parut courte aux deux nouveaux amis.

— Nous allons trotter un peu, dit Grand-Louis. Je vois déjà la fumée de mon souper qui monte dans les arbres, et je parie que ma vieille mère a faim et qu'elle ne veut pas manger sans moi. Je lui ai promis de revenir de bonne heure.

La vieille meunière avait entendu le trot de Sophie, et attendait son fils dans la cour du moulin.

— Mère, dit Grand-Louis, en sautant à bas de sa

16. *une . . . couchée:* see *coucher*. Endings "*ée*" [latin participles in *atu* (fem. *ata*)] often indicate a measurement either of object contained or of time; *cuillère*, *cuillerée* (spoonful), *soir*, *soirée*, etc.

charrette, je vous amène de la compagnie, reconnaissez-vous ce garçon-là ?

— Eh! c'est le monsieur du mois dernier! dit la Grand'Marie; celui que nous prenions pour un homme d'affaires de la dame de Blanchemont? Mais il paraît qu'elle ne le connaît pas.

— Non, non, elle ne le connaît pas du tout, dit Grand-Louis, et il n'est pas homme d'affaires; c'est un employé au cadastre pour la nouvelle répartition de l'impôt. Allons, géomètre, asseyez-vous et mangez chaud.

Lorsque l'on se fut séparé pour la *nuitée*, comme disait la meunière, Lémor qui devait partager la petite chambre du meunier au rez-de-chaussée, tout en face de la porte du moulin, pria Grand-Louis de ne pas s'enfermer encore et de le laisser promener un quart d'heure au bord de la Vauvre.

9. *cadastre :* a public record of the location, size and value of the land owned by each commune of France; this immense work of survey, which serves as base for land tax valuation, was begun in 1807 and completed only in 1842. — *répartition de l'impôt :* see *impôt.*

12. *nuitée :* see *nuit;* cf. p. 64, l. 16, note.

CHAPITRE XV

L'AMOUR ET L'ARGENT

Revenons à Blanchemont: Marcelle dérangée, au milieu de la nuit par la pauvre folle que l'on laissait errer dans le château, avait, la nuit suivante, accepté l'offre de Rose, et partageait la chambre de la jeune fille au château neuf.

Tout en allant et venant par la chambre, Marcelle entendit une voix étrange qui partait de la pièce voisine et qui était à la fois forte comme celle d'un bœuf et enrouée comme celle d'une vieille femme. Cette voix, qui semblait ne sortir qu'avec effort d'une poitrine caverneuse et ne pouvoir ni s'exhaler ni se contenir, répéta à plusieurs reprises:

— Puisqu'ils m'ont tout pris! . . . tout pris, jusqu'à mes vêtements!

Et une voix plus ferme, que l'on reconnaissait pour celle de la grand'mère Bricolin, répondait:

— Taisez-vous donc, *notre maître!* je ne vous parle pas de ça.

Voyant l'étonnement de sa compagne, Rose se chargea de lui expliquer ce dialogue.

— Cela s'est passé, il y a plus de quarante ans, au-

18. *notre maître : Dans nos campagnes, les femmes âgées suivent encore l'ancienne coutume de dire en parlant de leur mari, notre maître. Celles de notre génération disent notre homme.* (Note of the author.)

tant que je puis savoir moi-même, car on ne parle pas volontiers de cela chez nous. Cela fait trop de mal et trop de peur. Monsieur votre grand-père avait, à l'époque des assignats, confié à mon grand-papa Bricolin une somme de cinquante mille francs en or, en le priant de la cacher dans quelque vieille muraille du château, pendant qu'il se tiendrait caché lui-même à Paris, où il réussit à n'être pas dénoncé. Les chauffeurs vinrent une nuit et soumirent mon pauvre grand-père à mille tortures jusqu'à ce qu'il eût dit où était caché l'argent. Ils emportèrent tout, le sien et le vôtre, et jusqu'au linge de la maison et aux bijoux de noces de ma grand'mère. Et de cette affaire-là, mon pauvre grand-papa qui était jeune est devenu vieux tout à coup. Il n'a jamais pu retrouver sa tête, ses idées se sont affaiblies; il a perdu la mémoire de presque tout, excepté de cette abominable aventure, et il ne peut guère ouvrir la bouche sans y faire allusion. Le tremblement que vous lui voyez, il l'a toujours eu depuis cette nuit-là, et ses jambes qui ont été desséchées par le feu, sont res-

4. *assignats:* paper money issued during the French revolution, as early as 1790; the security for that paper was represented by the land confiscated by the National Assembly from the clergy and the nobles who had left the country. It was, therefore, a value in land *assigned* to the holder of the *assignats.* However, a rapid depreciation led to a general financial disaster and state bankruptcy. In July, 1796, the system of paper credit came to an end.

8. *dénoncé:* during the Reign of Terror (May, 1793–July, 1794) all aristocrats were suspected by the government of the Republic; many were denounced as aristocrats and conspirators and sent to the guillotine by Robespierre.

tées si minces et si faibles qu'il n'a jamais pu travailler depuis. Voilà notre histoire; jointe à celle de ma pauvre sœur, vous voyez qu'elle n'est pas très gaie.

Ce récit fit beaucoup d'impression sur Marcelle, et l'intérieur des Bricolin lui parut encore plus sinistre que la veille. Au milieu de leur prospérité, ces gens-là semblaient voués à quelque chose de sombre et de tragique. Entre la folle et l'idiot, madame de Blanchemont se sentit saisie d'une terreur instinctive et d'une tristesse profonde. Elle s'étonna que l'insouciante et luxuriante beauté de Rose eût pu se développer dans cette atmosphère de catastrophes et de luttes violentes, où l'argent avait joué un rôle si fatal.

Sept heures sonnaient au coucou de la mère Bricolin lorsque la petite Fanchon vint toute joyeuse annoncer que *son maître* venait d'arriver.

— Elle parle du Grand-Louis, dit Rose. Qu'a-t-elle donc à nous proclamer cela comme une grande nouvelle ?

Et, malgré son petit ton dédaigneux, Rose devint vermeille, derrière les courtines de son lit.

Marcelle s'aperçut alors de l'inconvenance qu'elle avait laissé commettre. Honteuse et repentante à son tour, elle allait avertir Grand-Louis qui semblait pétrifié à sa place, de se retirer au plus vite, lorsque madame Bricolin parut tout hérissée au seuil de la chambre et resta muette d'horreur en voyant le meunier, son mortel ennemi, debout et troublé entre les deux lits jumeaux des jeunes dames.

Elle ne dit pas un mot et sortit brusquement, comme une personne qui trouve un voleur dans sa maison et qui court chercher la garde. Elle courut en effet chercher M. Bricolin, qui prenait son *coup du matin* pour la troisième fois, c'est-à-dire son troisième pot de vin blanc, dans la cuisine.

— Monsieur Bricolin! fit-elle d'une voix étouffée; viens vite, vite! m'entends-tu?

Je te dis que ton manant de meunier est dans la chambre de Rose, pendant que Rose est encore au lit.

— Ah! cela, c'est *inconvenable*, très *inconvenable*, dit M. Bricolin en se levant, et je m'en vas lui dire deux mots. . . .

Au moment où M. Bricolin allait sortir de la cuisine, il se trouva face à face avec le Grand-Louis.

— Ma foi, monsieur Bricolin, dit celui-ci avec un air de candeur irrésistible, vous voyez quelqu'un de bien étonné de la sottise qu'il vient de faire.

Et il raconta le fait naïvement.

— Tu vois bien qu'il ne l'a pas fait exprès! dit Bricolin en se tournant vers sa femme.

— Et c'est comme cela que tu prends la chose? s'écria la fermière donnant un libre cours à sa fureur.

4. *coup du matin:* see *coup*.

9. *manant:* see Vocabulary. From the Old French *manoir* (remain), properly the feudal tenant of the lowest class; now used as a term of contempt. Cf. *vilain* (Lat. *villanus*, a farmer), whence, rough, ugly; cf. Engl. "villain."

12. *inconvenable:* Mr. B. means *inconvenant*.

21. *il ne l'a pas fait exprès:* see *exprès*.

Tu ne vois pas que ce vaurien-là a avec notre fille des manières qui ne conviennent qu'à des gens de son espèce, et que nous ne pouvons pas supporter plus longtemps? Il faut donc que je me charge de le lui dire, moi, et de lui signifier. . . .

—Ne signifie rien encore, madame Bricolin, dit le fermier en élevant la voix à son tour, et laisse-moi un peu faire mon métier de père de famille.

—Mon pauvre Grand-Louis, dit le gros homme lorsqu'ils furent seuls, avec un pot de vin entre leurs verres, il faut que tu saches que ma femme est enragée contre toi; elle t'en veut à *mort*, et, sans moi, elle t'aurait mis à la porte. Voyons, peux-tu me répondre la main sur ta conscience?

—Parlez! parlez! dit Grand-Louis d'un ton qui semblait promettre sans examen, et en faisant un grand effort pour donner à sa figure un air d'insouciance et de tranquillité, sentiments bien contraires à ce qu'il éprouvait en cet instant.

—Tu as trop de raison pour ne pas voir que tu ne peux pas penser à ma fille, reprit M. Bricolin, et que je ne peux pas la donner à un homme comme toi. Ce n'est pas que je te méprise, da! Je ne suis pas fier, et je sais que tous les hommes sont égaux devant la loi. Je n'ai pas oublié que je sors d'une famille de

1. *vaurien: vaut+rien*; cf. Germ. *Taugenichts*.

12. *elle t'en veut à mort:* popular idiom; see *vouloir*.

14. *la main . . . conscience:* popular expression. Cf. Engl. "I cross my heart."

23. *da!* a sort of popular interjection which often reënforces the affirmative *oui;* probably a remainder of *Dame-Dieu* (*Domine Deus*).

paysans, et que quand mon père a commencé sa fortune, qu'il a si malheureusement perdue comme tu sais, il n'était pas plus gros monsieur que toi, puisqu'il était meunier aussi! mais *au jour d'aujourd'hui*, mon vieux, monnaie fait tout, comme dit l'autre, et puisque j'en ai, et que tu n'en as pas, nous ne pouvons pas faire affaire ensemble.

—Ah çà! monsieur Bricolin, dit le Grand-Louis, qui commençait à perdre patience et qui trouvait la formule de son arrêt assez brutale sans qu'on y joignît l'insulte, est-ce pour *rire ou pour plaisanter*, comme dit l'autre, que depuis cinq minutes vous me dites toutes ces choses-là? Parlez-vous sérieusement? Je ne vous ai pas demandé votre fille, je ne vois donc pas pourquoi vous vous donnez la peine de me la refuser.

En parlant ainsi, le Grand-Louis s'était levé et faisait mine de vouloir sortir. Se brouiller avec lui n'était ni du goût ni de l'intérêt de M. Bricolin.

M. Bricolin eut beaucoup de peine à calmer le Grand-Louis qui se sentait fort irrité, non des soupçons de la fermière, qu'il savait bien mériter dans un certain sens, ni du style grossier de Bricolin, auquel il était fort habitué, mais de la cruauté avec laquelle ce dernier faisait, sans le savoir, saigner la plaie vive

5. *mon vieux:* very familiar; see Vocabulary.—*monnaie fait tout:* note the omission of the article; proverbs and popular sayings have been handed down in their old form, when the use of the article was not as general as it is in modern French.—*comme dit l'autre:* see *dire*. Familiar.

18. *faisait mine de:* see *mine*.

de son cœur. Enfin, il s'apaisa après s'être fait faire amende honorable par le fermier, qui avait ses raisons pour se montrer fort pacifique et pour ne pas écouter les craintes de sa femme, du moins pour le moment.

— Ah çà! lui dit celui-ci, en l'invitant à entamer, après le fromage, un pichet de son *vin gris;* tu es donc en grande amitié avec notre jeune dame?

Grand-Louis, mon garçon, sois franc! cette dame a causé avec toi de ses affaires?

— Quand cela serait! répondit Grand-Louis en regardant fixement Bricolin avec quelque intention de le braver.

— Si cela était, Grand-Louis, je ne pense pas que tu voudrais m'être défavorable?

— Comment l'entendez-vous?

— Comme tu l'entends bien toi-même. J'ai toujours eu confiance en toi, et tu ne voudrais pas en abuser. Tu sais bien que j'ai envie de la terre, et que je ne voudrais pas la payer trop cher?

— Je sais bien que vous ne voudriez pas la payer son prix.

Vous voulez enfoncer de cinquante mille francs la dame venderesse, comme disent les gens de loi.

— Non! pas enfoncer du tout! J'ai joué cartes sur table avec elle. Je lui ai dit ce que valait son bien.

2. *amende honorable:* see *amende.*

23. *enfoncer:* colloquial; see Vocabulary.

24. *venderesse:* fem. of *vendeur;* used only in legal terminology.

25. *joué . . . table:* see *jouer.*

Seulement je lui ai dit que je ne le paierais pas toute sa valeur, et dix mille millions de tonnerres m'écrasent si je veux et si je peux monter d'un liard.

— Vous m'avez parlé autrement, il n'y a pas encore si longtemps! vous m'avez dit que vous pouviez le payer son prix, et que s'il fallait absolument en passer par là . . .

— Tu radotes! je n'ai jamais dit ça!

— Pardon, excuse! rappelez-vous donc! c'était à la foire de Cluis, à preuve que M. Grouard, le maire, était là.

— Il n'en pourrait pas témoigner, il est mort!

— Mais moi, j'en pourrais lever la main!

— Tu ne le feras pas!

— Ça dépend.

— Ça dépend de quoi?

— Ça dépend de vous.

— Comment ça?

— La conduite qu'on aura avec moi dans votre maison règlera la mienne, monsieur Bricolin. Je suis las des malhonnêtetés de votre dame et des af-

2. *dix mille . . . . tonnerres:* a form of oath.

6. *en passer:* see *passer*. *En* does not stand for any special word, but indicates only a vague connection; cf. *s'en prendre à*, *s'en tenir à*, *en vouloir à* (p. 70, l. 12), *n'en plus pouvoir* (p. 123, l. 17).

10. *à preuve que:* colloquial for *je prends comme preuve que . . .*

13. *j'en pourrais . . . main:* when sworn in before the tribunal, the witness must raise his right hand and take the oath before the crucifix which is over the judge's bench. Note the force of *en* which stands for the whole preceding proposition.

fronts qu'elle me fait; je sais qu'on m'en tient d'autres en réserve, qu'il est défendu à votre fille de me parler, de danser avec moi, de venir à mon moulin, et toutes sortes de vexations dont je ne me plaindrais pas si je les avais méritées, mais que je trouve insultantes, ne les méritant pas.

— Comment, c'est là tout, Grand-Louis? Tu tiens donc bien à danser avec ma fille? Danse avec Rose, mon garçon, danse! s'écria le fermier avec une joie mêlée de malice profonde, danse tant que tu voudras! s'il ne faut que cela pour te contenter! . . .

— Eh bien, nous verrons! pensa le meunier, satisfait de sa vengeance. Voilà la dame de Blanchemont qui vient par ici dit-il. Votre femme, avec son esclandre, ne m'a pas donné le temps de lui rendre compte de ses commissions. Si elle me parle de ses affaires, je vous dirai ses intentions.

— Je te laisse avec elle, dit M. Bricolin en se levant. N'oublie pas que tu peux les influencer, ses intentions! Les affaires l'ennuient, elle a hâte d'en finir. Fais-lui bien comprendre que je serai inébranlable. . . . Moi, je vas trouver la Thibaude pour lui faire la leçon en ce qui te concerne.

— Double coquin! se dit le Grand-Louis, en voyant s'enfuir lourdement le fermier; compte sur moi pour te servir de compère! Oui-da! pour m'en avoir cru seulement capable, je veux qu'il t'en coûte cinquante mille francs, et vingt mille en plus.

CHAPITRE XVI

LE GARÇON DE MOULIN

— Ma chère dame, dit en toute hâte le meunier qui entendait Rose venir derrière Marcelle, j'ai deux cents choses à vous dire, mais je ne peux pas débiter tout cela en deux minutes! Ici d'ailleurs (je ne parle pas de mademoiselle Rose), les murs ont des oreilles très longues, et si je vas me promener seul avec vous, ça donnera des soupçons sur certaines affaires. . . . Enfin, il faut que je vous parle; comment ferons-nous?

— Il y a un moyen bien simple, répondit madame de Blanchemont. J'irai me promener aujourd'hui, et je trouverai bien le chemin d'Angibault.

— D'ailleurs, si mademoiselle Rose voulait vous le montrer . . . dit Grand-Louis au moment où Rose entrait, et entendait les dernières paroles de Marcelle.

— Comment donc faire, Grand-Louis, puisque maman me l'a défendu, je ne sais pas pourquoi?

— Votre papa vous le permettra. Je me suis plaint à lui des duretés de madame Bricolin; il les désapprouve et m'a promis d'ôter à *sa dame* les préventions qu'elle a contre moi . . . je ne sais pas pourquoi non plus.

Allons, reprit-il s'adressant à Marcelle, j'emmène le petit, c'est convenu?

Grand-Louis se mit en route, jouant sur sa char-

rette avec le bel Édouard qui faisait battre son cœur en lui rappelant les grâces, les caresses et les malices de Rose enfant; il approchait de son moulin, lorsqu'il aperçut dans la prairie Henri Lémor qui venait à sa rencontre, mais qui retourna aussitôt sur ses pas et rentra précipitamment dans la maison pour se cacher, en reconnaissant Édouard à côté du meunier.

— Mène Sophie au pré, dit Grand-Louis à son garçon de moulin en s'arrêtant à quelque distance de la porte. Et vous, ma mère, amusez-moi cet enfant-là.

Il courut alors retrouver Lémor, qui s'était enfermé dans sa chambre, et qui lui dit, en ouvrant avec précaution:

— Cet enfant me connaît; j'ai dû éviter ses regards.

— Et qui diable pouvait se douter que vous seriez encore là! dit le meunier qui avait peine à revenir de sa surprise. Pour quelques heures il faut vous éloigner. . . . *Elles* vont venir ici. Courez au foin et poussez sur vous le volet de la lucarne. Vous regarderez par la fente. Si mon garçon y monte, faites semblant de dormir. Adieu! voilà mademoiselle Rose. Tenez, la première en avant! voyez comme ça trottine légèrement et d'un air décidé!

— Belle comme un ange! dit Lémor qui n'avait regardé que Marcelle.

CHAPITRE XVII

CADOCHE

Lémor se jeta au fond du grenier, mais pas avant que Marcelle eût pu échanger un regard avec lui, mais elle fut maîtresse d'elle-même parce qu'elle se sentait heureuse. Elle se laissa emmener dans le délicieux taillis voisin, et après une heure de promenade pendant laquelle Grand-Louis lui révéla les projets de M. Bricolin, elle remonta à cheval avec sa compagne, et reprit le chemin de Blanchemont, après avoir dit tout bas au meunier:

— Cachez-le bien, je reviendrai.

Quand Marcelle fut partie, Lémor sortit de sa cachette où la joie et l'émotion, plus que l'odeur énivrante du foin, commençaient à lui donner des vertiges.

— Ami, dit-il gaiement au meunier, je suis votre garçon de moulin, et je ne prétends pas être à votre charge sans travailler pour vous. Donnez-moi de l'ouvrage, et vous verrez que le Parisien a d'assez bons bras, malgré son peu d'apparence.

On apporta à la meule le blé que le meunier devait rendre le soir même en farine. C'était celui de M. Bricolin.

Cette circonstance toute vulgaire dans les habitudes du moulin prit une couleur romanesque et quasi poétique dans le cerveau du jeune Parisien, et

il se mit à aider le meunier avec tant de zèle et d'attention, qu'au bout de deux heures il était parfaitement au courant du métier.

La tâche terminée, Lémor, le front baigné de sueur et le visage animé, se sentit plus souple de corps et plus fort de volonté qu'il ne l'avait été depuis longtemps.

—Ah çà! mon garçon, l'ouvrage est fait, dépêchons la soupe, dit Grand-Louis en s'approchant. Je parie que vous la trouverez meilleure que ce matin, quand même elle serait dix fois plus salée, et puis je m'en irai à Blanchemont porter ces deux sacs?

—Sans moi?

—Tiens! sans doute. Vous avez donc envie de vous faire voir à la ferme?

—Personne ne m'y connaît.

—Vous avez réponse à tout. Vous ne ferez pas d'imprudence?

—Je n'entrerai pas même dans la cour si vous me le défendez. Bientôt ils furent en vue de la ferme de Blanchemont.

—Vous allez me faire l'amitié d'entrer dans la garenne, dit Grand-Louis; à cette heure-ci, personne ne s'y promène. Asseyez-vous bien raisonnablement dans un coin. En repassant, je sifflerai comme si j'appelais un chien, sauf votre respect, et vous viendrez me rejoindre.

Lémor se résigna, espérant que l'ingénieux meunier trouverait un moyen d'amener Marcelle de ce côté.

Il ne fut pas longtemps sans entendre des pas

légers qui semblaient effleurer le gazon, et un frôlement dans le feuillage le convainquit qu'une personne approchait. Il entra dans le fourré pour s'assurer qu'il ne se trompait pas, et vit venir vers lui une forme vague qui était celle d'une femme assez petite.

Lémor ne s'inquiéta pas d'abord beaucoup de l'aventure. Il pensait qu'à la faveur de la nuit il lui serait facile d'éviter cette femme, qu'il n'avait pas distinguée assez pour soupçonner son état de démence. Il se flattait naturellement de courir beaucoup mieux qu'elle.

Il n'avait pas fait dix pas qu'il entendit derrière lui le spectre criant d'une voix étouffée: *Paul! Paul! pourquoi t'en vas-tu?*

Il se décida donc à courir encore, et cet exercice étrange dura près d'une demi-heure sans interruption.

Enfin Lémor trouva la Vauvre au fond du vallon, et, quoique baigné de sueur, il allait s'y jeter à la nage, comptant que cet obstacle mis entre lui et le spectre le délivrerait enfin, lorsqu'il entendit derrière lui un cri horrible, déchirant, et qui fit passer un froid subit dans tout son être. Il se retourna et ne vit plus rien. La folle avait disparu.

Lémor retourna sur ses pas et chercha l'inconnue sans la trouver. Il cherchait toujours, se perdant en conjectures, lorsqu'il entendit siffler à plusieurs reprises, comme pour appeler un chien. D'abord il y fit peu d'attention, tant il était ému et préoccupé de

8. *à la faveur de:* see *faveur.*

son aventure. Mais enfin il se souvint que c'était le signal convenu avec le meunier, et, désespérant de retrouver sa *poursuiveuse*, il répondit par un autre sifflement à l'appel du Grand-Louis.

— Vous avez le diable au corps, lui dit ce dernier à voix basse quand ils se furent rejoints dans la garenne, d'aller vous promener si loin, quand je vous avais recommandé de ne pas bouger! Voilà un quart d'heure que je vous cherche dans ce bois, n'osant vous appeler trop fort et perdant patience. . . . Mais comme vous voilà fait! tout haletant et tout déchiré! Le diable m'emporte, ma blouse a passé un mauvais quart d'heure sur vos épaules, à ce que je vois. Mais parlez donc, vous avez l'air d'un lapin *battu de l'oiseau*, ou plutôt d'un homme poursuivi par le follet.

— Pire que cela, dit Lémor en reprenant ses esprits peu à peu; une femme enragée, mon ami! une sorcière qui courait plus vite que moi et qui a disparu, je ne sais comment, au moment où j'allais me jeter à l'eau pour m'en débarrasser.

— Je m'en doutais, c'est cela! c'est la folle du château. Faut-il que je sois étourdi de ne pas avoir prévu que vous pouviez la rencontrer ici?

— Quelle est donc cette infortunée créature?

— On vous contera cela plus tard. Doublons le pas, s'il vous plaît! il y a là au bout du sentier *quelqu'un* qui s'impatiente à vous attendre, dit le meunier en baissant la voix encore plus.

5. *vous avez . . . corps*: see *diable*. A popular expression.

Henri, tout à son bonheur, oublia tout le reste, et alla se précipiter aux pieds de Marcelle, qui l'attendait sous un massif de chênes, dans l'endroit le moins fréquenté du bois.

Les deux amants restèrent pendant près d'une heure plongés dans une pure extase, faisant les plus doux rêves d'avenir et parlant de leur bonheur, comme s'il devait, non pas s'interrompre, mais commencer le lendemain.

Mais le meunier, après avoir donné de loin plus d'un signe d'impatience, vint les interrompre.

— Mes amis, dit-il, impossible à moi de vous laisser là, et impossible aussi de vous attendre un instant de plus. Je n'entends plus chanter les bouviers dans la cour de la ferme, et les lumières s'éteignent aux fenêtres du château neuf. Il n'y a plus que celle de mademoiselle Rose qui brille; elle attend madame Marcelle pour se coucher. M. Bricolin va venir faire sa ronde ici avec ses chiens, comme il fait toujours la veille des jours de fête. Partons vite. Rentrez dans le pré, madame Marcelle, et nous, mon Parisien, prenons par le chemin d'en haut, s'il vous plaît. Détalons!

Les amants se séparèrent sans se rien dire: ils craignaient trop de se rappeler qu'ils devaient regarder cette entrevue comme la dernière. Marcelle n'avait pas la force de fixer un jour pour le départ de Henri, et celui-ci, craignant qu'elle ne le fixât, se hâta de s'éloigner après avoir dix fois baisé sa main en silence.

22. *Détalons:* colloquial; see Vocabulary.

— Eh bien! qu'avez-vous décidé? lui demanda le meunier, lorsqu'ils eurent gagné la lisière du parc.

— Rien, mon ami, dit Lémor. Nous n'avons parlé que de notre bonheur. . .

— Futur; mais le présent?

— Il n'y a pas de présent, pas d'avenir. Tout cela, c'est la même chose quand on s'aime.

— Voilà que vous battez la campagne. J'espère pourtant que vous allez vous tenir tranquille et ne pas trop me faire *trimer* la nuit dans les bois avec des transes mortelles. Allons, mon garçon, vous voilà dans votre chemin. Vous saurez bien retourner tout seul à Angibault? Moi je vais à la Châtre voir mon notaire qui pourra donner quelques bons conseils à Mme. de Blanchemont.

Lémor n'insista pas pour accompagner son ami.

En arrivant au moulin, il se sentit tellement brisé de fatigue, qu'aussitôt après avoir averti la bonne meunière de ne pas attendre son fils, il alla se jeter sur le petit lit que Louis lui avait fait dresser dans sa propre chambre. Quand le jour parut, la Grand'-Marie se leva avec précaution et alla recommander à Jeannie de ne pas faire trop de bruit, parce que Grand-Louis, étant sans doute rentré tard, devait avoir besoin de dormir un peu plus que de coutume. Elle fut donc fort surprise et presque effrayée lorsque Jeannie lui répondit que son maître n'était pas encore rentré.

8. *battez la campagne:* see *battre.* **A popular expression.**

10. *trimer:* slang; see Vocabulary.

— Pas possible! dit-elle. Il ne découche jamais quand il ne va qu'à Blanchemont.

La meunière alla faire sa toilette du dimanche avec un profond soupir. *Scélérate* d'amour! pensait-elle, c'est là ce qui le tourmente et le tient sur pied le jour et la nuit. Comment tout ça finira-t-il pour lui?

CHAPITRE XVIII

SOPHIE

La bonne meunière était plongée dans de tristes pensées, et, suivant l'habitude de quelques vieillards, elle les exprimait tout haut, en allant de son armoire à son dressoir, occupée machinalement de préparer son corsage antique à longues basques et le tablier d'indienne à carreaux qu'elle gardait précieusement depuis sa jeunesse, l'estimant beaucoup parce qu'il avait coûté dans ce temps-là quatre fois plus qu'une étoffe plus belle ne coûte aujourd'hui.

— Ne vous faites pas de chagrin, ma mère, dit le Grand-Louis qui l'écoutait du seuil de la porte où il venait d'arriver sans qu'elle l'aperçût; tout cela finira comme ça pourra; mais votre fils tâchera toujours de vous rendre heureuse.

J'ai passé la nuit à l'abri chez des amis . . . des gens à qui j'avais affaire et qui m'ont fait bien souper et je suis revenu à pied.

— A pied! et qu'as-tu donc fait de Sophie?

— Je l'ai prêtée à . . . *chose* . . . de *là-bas* . . .

—Qui donc, chose de là-bas? . . .

— Vous savez bien? Bah! Je vous dirai ça plus tard. Si vous voulez aller à l'Assemblée, je prendrai la petite noire, et je vous mènerai en croupe. Allons, mère, je vais m'habiller, et quand vous voudrez partir, vous m'appellerez.

Et le meunier, encore plus triste d'affliger sa mère dont l'inquiétude et le mécontentement ne s'exprimaient jamais qu'avec une extrême douceur et une sage retenue, alla se jeter sur son lit avec un certain mouvement de colère qui réveilla Lémor.

Vous vous levez déjà? lui dit ce dernier en se frottant les yeux.

— Non pas, je me couche, avec votre agrément, répondit le meunier qui remuait son lit à coups de poing.

— Ami! vous avez du chagrin, reprit Lémor, réveillé tout à fait par les signes non équivoques de la rage intérieure du Grand-Louis.

— Du chagrin? oui, Monsieur, j'en conviens, peut-être plus que ne vaut la chose; pour une bêtise, après tout! mais que voulez-vous, on s'attache aux animaux comme aux gens, et on regrette un vieux cheval comme un vieil ami. Vous ne comprendriez pas ça, vous autres gens de la ville; mais nous, bonnes gens de paysans, nous vivons avec les bêtes, dont nous ne différons guère!

— Et vous avez perdu Sophie, je comprends.

— Perdu, oui; c'est-à-dire qu'on me l'a volée.

— Peut-être hier dans la garenne?

— Précisément. Vous souvenez-vous que j'en avais

comme un mauvais présage dans la tête! . . . Allons! il n'y faut plus songer, pensez à vos amours et faites-vous beau, mais toujours paysan, pour aller à la fête, car il faut bien que l'on s'habitue un peu à votre figure dans le pays. Ne vous chagrinez plus, dans cinq minutes vous allez m'entendre ronfler.

Le meunier tint parole, et quand, vers dix heures, on lui amena sa jument noire, beaucoup plus belle, mais moins aimée que Sophie, quand revêtu de sa veste de drap fin des dimanches, le menton bien rasé, le teint clair et l'œil brillant, il serra sa monture robuste dans ses grandes jambes, la meunière en s'asseyant derrière lui à l'aide d'une chaise et du bras de Lémor, ressentit un mouvement d'orgueil d'être la mère du beau farinier.

On n'avait guère mieux dormi à la ferme qu'au moulin, et nous sommes forcés de revenir un peu sur nos pas pour mettre le lecteur au courant des événements qui s'y passèrent la nuit qui précéda la fête.

Grand-Louis avait trouvé la cour de la ferme remplie de mouvement et de tumulte. Deux pataches et trois cabriolets, qui avaient apporté dans leurs flancs solides toute la parenté des Bricolin, reposaient inclinés sur leurs bras fatigués le long des étables et des fumiers. M. Bricolin, plus vain de montrer son opulence que contrarié des frais qu'elle allait entraîner, était de la meilleure humeur. Ses filles, ses fils, ses cousines, ses neveux et ses gendres, venaient, chacun à son tour, lui demander à l'oreille quel jour on pen-

29. *pendrait la crémaillère:* see *crémaillère*. A popular idiom.

drait la crémaillère au vieux château restauré et rebadigeonné, avec le chiffre des Bricolin en guise d'écusson sur la porte. Bricolin était donc ivre d'orgueil, et, tout en répondant avec un sourire malicieux à ses chers parents: «Pas encore, pas encore! Peut-être jamais!» il prenait avec délices toute l'importance d'un seigneur châtelain. Il ne regardait plus à la dépense, il donnait des ordres à ses valets, à sa mère, à sa fille et à sa femme d'une voix tonnante et en gonflant son gros ventre jusqu'au menton. Toute la maison était bouleversée, la mère Bricolin plumait des poulets, à peine morts, par douzaine, et madame Bricolin, qui avait été d'abord d'une humeur massacrante en gouvernant le tumulte de la cuisine, commençait à s'égayer aussi à sa manière, en voyant le repas copieux, les chambres préparées et ses hôtes ravis d'admiration. Ce fut à la faveur de tout ce désordre que le meunier put facilement parler à Marcelle, et qu'elle-même, s'excusant par une migraine, avait pu se soustraire au souper et aller rejoindre, pendant ce festin, Lémor au fond de la garenne.

Après le souper, on fit venir les ménétriers et on dansa dans la cour par anticipation du lendemain. C'était dans un intervalle de repos que le meunier, inquiet et pressé de se rendre à la Châtre, avait assuré que la soirée de plaisir était close au château neuf, et qu'il avait forcé les deux amants à se séparer beaucoup plus tôt qu'ils ne l'eussent souhaité.

Lorsque Marcelle revint à la ferme, on avait recommencé à se divertir, et, se sentant le même

besoin de solitude et de rêverie qui avait emporté Lémor dans les traînes de la Vallée-Noire, elle retourna dans la garenne et s'y promena lentement jusqu'à minuit. Le son de la cornemuse, uni à celui de la vielle, écorche un peu les oreilles de près; mais, de loin, cette voix rustique qui chante parfois de si gracieux motifs rendus plus originaux par une harmonie barbare, a un charme qui pénètre les âmes simples et qui fait battre le cœur de quiconque en a été bercé dans les beaux jours de son enfance. Cette forte vibration de la musette, quoique rauque et nasillarde, ce grincement aigu et ce *staccato* nerveux de la vielle sont faits l'un pour l'autre et se corrigent mutuellement. Marcelle les écouta longtemps avec plaisir, et, remarquant que l'éloignement leur donnait de plus en plus de charme, elle se trouva à l'extrémité de la garenne, perdue dans le rêve d'une vie pastorale dont on pense bien que son amour faisait tous les frais.

Mais elle s'arrêta tout à coup en rencontrant presque sous ses pieds la folle étendue par terre, sans mouvement et comme morte. Malgré le dégoût que lui inspirait la malpropreté inouïe de ce malheureux être, elle se décida, après avoir vainement essayé de l'éveiller, à la soulever dans ses bras et à la traîner à quelque distance. Elle l'appuya contre un arbre, et pour la première fois, osant lui adresser la parole, elle lui demanda si elle souffrait.

5. *écorche . . . les oreilles:* see *oreille.* A popular expression.
18. *faisait . . . frais:* see *frais.*

— Certainement, je souffre! répondit la folle avec une indifférence effrayante, et du ton dont elle aurait dit, j'existe encore; puis elle ajouta d'une voix brève et impérieuse: Je punirai les méchants qui veulent me tuer, m'enfermer, m'empoisonner. . . . Je me vengerai! je me vengerai!

En parlant ainsi avec une volubilité délirante, l'infortunée s'élança à travers les buissons et se dirigea vers la ferme, sans qu'il fût possible à Marcelle de suivre sa course rapide et ses bonds impétueux.

CHAPITRE XIX

LA VEILLÉE

La danse était plus obstinée que jamais à la ferme. Les domestiques s'étaient mis de la partie, et une poussière épaisse s'élevait sous leurs pieds, circonstance qui n'a jamais empêché le paysan berrichon de danser avec ivresse, non plus que les pierres, le soleil, la pluie, ou la fatigue des moissons et des fauchailles. Aucun peuple ne danse avec plus de gravité et de passion en même temps. A les voir avancer et reculer à la bourrée, si mollement et si régulièrement que leurs quadrilles serrés ressemblent au balancier d'une horloge, on ne devinerait guère le plaisir que leur procure cet exercice monotone, et on

13. *s'étaient . . . partie:* see *mettre.*
15. *berrichon:* adjective of *Berry*, the province which is the scene of our story.

soupçonnerait encore moins la difficulté de saisir ce rhythme élémentaire que chaque pas et chaque attitude du corps doivent marquer avec une précision rigoureuse, tandis qu'une grande sobriété de mouvements et une langueur apparente doivent, pour atteindre à la perfection, en dissimuler entièrement le travail. Mais quand on a passé quelque temps à les examiner, on s'étonne de leur infatigable ténacité, on apprécie l'espèce de grâce molle et naïve qui les préserve de la lassitude, et, pour peu qu'on observe les mêmes personnages dansant dix ou douze heures de suite sans courbature, on peut croire qu'ils ont été piqués de la tarentule, ou constater qu'ils aiment la danse avec fureur.

Rose, qui était, au fond du cœur, une vraie paysanne de la Vallée-Noire, dans toute sa simplicité native, trouvait du plaisir à danser, ne fût-ce que pour s'exercer à répondre le lendemain aux nombreuses invitations que le Grand-Louis ne manquerait pas de lui faire. Mais tout à coup le *cornemuseux* trébucha sur le tonneau qui lui servait de piédestal, et l'air contenu dans son instrument s'échappa dans un tôn bizarre et plaintif qui força tous les danseurs stupéfaits à s'arrêter et à se tourner vers lui. Au même moment, la vielle, brusquement arrachée des mains de l'autre ménétrier, alla rouler sous les pieds de Rose, et la folle sautant de l'orchestre cham-

13. *tarentule:* according to popular belief, people stung by a tarantula become affected by "tarantism," a sort of leaping or dancing mania somewhat similar to St. Vitus' dance.

pêtre où elle s'était élancée d'un bond semblable à celui d'un chat sauvage, se jeta au milieu de la bourrée en criant: — « Malheur, malheur aux assassins! malheur aux bourreaux! » — Puis elle se précipita sur sa mère qui s'était avancée pour la retenir, lui appliqua ses griffes sur le cou, et l'eût infailliblement étranglée si la vieille mère Bricolin ne l'en eût empêchée en la prenant à bras le corps.

Elle ne fit aucune résistance et se laissa emmener par elle dans la maison, en poussant des cris déchirants qui jetèrent la consternation et l'épouvante dans tous les esprits.

Lorsque Marcelle, qui avait suivi mademoiselle Bricolin l'aînée, d'aussi près que possible, arriva dans la cour, elle trouva la fête interrompue, tout le monde effrayé, et Rose presque évanouie. S'étant assurée avant tout que son enfant dormait tranquillement sous les yeux de Fanchon, Marcelle eut à s'occuper de Rose, qui était égarée par la peur et le chagrin. C'était la première fois que la Bricoline exhalait la haine amassée depuis douze ans dans son âme brisée.

Cette nuit qui avait commencé par une douce joie, fut donc extrêmement pénible pour madame de Blanchemont. Les cris de la folle cessaient par intervalles, et reprenaient ensuite plus terribles, plus effrayants.

— Ne dirait-on pas qu'on la tue? s'écriait alors

8. *à bras le corps:* see *corps.* Remainder of an archaic grammatical construction; in modern French, *avec les bras autour du corps.*

Rose, pâle et pouvant à peine se soutenir en marchant dans sa chambre. Oui, cela ressemble à un supplice!

Enfin, vers trois heures du matin, la pesanteur de l'orage parut accabler les organes excédés de la folle. Elle s'endormit par terre, et on parvint à la mettre au lit sans qu'elle s'en aperçût.

La folle dormit toute la journée. Le médecin qu'on avait appelé de la ville et qui était habitué à la voir, ne la trouva pas malade relativement à son état ordinaire. Rose, bien rassurée, et rendue aux doux instincts de la jeunesse, s'habilla lentement avec beaucoup de coquetterie. Elle voulait être simple pour ne pas effaroucher son ami, en faisant devant lui l'étalage de sa richesse; elle voulait être jolie pour lui plaire.

Sous les vieux arbres du terrier, en vue d'un site charmant, la foule des jolies filles se pressait autour des ménétriers placés deux à deux sur leurs tréteaux à peu de distance les uns des autres, faisant assaut de bras et de poumons, se livrant à la concurrence la plus jalouse, jouant chacun dans son ton et selon son prix, sans aucun souci de l'épouvantable cacophonie produite par cette réunion d'instruments braillards qui s'évertuaient tous à la fois à qui contrarierait l'air et la mesure de son voisin. Au milieu de ce chaos musical, chaque quadrille restait inflexible à son poste, ne confondant jamais la musique qu'il avait payée avec celle qui hurlait à deux pas de lui, et ne frappant jamais du pied à faux pour marquer

30. *à faux:* see *faux*. An adverbial form.

le rhythme, tour de force de l'oreille et de l'habitude.

Le cercle compacte qui se formait autour des premières bourrées s'épaissit encore lorsque la charmante Rose ouvrit la danse avec le grand farinier. C'était le plus beau couple de la fête et celui dont le pas ferme et léger électrisait tous les autres. La meunière ne put s'empêcher de le faire remarquer à la mère Bricolin, et même elle ajouta que c'était un malheur que deux jeunes gens si bons et si beaux ne fussent pas destinés l'un à l'autre.

Malgré l'adresse que Rose sut mettre à passer d'un groupe à l'autre pour éviter sa mère et se retrouver toujours, soit à côté, soit vis-à-vis de son ami, madame Bricolin et sa société réussirent à la rejoindre et à se fixer autour d'elle. Ses cousins la firent danser jusqu'à la fatiguer, et Grand-Louis s'éloigna prudemment, sentant qu'à la moindre querelle sa tête s'échaufferait plus que de raison. On avait bien essayé de l'*entreprendre* par des plaisanteries blessantes; mais le regard clair et hardi de ses grands yeux bleus, son calme dédaigneux et sa haute stature avaient contenu aisément la bravoure des Bricolin. Quand il se fut retiré, on s'en donna à cœur joie, et Rose fut fort surprise d'entendre ses sœurs, ses belles-sœurs et ses nombreuses cousines décréter, autour d'elle, que ce grand garçon avait l'air d'un sot, qu'il dansait ridiculement, qu'il paraissait bouffi de prétentions, et qu'aucune d'elles ne voudrait danser avec lui pour *tout un monde*. Elle souffrit d'entendre

24. *à cœur joie: à la joie du cœur*; cf. p. 90, note 8.

dénigrer si obstinément et si amèrement son amoureux. Elle en prit de l'humeur, et, déclarant qu'elle avait mal à la tête, elle rentra à la ferme, après avoir vainement cherché Marcelle, dont l'influence lui eût rendu, elle le sentait bien, le courage et le calme.

CHAPITRE XX

LA CHAUMIÈRE

Marcelle avait été attendre le meunier au bas du terrier, ainsi qu'il le lui avait expressément recommandé. Au coup de deux heures, elle le vit entrer dans un enclos très ombragé et lui faire signe de le suivre. Après avoir traversé un de ces petits jardins de paysan, si mal tenus, et par conséquent si jolis, si touffus et si verts, elle entra, en se glissant sous les haies, dans la cour d'une des plus pauvres chaumières de la Vallée-Noire. L'intérieur de la maison était aussi misérable que l'entrée, et Marcelle fut touchée de voir par quelle excessive propreté le courage de la femme luttait là contre l'horreur du dénûment. Le sol inégal et raboteux n'avait pas un grain de poussière, les deux ou trois pauvres meubles étaient clairs et brillants comme s'ils eussent été vernis; la petite vaisselle de terre, dressée à la muraille et sur des planches, était lavée et rangée avec soin. Chez la plupart des paysans de la Vallée-Noire, la misère la plus réelle, la plus complète, se dissimule discrète-

3. *mal à la tête:* see *tête.*

ment et noblement sous ces habitudes consciencieuses d'ordre et de propreté. La pauvreté rustique y est attendrissante et affectueuse. On vivrait de bon cœur avec ces indigents. Ils n'inspirent pas le dégoût mais l'intérêt et une sorte de respect.

Cette réflexion frappa Marcelle au cœur lorsque la *Piaulette* vint à sa rencontre, avec un enfant dans ses bras et trois autres pendus à son tablier; tout cela, en habits du dimanche, était frais et propre.

— Entrez chez nous et asseyez-vous, Madame, dit-elle en lui offrant une chaise de paille couverte d'une serviette de grosse toile de chanvre bien lessivée. Le monsieur que vous attendez est déjà venu, et, ne vous trouvant pas, il a été faire un tour à l'assemblée, mais il reviendra tout à l'heure. Si je pouvais vous offrir quelque chose en attendant! . . . Voilà des prunes tout fraîchement cueillies et des noisettes. Allons, Grand-Louis, prends donc un fruit de mon jardin, toi aussi? . . . Je voudrais tant pouvoir t'offrir un verre de vin, mais nous n'en cueillons pas, tu le sais bien, et si ce n'était de toi, nous n'aurions pas toujours du pain.

— Piaulette, tu sais ce que je t'ai recommandé, dit le meunier en posant le doigt sur ses lèvres.

— Oh! répondit-elle, j'aimerais mieux me faire couper la langue que de dire un mot.

Marcelle allait remercier la Piaulette de sa bonté et de sa discrétion, quand le notaire, à qui Grand-Louis avait demandé de renseigner Marcelle sur ses

21. *si ce n'était de toi:* incorrect form for ***si ce n'était pour toi.***

affaires, prompt au rendez-vous entra dans la chaumière.

M. Tailland était un honnête homme, très actif pour un Berrichon, assez capable en affaires, mais seulement un peu trop ami de ses aises. En un quart d'heure de conversation, il eut bientôt démontré à Marcelle la possibilité, la probabilité même de vendre cher. Mais quant à vendre vite et à être payée comptant, il n'était pas de l'avis du meunier. Rien ne se fait vite dans notre pays, dit-il. Cependant ce serait une folie de ne pas essayer de gagner cinquante mille francs sur le prix offert par Bricolin. Je vais y mettre tous mes soins. Maintenant, signez la procuration que je vous apporte, et je me sauve, parce que je ne veux pas avoir l'air d'avoir fait concurrence, par mes menées, à mon collègue M. Varin, que votre fermier aurait bien voulu vous faire choisir.

Grand-Louis reconduisit le notaire jusqu'à la sortie de l'enclos, et chacun disparut de son côté. Il avait été convenu que Marcelle sortirait seule, la dernière, quelques instants plus tard, et qu'elle tiendrait les *huisseries* de la maison fermées, afin que si quelque curieux observait leurs mouvements, on crût la maison déserte. Quelques moments après Marcelle quitta la chaumière à son tour. Mais quelque précaution qu'elle mît à dissimuler sa retraite, elle se trouva face à face au bord de l'enclos avec un enfant de mauvaise mine, qui, tapi derrière le buisson, semblait l'attendre au passage. Il la regarda fixement

14. *je me sauve:* familiar expression; see *sauver.*
22. *huisseries:* local name; see Vocabulary.

d'un air effronté, puis, comme enchanté de l'avoir surprise et reconnue, il se mit à courir dans la direction d'un moulin qui est situé sur la Vauvre de l'autre côté du chemin. Marcelle, à qui cette laide figure ne parut pas inconnue, se rappela, après quelque effort, que c'etait là le *Patachon* qui l'avait tout récemment égarée dans la Vallée-Noire et abandonnée dans un marécage. Cette tête rousse et cet œil vert de mauvais augure lui causèrent quelques inquiétudes, bien qu'elle ne pût concevoir quel intérêt cet enfant pouvait avoir à surveiller ses démarches.

CHAPITRE XXI

LA FÊTE

Le meunier était retourné à la danse, espérant y retrouver Rose débarrassée de ce qu'il appelait dédaigneusement sa *cousinaille*. Mais Rose boudait contre ses parents, contre la danse et un peu aussi contre elle-même.

Ennuyé de ne pas voir Rose, et comptant sur la protection de son père, qu'il avait vu rentrer à la ferme, Grand-Louis s'y rendit, cherchant quelque prétexte pour causer avec lui et apercevoir l'objet de ses pensées. Mais il fut assez surpris de trouver dans la cour M. Bricolin en grande conférence avec le meunier de Blanchemont, celui dont le moulin était

16. *cousinaille:* the suffix *aille* marks collectivity, generally with a deprecatory meaning.

situé au bas du terrier, juste en face de la maison de la Piaulette. Or, M. Bricolin était, peu de jours auparavant, irrévocablement brouillé avec ce meunier, qui avait eu quelque temps sa pratique, et qui, selon lui, l'avait abominablement volé sur son grain. Ledit meunier, innocent ou coupable, regrettant fort la pratique de la ferme, avait juré haine et vengeance à Grand-Louis. Il ne cherchait qu'une occasion de lui nuire, et il venait de la trouver. Le propriétaire de son moulin était précisément M. Ravalard, à qui le meunier d'Angibault avait vendu la calèche de Marcelle. Heureux et fier d'essayer et de montrer son carrosse à ses vassaux, M. Ravalard, tout en venant donner le coup d'œil du maître aux propriétés qu'il avait à Blanchemont, mais n'ayant pas de domestique qui sût conduire deux chevaux à la fois, avait requis les talents du patachon roux qui faisait le métier de conducteur de louage, et qui se vantait de connaître parfaitement les chemins de la Vallée-Noire.

La vue de cette brillante calèche avait déjà fort indisposé M. Bricolin, qui détestait M. Ravalard, son rival en richesse territoriale dans la commune.

Le meunier Grauchon, pour enrager M. Bricolin contre Grand-Louis s'empressa naturellement de dire que cela *sortait de chez* madame de Blanchemont et que le Grand-Louis avait été le commissionnaire de cette acquisition. M. Bricolin, surpris et choqué, écouta les détails de l'affaire, et sut que le meunier d'Angibault avait décidé M. Ravalard à s'emparer de cet objet de luxe en lui disant que cela ferait enra-

ger M. Bricolin. Le fait n'était malheureusement que trop vrai.

Peu d'instants après que M. Bricolin eut quitté Grauchon, le front plissé et l'air rogue, ledit Grauchon vit entrer Grand-Louis et Marcelle chez la Piaulette. Ce rendez-vous, qui sentait le mystère, le frappa, et il se creusa la cervelle pour trouver là une nouvelle occasion de nuire à son ennemi. Il mit le patachon en ambuscade, et, au bout d'une heure, il sut que le Grand-Louis, la jeune dame de Blanchemont et M. Tailland, le notaire, avaient été enfermés en grande conférence chez la Piaulette; qu'ils en étaient tous sortis séparément et en prenant d'inutiles précautions pour n'être pas remarqués; enfin, qu'il se tramait là quelque complot, une affaire d'argent, à coup sûr, puisque le notaire s'en était mêlé. Grauchon n'ignorait pas que cet honnête notaire était la bête noire et la terreur de Bricolin. Devinant à moitié la vérité, il se hâta d'aller informer complaisamment Bricolin de tous ces détails, et de lui faire compliment de la manière dont son favori le meunier d'Angibault servait ses intérêts. C'est cette délation que Grand-Louis surprit en entrant dans la cour de la ferme.

« Je mériterais bien, pensa-t-il, que ma belle mine fût éventée. Voilà ce que c'est que de finasser! »

Tourmenté, intimidé et mécontent de lui-même, Grand-Louis, livré à mille anxiétés, erra jusqu'au coucher du soleil sans prendre goût à rien, attendant ou que Rose reparût, ou que son père vînt lui faire connaître ses intentions.

Marcelle, qui désirait se retirer dans sa chambre pour écrire et qui voyait Rose triste et préoccupée, la conjura d'aller se distraire, et lui promit qu'au premier cri, au premier symptôme d'agitation de sa sœur, elle l'enverrait avertir par la petite Fanchon.

Rose ne fit point trois pas sur le terrier sans voir Grand-Louis à ses côtés.

Il l'entraîna, il l'emporta presque au milieu de la danse, où, au bout d'un instant, oublieux l'un et l'autre de leurs inquiétudes et de leurs chagrins, ils rasèrent légèrement le gazon, en se tenant la main un peu plus serrée que la bourrée ne l'exigeait absolument.

Mais cette enivrante bourrée n'était pas finie, que M. Bricolin, qui avait attendu ce moment pour rendre l'affront plus sanglant à la face de tout le village, s'élança au beau milieu des danseurs, et, d'un geste interrompant la cornemuse, qui eût couvert sa voix.

— Ma fille! s'écria-t-il en prenant le bras de Rose, vous êtes une honnête et respectable fille; ne dansez donc plus jamais avec des gens que vous ne connaissez pas!

— Mademoiselle Rose danse avec moi, monsieur Bricolin! répondit Grand-Louis fort animé.

— C'est à cause de ça que je le lui défends, comme je vous défends, à vous, de vous permettre de l'inviter, ni de lui adresser la parole, ni de jamais passer ma porte, ni . . .

La voix tonnante du fermier fut étouffée par cet excès d'éloquence, et, la colère le faisant bégayer, Grand-Louis l'arrêta.

— Monsieur Bricolin, lui dit-il, vous êtes le maître de commander en père à votre fille, vous êtes le maître de me défendre votre maison, mais vous n'êtes pas le maître de m'offenser en public avant de m'avoir donné une explication en particulier.

— Tu me fais des menaces, malheureux? s'écria Bricolin alarmé; et, prenant l'assemblée à témoin: « Il me fait des menaces! » ajouta-t-il d'un ton emphatique, et comme pour invoquer l'assistance de ses clients et de ses serviteurs contre un homme dangereux.

— Dieu m'en garde! monsieur Bricolin, dit Grand-Louis en haussant les épaules; vous ne m'entendez pas. . . .

— Et je ne veux pas t'entendre. Je n'ai rien à écouter d'un ingrat et d'un faux ami. Oui, ajouta-t-il, voyant que ce reproche causait plus de chagrin que de colère au meunier, je te dis que tu es un faux ami, un Judas!

Rose qui, pâle et glacée de terreur, était restée jusque là immobile au bras de son père, fut prise d'un mouvement d'énergie dont elle-même ne se serait pas crue capable un instant auparavant.

— Mon papa, dit-elle en le tirant avec force de la foule, vous êtes en colère, et vous dites ce que vous ne pensez pas. C'est en famille qu'il faut s'expliquer, et non pas devant tout le monde. Ce que vous faites là est très désobligeant pour moi, et vous n'êtes guère soigneux de me faire respecter.

— Toi, toi? dit le fermier étonné et comme vaincu

29. *soigneux:* colloquial for *vous ne prenez guère soin de.*

par le courage de sa fille. Il n'y a rien contre toi dans tout cela, rien qui doive faire parler sur ton compte. Je t'avais permis de danser avec ce malheureux, je trouvais cela honnête et naturel, comme tout le monde doit le trouver. Je ne savais pas que cet homme-là était un scélérat, un traître, un . . .

— Tout ce que vous voudrez, mon père, mais en voilà bien assez, dit Rose en lui secouant le bras avec la force d'un enfant mutiné. Et elle réussit à l'entraîner vers la ferme.

CHAPITRE XXII

LES DEUX SŒURS

Madame Bricolin ne s'attendait pas à voir revenir si tôt son monde.

— Qu'est-ce qu'il y a donc? dit-elle; qu'est-ce qui vient de se passer?

— Il y a que mon fils a grandement tort, et qu'il parle sans raison, répondit la mère Bricolin en se laissant tomber sur une chaise.

— Oui, oui, c'est le refrain de la vieille, dit le fermier, à qui la vue de sa moitié rendit une partie de sa colère. Assez causé! Le souper est-il prêt? Allons, Rose, as-tu faim?

— Non, mon père, dit Rose assez sèchement.

— C'est donc moi qui t'ai coupé l'appétit?

— Oui, mon père.

— C'est un reproche, ça?

— Oui, mon père, j'en conviens.

— Ah çà! dis donc, Rose, reprit le fermier, qui avait pour sa fille autant de condescendance que possible, mais qui, pour la première fois, la voyait un peu révoltée contre lui: tu le prends sur un ton qui ne me va guère. Sais-tu que ta mauvaise humeur me donnerait à penser? tu ne le voudrais pas, j'espère?

— Parlez, parlez, mon père. Dites ce que vous pensez; si vous vous trompez, mon devoir est de me justifier.

— Je dis, ma fille, que tu aurais mauvaise grâce de prendre le parti d'un manant de meunier, à qui je romprai mon rotin sur le dos un de ces quatre matins s'il rôde autour de ma maison.

— Mon père, répondit Rose avec feu, j'oserai vous dire, moi, dûssiez-vous me rompre votre bâton sur le dos à moi-même, que tout cela est cruel et injuste; que je suis humiliée de servir à votre vengeance en public, comme si j'étais responsable des torts qu'on a ou qu'on n'a pas envers vous, qu'enfin tout cela me fait de la peine. Mes sentiments pour Grand-Louis sont ceux d'une sœur et d'une amie, et personne ne m'en fera changer.

— Une sœur! la sœur d'un meunier! dit M. Bricolin en ricanant et en contrefaisant la voix de Rose; une amie! l'amie d'un paysan! Voilà un beau langage et fort convenable pour une fille comme vous!

5. *qui ne me va guère :* see *aller.*

14. *un de ces quatre matins:* popular expression; see *matin.*

Le tonnerre m'écrase si, au *jour d'aujourd'hui*, les jeunes filles ne sont pas toutes folles. Rose, vous parlez comme on parlerait aux Petites-Maisons!

En ce moment, des cris perçants retentirent dans la chambre de la folle; madame Bricolin tressaillit, et Rose devint pâle comme la mort.

— Écoutez! mon père, dit-elle en saisissant avec force le bras de M. Bricolin; écoutez bien, et osez donc rire encore de la folie des jeunes filles! Plaisantez sur les maisons des fous, vous qui semblez oublier qu'une fille de *notre rang* peut aimer un homme sans fortune, jusqu'à tomber dans un état pire que la mort!

— Rose! Rose! dit M. Bricolin épouvanté, taisez-vous! et vous, Thibaude, allez-vous-en voir la Bricoline, ajouta-t-il d'un ton impérieux.

Madame Bricolin sortit. Rose restait debout, la figure bouleversée, effrayée de ce qu'elle venait de dire à son père.

— Ma fille, tu es malade, dit M. Bricolin tout ému. Il faut reprendre tes sens.

Rose sortit en chancelant, mais comme elle se dirigeait vers la chambre de sa sœur, on l'entendit rouler sur le plancher du corridor. Les deux dames Bricolin accoururent effrayées. Rose était évanouie et comme morte.

On s'empressa de porter Rose dans la chambre où Marcelle écrivait en l'attendant, sans se douter de l'o-

3. *Petites-Maisons:* see *maison.* Originally an insane hospital in Paris, so called because it was composed of little separate buildings, now synonymous of *hôpital de fous.*

rage où s'agitait sa pauvre amie. Elle l'entoura des plus tendres soins et eut seule la présence d'esprit d'envoyer voir dans le bourg si le médecin n'était pas reparti. La fièvre brillait dans ses grands yeux noirs, et elle parlait avec agitation, sans trop savoir à qui.

— Ma chère Rose, dit Marcelle en pressant sa compagne dans ses bras, vous avez du chagrin, c'est la cause de votre mal. Apaisez-vous; demain vous me conterez tout cela, et je ferai tout au monde pour voir cesser vos peines. Qui sait si je ne trouverai pas quelque moyen?

— Ah! vous êtes un ange, vous, répondit Rose en se jetant à son cou. Mais vous ne pouvez rien pour moi. Tout est perdu, tout est rompu, Louis est chassé de la maison; mon père, qui le protégeait ce matin, le hait et le maudit ce soir. Je suis trop malheureuse, en vérité!

— Vous l'aimez donc bien? dit Marcelle étonnée.

— Si je l'aime! s'écria Rose; puis-je ne pas l'aimer! Et quand donc en avez-vous douté?

La pauvre Rose éclata en sanglots, et peu à peu ses larmes, longtemps étouffées par un violent effort de sa volonté, devenaient des cris inarticulés, puis des cris perçants.

La famille, frappée de cet écho sinistre, quitta l'aînée pour la cadette. Le médecin accourut, et, sachant ce qui s'était passé, n'attribua pas seulement cette violente attaque de nerfs à l'impression produite sur l'imagination de Rose par la démence de sa sœur aînée. Il réussit à la calmer; mais lorsqu'il

se retrouva seul avec les Bricolin, il leur parla assez sévèrement.

— Vous en penserez ce que vous voudrez, mais je vous déclare que vous jouez gros jeu si vous contrariez jamais les inclinations de votre fille cadette. C'est un tempérament nerveux des mieux conditionnés, et assez semblable à celui de l'aînée. De plus, la folie, si elle n'est pas héréditaire, est contagieuse. . . .

— Oh! nous enverrons l'autre dans une maison de santé; nous nous déciderons à cela quoi qu'il en puisse coûter, dit madame Bricolin.

— Et il ne faut pas contrarier Rose, entends-tu, ma femme? dit le fermier en se versant du vin à pleins verres pour s'étourdir sur ses chagrins domestiques. Il y a des acteurs à la Châtre, il faudra la mener voir la comédie. Nous lui achèterons une robe neuve, deux s'il faut. Nous avons, sapredié, bien le moyen de ne lui rien refuser! . . .

M. Bricolin fut interrompu par madame de Blanchemont, qui lui demandait un entretien particulier.

4. *vous jouez gros jeu*: see *jeu*.
10. *maison de santé*: *hôpitaux* are generally for free patients; *maisons de santé* are private hospitals for paying patients only.
18. *sapredié*: a popular interjection.

CHAPITRE XXIII

LE CONTRAT

— Monsieur Bricolin, dit Marcelle en suivant le fermier dans une espèce de cabinet sombre et mal rangé où il entassait ses papiers pêle-mêle avec divers instruments aratoires et ses échantillons de semence, êtes-vous disposé à m'écouter avec calme et douceur?

— Qu'est-ce qu'il y a, Madame? répondit le fermier d'un ton peu gracieux, mais sans énergie. Il en voulait beaucoup à Marcelle, mais il était trop appesanti pour le lui témoigner.

— Il y a, monsieur Bricolin, reprit-elle, que vous avez chassé de votre maison le meunier d'Angibault, et que je désirerais savoir la cause de votre mécontentement contre lui.

Bricolin fut étourdi de cette franche manière d'aborder la question.

— Vous la savez, Madame, répondit-il, la cause de mon mécontentement! je n'ai pas besoin de vous la dire.

— C'est donc moi? dit madame de Blanchemont.

— Vous? non. Je ne vous accuse pas. Vous songez à vos propres intérêts, c'est tout simple, comme je songe aux miens . . . mais je trouve que c'est le fait d'une canaille de faire semblant d'être mon ami, et d'aller, pendant ce temps-là, vous donner des conseils contre moi.

— Voyons, monsieur Bricolin, dit-elle en l'interrompant, vous voulez absolument acheter Blanchemont ? Et si j'acceptais le prix que vous m'en offrez, seriez-vous encore fâché ?

Bricolin fit un effort pour relever ses paupières dilatées, et pour regarder fixement Marcelle qui, de son côté, le regardait avec attention et assurance.

— Je dis, reprit Marcelle, que je suis capable de vous laisser ma terre pour deux cent cinquante mille francs, si . . .

— Si quoi ? demanda Bricolin d'un ton bref et avec un regard de lynx.

— Si vous voulez me promettre de ne pas faire le malheur de votre fille.

— C'est un jeu, madame la baronne. Vous vous moquez de moi. Vous avez parlé aujourd'hui à mon plus grand ennemi, à Tailland le notaire, qui vous aura certainement conseillé de me tenir la dragée haute !

— Sans aucune animosité contre vous, il m'a donné les renseignements nécessaires sur ma position. Or, je sais que je pourrais trouver un acquéreur très prochainement, et vous tenir, comme vous dites, la dragée très haute.

— Et c'est le meunier d'Angibault qui vous a procuré ce bon conseiller-là en cachette de moi ?

— Qu'en savez-vous ? Vous pourriez vous tromper. D'ailleurs, toute explication à ce sujet est inu-

19. *tenir la dragée haute :* see *dragée*. A popular expression.

tile; si je me contente de vos offres, que vous importe le reste?

— C'est donc une condition *sinet quoi nomme?* Vous voulez que ce meunier épouse ma fille? Quel intérêt avez-vous à cela?

— Je vous l'ai dit, l'amitié, le plaisir de faire des heureux, toutes choses qui vous paraissent bizarres; mais chacun son caractère.

— Voyons, madame la baronne, dit-il, quelle garantie me donneriez-vous?

— Un engagement écrit.

— Signé?

— A coup sûr.

— Un écrit comme quoi tourné?

— Une promesse de mariage que je rédigerais moi-même, que Rose signerait, et que vous signeriez aussi.

— Et si Rose allait me demander une dot après tout cela?

— Elle y renoncerait par écrit.

« Ce serait une fameuse économie, pensa le fermier. Cette diable de dot qu'il aurait fallu fournir d'un jour à l'autre m'aurait empêché peut-être d'acheter Blanchemont. Allons, soyons bon père. L'affaire n'est pas mauvaise. »

— Madame la baronne, dit-il, si nous essayions de voir comment on pourrait tourner cet écrit-là? C'est un drôle de marché tout de même, et je n'en ai jamais vu de modèle.

13. *A coup sûr:* see *coup.* Adverbial expression.

14. *comme quoi tourné:* incorrect form for ***tourné de quelle façon.***

Marcelle, inspirée par son cœur, et douée d'ailleurs d'une grande lucidité d'intelligence dans ses généreuses résolutions, rédigea un écrit qu'un légiste eût pu regarder comme un chef-d'œuvre de clarté, quoiqu'il fût écrit en bon français, qu'il n'y eût pas un mot de l'argot consacré, et qu'il fût empreint de la plus admirable bonne foi. Quand Bricolin en eut écouté la lecture, il fut frappé de la précision de cet acte, qu'il n'eût pas dicté, mais dont il comprenait fort bien la valeur et les conséquences.

«Le diable soit des femmes!» pensa-t-il. «On a bien raison de dire que, quand par hasard elles s'entendent aux affaires, elles en remontreraient au plus malin d'entre nous.»

CHAPITRE XXIV

ARRIÈRE PENSÉE

— Ça me paraît sans objection, dit M. Bricolin quand il eut écouté attentivement une seconde et une troisième lecture de l'acte, tout en suivant avec ses yeux, qui s'agrandissaient et s'éclaircissaient à chaque ligne, le texte que Marcelle tenait entre eux deux. Il n'y a qu'une petite chose que je trouve à redire, c'est le prix. Allons, Madame, passez-moi dix mille francs, ajouta-t-il, et c'est conclu.

12. *Le diable soit des femmes:* note the use of the subjunctive as optative.

— Adieu! dit Marcelle. Je vais voir Rose; faites vos réflexions, les miennes sont faites; je ne changerai rien à mes conditions.

— Rasseyez-vous donc, madame Marcelle, et laissons dormir la pauvre Rose. Elle est si malade!

— Allez donc la voir vous-même! dit Marcelle avec feu; vous vous convaincrez qu'elle ne dort pas. Peut-être que ses souffrances vous feront souvenir que vous êtes son père.

— Je m'en souviens, répondit Bricolin effrayé de la pensée que Marcelle pourrait bien changer d'avis s'il lui donnait le temps de la réflexion. Allons, Madame, bâclons cet acte-là, afin de pouvoir en porter la nouvelle à Rose et la guérir.

— Mais le paiement, madame Marcelle, vous exigez donc qu'il se fasse comptant?

— Vous m'avez dit que vous étiez en mesure.

— Sans doute, je le suis, j'ai les fonds en portefeuille, en beaux billets de banque, dit Bricolin en baissant la voix. Je vas vous les faire voir pour que vous n'ayez pas de souci.

Et après avoir été fermer les portes au verrou, il tira de sa ceinture un énorme portefeuille de cuir gras et luisant, où s'amoncelait une quantité de billets sur la banque de France.

— J'espère bien que nous allons terminer de suite, dit Marcelle.

— Mais quoi! sans consulter? Et ma femme? et mon notaire?

18. *étiez en mesure:* see *mesure.*

— Votre femme est ici; quant à votre notaire, si vous l'appelez, il faut que j'appelle aussi le mien.

C'est une promesse qui vaut acte. Je suis prête à la signer. Allez chercher votre femme.

M. Bricolin trouva sa femme dans des dispositions bien différentes de celles qu'il prévoyait.

— Monsieur Bricolin, dit-elle en venant à sa rencontre et en s'enfermant avec lui dans la cuisine où brûlait tristement une maigre chandelle, tu me vois dans la peine. Rose est plus malade que tu ne penses. Elle ne fait que crier et pleurer comme si elle avait perdu la tête. Elle aime ce meunier; c'est comme une punition de Dieu pour nos péchés. Mais le mal est fait, son cœur est pris, et elle est tout juste comme était sa sœur quand elle commençait à *déménager*. Je te le dis donc, monsieur Bricolin, je donne mon consentement, et il faut bien que tu donnes le tien. Je viens de dire à Rose que si elle voulait absolument se marier avec cet homme-là, je ne l'en empêcherais pas.

— Comme ça se trouve! s'écria Bricolin enchanté. Tiens, femme, lis-moi ce bout d'écrit, et dis-moi s'il n'y manque rien.

— Je tombe des nues! dit la fermière après avoir lu l'écrit. Signe, signe, mon vieux, et paie. Ça fera que l'acte aura reçu exécution, et qu'il n'y aura pas à y revenir.

16. *déménager:* see Vocabulary. Colloquial term for *perdre la raison.*

24. *Je tombe des nues:* see *tomber.* A popular expression.

— Payer déjà? comme ça tout d'un coup! sur un chiffon de papier qui n'est pas seulement notarié?

— Paie! te dis-je, et fais publier les bans demain matin.

— Eh bien, *on verra*, Thibaude! Va toujours dire à ta fille que c'est conclu.

Madame Bricolin entra délibérément chez sa fille, où Marcelle l'attendait et elle signa avec son mari sur un coin de la commode.

Quand Marcelle eut signé et qu'elle présenta la plume à sa jeune amie, celle-ci eut bien de la peine à comprendre ce dont il s'agissait; mais quand elle l'eut compris, elle fondit en larmes et se jeta avec effusion dans les bras de son père, de sa mère et de son amie.

La grand'mère Bricolin fut la seule de la famille qui comprit la noble conduite de Marcelle. Elle se jeta à ses genoux et les embrassa sans rien dire.

— Et maintenant, dit Marcelle tout bas à la vieille, il n'est pas bien tard, dix heures seulement! Grand-Louis pourrait bien être encore sur le terrier, et d'ailleurs il n'y a pas si loin d'ici à Angibault. Si on envoyait quelqu'un le chercher?

— Je m'en charge! s'écria la vieille. Quand je devrais aller moi-même au moulin! Je retrouverais mes jambes de quinze ans pour ça!

Elle sortit elle-même en effet dans le village, mais elle ne trouva pas le meunier. La mère Bricolin allait, cherchant sur le terrier devenu presque désert,

2. *notarié:* to be binding, a contract must be signed before a notary public.

quelqu'un d'assez mûr et d'assez prudent pour se charger de sa commission, lorsque l'oncle Cadoche, sortant de dessous le porche de l'église, où il venait de marmotter une dernière prière, s'offrit à ses regards.

CHAPITRE XXV

LE PATACHON

— Vous vous promenez bien tard, madame Bricolin? dit le mendiant à la vieille fermière; vous avez l'air de chercher quelqu'un? Votre petite-fille est rentrée depuis longtemps. Son papa l'a joliment contrariée aujourd'hui! . . .

— C'est bon, c'est bon, Cadoche, répondit la vieille, je n'ai pas d'argent sur moi. Mais je crois qu'on t'a donné aujourd'hui chez nous.

— Je ne vous demande rien; ma journée est faite; Je m'en vas coucher à Angibault.

— A Angibault? Cadoche, mon vieux, tu vas à Angibault?

— Sans doute; chez le meilleur de mes neveux, chez mon vrai neveu, mon héritier futur!

— Dis donc, Cadoche, puisque tu es dans ton bon sens et que tu es si ami du Grand-Louis, tu peux lui rendre un fameux service. Il y a une affaire qui presse, et il faut qu'il vienne tout de suite me parler: dis-lui ça, je l'attendrai à la porte de la grand'cour. Qu'il prenne sa jument, il ira plus vite.

— Sa jument? il ne l'a plus; on la lui a volée.

— C'est égal, qu'il vienne, n'importe comment! l'affaire l'intéresse beaucoup. Va donc!

— J'y vas. Je n'en ai pas pour trois quarts d'heure. Ah! c'est que j'ai de meilleures jambes que votre mari, mère Bricolin, et pourtant j'ai dix ans de plus.

Le mendiant partit d'un pas assez ferme en effet. Il approchait d'Angibault, lorsqu'il se trouva dans un chemin étroit, juste devant la calèche de M. Ravalard, conduite à grand train par le patachon roux et méchant, qui dédaigna de lui crier gare! et poussa ses chevaux sur lui.

— Range-toi donc, animal! cria le patachon en lui allongeant un grand coup de fouet autour du visage.

Le mendiant se retourna, et, saisissant les chevaux à la bride, il les fit reculer si fort, qu'ils faillirent verser la voiture dans le fossé. Alors s'engagea entre lui et le patachon furieux une lutte désespérée; celui-ci frappant toujours de son fouet et proférant mille imprécations; le vieux Cadoche se garantissant de ses atteintes en se baissant sous la tête des chevaux, et les poussant toujours en leur secouant le mors avec force, tantôt les faisant reculer, tantôt reculant lui-même devant eux.

— Prenez garde, dit M. Ravalard au patachon en se penchant hors de sa calèche; prenez garde de faire du mal à ce pauvre homme!

Il était trop tard: les chevaux, exaspérés d'être fouettés d'un côté et repoussés de l'autre, avaient fait un bond furieux: ils avaient renversé Cadoche. Grâce à l'admirable instinct de ces généreux ani-

9. *à grand train:* see *train.* Adverbial expression.

maux, ils franchirent son corps sans le toucher, mais les deux roues de la voiture lui passèrent sur la poitrine.

Le chemin était sombre et désert. Il faisait trop nuit pour que M. Ravalard pût distinguer ce porteur de haillons couleur de terre, étendu derrière sa calèche qui fuyait rapidement, le patachon lui-même ne pouvant maîtriser ses chevaux. D'abord le bourgeois éprouva la peur de verser; quand l'attelage se calma, le mendiant était déjà bien dépassé.

— J'espère que vous ne l'avez pas renversé? dit-il à son cocher, qui tremblait encore de peur et de colère.

— Non, non, dit le patachon convaincu ou non de ce qu'il affirmait. Il est tombé de côté. C'est sa faute, vieille canaille! mais les chevaux n'y ont pas touché, et il n'a pas eu de mal, car il n'a pas seulement crié. Il en sera quitte pour la peur, et ça lui servira de leçon.

Le meunier, Lémor, la Grand'Marie et M. Tailland le notaire, sortaient en ce moment du moulin. Le meunier, triste et sombre, s'efforçait de faire politesse au notaire, qui venait de rédiger un testament à quelques pas de là, chez un métayer de la Vallée-Noire, et qui, en repassant devant le moulin, s'y était arrêté pour allumer son cigare et les lanternes de son cabriolet. La Grand'Marie était en train de lui expliquer qu'en prenant une autre direction il éviterait un long trajet pierreux, et Grand-Louis assurait qu'en passant ce même chemin au pas ou à pied, en conduisant le cheval par la bride, il

17. *Il en sera quitte:* see *quitte.*

aurait le reste du chemin meilleur. Grand-Louis et Lémor voulurent accompagner le notaire.

Ils se mirent bientôt en route, mais le meunier qui était resté pensif, fut tiré de ses réflexions par un écart du cheval qu'il conduisait. Il se pencha en avant et vit quelque chose de pâle en travers du chemin.

— Oh! diable! mon oncle, dit-il en reconnaissant la grande taille et la besace du mendiant.

Lémor approcha la lanterne. La face du mendiant était livide, ses vêtements étaient trop délabrés pour qu'une déchirure et une souillure de plus ou de moins pussent servir d'indice, mais en écartant les haillons qui lui couvraient la poitrine, on vit sur ses côtes décharnées des traces d'un rouge ardent; c'étaient les bandes de fer des roues qui l'avaient sillonné. Cependant le sang n'avait pas jailli, les côtes ne paraissaient pas brisées, et la respiration était encore assez libre.

Le bon meunier, avec l'aide de Lémor, plaça le mendiant dans le cabriolet, et ils le ramenèrent au pas, évitant les cailloux avec un soin extrême.

Quand on déposa le vieillard sur le propre lit du meunier, il tomba en défaillance. On lui fit respirer du vinaigre.

Lentement il reprit connaissance, et apercevant Grand-Louis: Écoute, mon neveu, dit-il, garçons de moulin, notaire! . . . je vous prends tous à témoin, j'ordonne à mon neveu et à mon héritier, Grand-Louis d'Angibault, de me faire porter en terre ni plus ni moins honorablement qu'on le fera sans

doute bientôt pour le vieux Bricolin de Blanchemont . . . qui me survivra de peu, malgré qu'il soit plus jeune . . . mais qui s'est laissé brûler les jambes dans le temps. . . . Ah! ah! dites donc, vous autres, faut-il être bête pour se laisser *rôtir les quilles* pour de l'argent qu'on a en dépôt! Il est vrai qu'il y en avait du sien avec, dans le pot de fer! . . .

— Le pot de fer! reprit le mendiant en regardant fixement Grand-Louis avec des yeux étranges qui lui causèrent une sorte d'effroi inexplicable. Le pot de fer! c'est le plus beau de l'histoire, et je m'en vais vous le raconter.

— Racontez, racontez, père Cadoche, ça m'intéresse! dit le notaire, qui l'examinait avec attention.

CHAPITRE XXVI

LE TESTAMENT

— Il y avait, reprit le mendiant, un pot de fer, un vieux pot de fer bien laid, qui n'avait l'air de rien du tout; mais il ne faut pas juger sur la mine. . . . Dans ce pot bien scellé, et lourd! . . . oh! qu'il était lourd! . . . il y avait cinquante mille francs appartenant au vieux seigneur de Blanchemont, dont la petite-fille est maintenant à la ferme de Bricolin. Et, de plus, le vieux père Bricolin, qui était un jeune homme dans ce temps-là, il y a de ça quarante ans . . . juste! avait fourré dans ce pot cinquante

5. *quilles:* see Vocabulary; slang word; cf. Engl. "pegs."

mille francs à lui, provenant d'une bonne affaire qu'il avait faite sur les laines. C'était le temps! à cause de la fourniture des armées. Le dépôt du seigneur et les profits du fermier, tout ça était en beaux et bons louis d'or de vingt-quatre francs, à l'effigie du bon roi Louis XVI, de ceux que nous appelons des *yeux de crapaud*, à cause de l'écusson qui est rond. Tout ça était pêle-mêle. Seulement comme le fermier aimait ses louis pour eux-mêmes (c'est comme ça, enfants, qu'on doit aimer son argent), il avait marqué tous les siens d'une croix pour les distinguer de ceux de son seigneur, quand il faudrait les lui rendre. Il fit cela à l'exemple de son maître, qui avait marqué les siens d'une simple barre, pour s'amuser, à ce qu'on dit, et voir si on ne les lui changerait pas. La marque y était . . . elle y est encore. . . . Il n'en manque pas un; au contraire, il y en a d'autres avec! . . .

Si bien que, reprit Cadoche, il avait mis le pot de fer dans un trou de la muraille au château de Beaufort, et il avait fait maçonner par-dessus. Quand les chauffeurs se furent mis après lui. . . . Il ne faut pas croire que ces gens-là fussent tous de la canaille!

— Mais vous l'avez donc vu? dit le meunier, qui ne pouvait se contenir.

— Oh non! reprit Cadoche, je ne l'ai pas vu; mais

3. *fourniture des armées:* during the wars of the first Republic, 1792——, some unscrupulous men made considerable profits on army contracts, thanks to the disturbed state of affairs.

un de mes amis, c'est-à-dire un homme qui s'y trouvait, m'a raconté tout ça.

— A la bonne heure, dit le meunier tranquillisé.

— Figurez-vous, dit Cadoche, que cet homme dont je vous parle et qui se trouvait là . . . un peu malgré lui . . . c'était un pauvre paysan, on l'avait entraîné; et puis quand la peur le prit, et qu'il fit mine de reculer, on le menaça de lui faire sauter la cervelle. . . . Et quand mon homme fut là, et qu'il vit qu'il fallait faire comme les autres, il se mit à fouiller et à fureter partout pour trouver l'argent. Il aimait mieux ça que d'aider à faire rôtir ce pauvre Bricolin. Alors notre homme prit un bon moment pour s'esquiver, et il se mit à chercher, chercher, du haut en bas dans la maison, à frapper avec une pioche contre tous les murs pour voir si ça sonnait le creux, et démolissant à droite et à gauche comme les autres. Mais ne voilà-t-il pas qu'il se glisse dans une petite étable à porcs, sauf votre respect . . . et qu'il s'y trouve tout seul! . . . Il frappe, il écoute . . . ça sonne encore le creux. Il regarde autour de lui. J'étais tout seul! Il travaille son mur; il fouille, et il trouve . . . devinez quoi? le pot de fer! . . . Il se sauva bel et bien avec son pot de fer et quitta le pays par pointe sans dire bonsoir aux autres. On ne l'a jamais revu depuis dans ce pays-là. C'est qu'il jouait gros jeu, da! les chauffeurs l'auraient assommé sans façon s'ils l'avaient découvert. Il marcha jour et nuit sans s'arrêter, sans boire ni

8. *sauter la cervelle:* idiom; see *cervelle.*
25. *par pointe:* taken adverbially; see *pointe.*

manger jusqu'à ce qu'il fût dans un grand bois où il enterra son pot, et il dormit là je ne sais combien d'heures. J'étais si fatigué de porter une pareille charge! Quand la faim me prit, j'étais bien bien embarrassé. Je n'avais pas un sou vaillant, et je savais que dans mes cent mille francs il n'y avait pas un louis qui ne fût marqué! J'y avais regardé, je n'avais pas pu m'en tenir! je voyais bien que cette maudite marque ferait reconnaître l'argent désigné déjà à la police. L'effacer en grattant eût été pire. Et puis un pauvre diable comme celui dont je parle, qui aurait été changer un louis d'or pour avoir un morceau de pain chez un boulanger, ça aurait éveillé les soupçons. Il n'avait qu'un parti à prendre; il se fit mendiant. Le métier de mendiant est bon quand on sait le faire. . . . J'y ai ramassé quelque chose sans jamais me priver de rien. Mon homme ne fit pas la bêtise d'appeler un serrurier pour fermer son pot de fer; il l'enterra tout au beau milieu d'une méchante cabane de paille et de terre qui lui sert de maison et qu'il s'est bâtie lui-même au fond des bois. Depuis quarante ans personne ne l'a tourmenté, parce que son sort n'a fait envie à personne, et il a eu le plaisir d'être plus riche et plus fier que tous ceux qui le méprisaient. Voilà mes enfants, l'histoire du pot de fer. Comment la trouvez-vous?

— Superbe! dit le notaire, et fort bonne à savoir!

Un profond silence succéda à ce récit. Les assis-

5. *pas un sou vaillant:* see *sou*. *Vaillant* is here taken adverbially = *en valeur*.

8. *m'en tenir:* see *tenir*. Colloquial for *m'en retenir*.

tants se regardaient, partagés entre la surprise, l'effroi, le mépris et une sorte d'envie de rire bizarre mêlée à toutes ces émotions. Cadoche, épuisé par son babil, s'était renversé sur l'oreiller; j'ai peu d'instants à vivre, dit-il en faisant un effort pour se relever, et si j'allais ne plus retourner à ma maison, voilà mon héritier!

Et Cadoche étendit la main vers Grand-Louis d'un air solennel.

— Il a toujours été meilleur pour moi que tous les autres. C'est le seul qui m'ait traité comme je le mérite; j'ai toujours aimé le Grand-Louis et le bon Dieu, parce qu'ils m'ont fait du bien. Or donc, je veux faire mon testament en sa faveur, comme je le lui ai toujours promis. Allons! notaire, prenez votre plume et griffonnez-moi ça en bons termes et sans rien omettre.

« Je donne et lègue à mon ami Grand-Louis d'Angibault, tout ce que je possède, ma maison située à Jeu-les-Bois, mon petit carré de pommes de terre, mon cochon, mon cheval! . . .

— Vous avez un cheval? dit le meunier. Depuis quand donc?

— Depuis hier soir. C'est un cheval que j'ai trouvé en me promenant.

— Ne serait-ce pas le mien, par hasard?

— Tu l'as dit. C'est ta vieille Sophie qui ne vaut pas les fers qu'elle use.

Avez-vous fini, notaire? reprit-il d'une voix éteinte. Vous écrivez bien lentement! Je me sens assoupi. Dépêchez-vous donc, paresseux de tabellion!

— C'est fait, dit le notaire.

Cadoche jeta les yeux sur le testament et dit: — Ah! vous n'avez pas oublié le pot de fer et *son contenu?*

— Non, certes! répondit M. Tailland.

Le mendiant signa; puis repoussant le papier de devant ses yeux avec un mouvement d'horreur:

— Otez-moi ça, ôtez-moi ça! dit-il, il me semble que ça me fait mourir!

Puis il se laissa retomber, et, au bout d'un instant il rendit l'esprit.

La meunière se mit à genoux auprès du lit et pria. Lémor et le meunier prièrent aussi dans leur cœur.

Le notaire seul dit avec sang-froid: « *Ite, missa est, Dominus vobiscum.* »

— Grand-Louis, dit-il ensuite en l'appelant dehors, il faut t'en aller de suite à Jeu-les-Bois avant que la nouvelle de ce décès y arrive. Quelque gueux de son espèce pourrait aller bouleverser sa cahute et dénicher l'œuf.

Cinq minutes après, Lémor et le meunier étaient, par une nuit noire, en route pour Jeu-les-Bois. Nous leur donnerons le temps d'y arriver, et nous reviendrons voir ce qui se passe à la ferme pendant qu'ils voyagent.

11. *rendit l'esprit:* see *esprit.* Idiom.
19. *dénicher l'œuf:* see *œuf.* A popular metaphor.

CHAPITRE XXVII

DÉSASTRE

M. Bricolin, poussé par sa femme qui voulait que le sous-seing privé passé avec Marcelle reçût exécution à l'instant même, avait, non sans souffrance et sans terreur, remis à la *dame venderesse* le portefeuille qui contenait deux cent cinquante mille francs.

Marcelle recommanda à Fanchon, à quelque heure que Grand-Louis se présenterait, de l'introduire dans la cuisine et de venir l'appeler elle-même. Puis elle se jeta tout habillée sur son lit pour se reposer sans dormir, car Rose était toujours trés animée, et ne pouvait se lasser de la bénir et de lui parler de son bonheur.

M. et Mme. Bricolin avaient longtemps causé dans la cuisine. Enfin, après avoir été s'assurer que Rose était endormie ainsi que Marcelle, madame Bricolin n'en pouvant plus, alla se coucher et s'endormit en appelant vainement son mari, qui n'avait pas la force de bouger et qui ne l'entendait plus.

Une heure s'était à peine écoulée lorsque M. Bricolin se sentit suffoqué et prêt à tomber en défaillance. Il eut beaucoup de peine à se lever. Il lui

3. *sous-seing privé:* a legal term meaning that the signature has not been affixed before a notary public; cf. p. 112, l. 2.

17. *n'en pouvant plus:* see *pouvoir;* cf. p. 73, l. 6.

semblait que l'air manquait à ses poumons, que ses yeux cuisants ne pouvaient plus rien discerner, et qu'il était frappé d'apoplexie.

Ayant réussi à ouvrir et à descendre sans tomber les degrés qui formaient une sorte de perron grossier au château neuf, le fermier promena autour de lui un regard hébété, sans rien comprendre à ce qu'il voyait. Une clarté extraordinaire qui remplissait la cour le força à mettre la main devant son visage; car le passage des ténèbres à cette lueur ardente lui causait de nouveaux vertiges. Enfin, l'air dissipant un peu les fumées du vin, l'espèce d'asphyxie qu'il avait éprouvée fit place à un frisson convulsif, d'abord machinal et tout physique, mais bientôt produit par une terreur inexprimable. Deux grandes gerbes de feu, se faisant jour à travers des nuages de fumée, sortaient du toit de la grange.

Bricolin crut faire un mauvais rêve; il se frotta les yeux, il se secoua tout le corps; toujours ces jets de flamme montaient vers le ciel et prenaient, avec une effroyable rapidité, un développement immense. Tous les bâtiments de Blanchemont étaient la proie d'un incendie magnifiquement disposé. Le feu avait été mis en plus de douze endroits différents, et ce qu'il y avait de plus sinistre dans le premier acte de cette scène étrange, c'est qu'un silence de mort planait sur tout cela. Bricolin, privé de force et de volonté, contemplait dans une effroyable solitude un désastre dont personne ne s'apercevait encore. Il semblait que l'incendie n'eût plus à dévorer que des bâtiments déserts ou des cadavres. M. Bricolin se tordit

les mains, et resta muet et immoble, comme si accablé par le cauchemar, il eût fait de vains efforts intérieurs pour se réveiller.

Enfin, un cri perçant s'éleva, un seul cri de femme, et Bricolin, comme délivré du charme qui pesait sur lui, répondit par un hurlement sauvage à cet appel de la voix humaine. Marcelle s'était aperçue la première du danger; elle s'élança dehors, portant son fils dans ses bras. Sans voir Bricolin ni le reste de l'incendie, elle déposa l'enfant sur un tas de foin au milieu de la cour, et lui disant d'une voix forte: « Reste là! n'aie pas peur, » elle rentra précipitamment dans la maison, malgré la fumée suffocante qui la remplissait, et courut au lit de Rose qui était restée comme paralysée, incapable de la suivre.

Alors, avec la force d'un homme, la petite et svelte blonde, exaltée par son courage, prit sa jeune amie dans ses bras, et porta héroïquement auprès de son fils un corps beaucoup plus lourd et plus grand que le sien propre.

Heureusement le feu n'avait pris partout que par les combles, et le rez-de-chaussée, habité par les Bricolin, était encore intact, à l'exception du pavillon de Rose qui, étant fort bas et au voisinage d'un amas de fagots secs, brûlait rapidement.

Madame Bricolin, réveillée en sursaut, retrouva tout à coup sa force physique et sa présence d'esprit. Aidée de son mari et de Marcelle, elle transporta dehors le vieux Bricolin qui, se croyant au milieu des chauffeurs, criait de toute sa force: « Je n'ai plus rien!

ne me tuez pas! ne me brûlez pas! je vous donnerai tout! »

La petite Fanchon aidait résolument la mère Bricolin qui bientôt put aider aux autres. On réussit à réveiller les métayers et leurs valets, dont aucun ne périt. . . . Mais tout cela prit un temps considérable, et, quand on put recevoir les secours du village, quand on put organiser une chaîne, il était trop tard: tous les bâtiments d'exploitation, tout le bétail, tout le mobilier aratoire y passèrent.

. . . .

Le crépuscule commençait à blanchir lorsque le meunier et Lémor sortirent de la misérable cabane du mendiant. Lémor portait dans ses mains le pot de fer dont le contenu était tel que l'avait décrit Cadoche, et Grand-Louis traînait par la bride sa chère Sophie, qui l'avait salué dès son approche d'un hennissement amical.

CHAPITRE XXVIII

RUPTURE

En approchant du vallon de la Vauvre, nos voyageurs remarquèrent, du côté de Blanchemont, une nappe immense de lourde fumée que le soleil levant commençait à blanchir.

Le meunier, fouettant le cheval avec fureur, prit au galop la direction de Blanchemont, sans s'in-

10. *mobilier aratoire*: see *mobilier*

quiéter cette fois si la vieille Sophie pouvait ou non le suivre.

Arrivés au bas du terrier, comme ce pauvre animal, haletant et couvert d'écume, ne pouvait plus gravir le chemin qu'au pas, ils l'arrêtèrent devant chez la Piaulette et sautèrent du cabriolet pour courir plus vite. En ce moment, Marcelle, sortant de la chaumière, parut à leurs yeux. Elle était pâle, mais calme, et ses vêtements ne portaient la trace d'aucune brûlure. Occupée toute la nuit à soigner les personnes, elle ne s'était pas consacrée inutilement à vouloir éteindre le feu. En la voyant, Lémor faillit s'évanouir de joie; il lui prit la main sans pouvoir lui parler.

— Mon fils est ici et Rose est chez le curé, dit Marcelle. Elle n'a éprouvé aucun accident, elle n'est presque pas malade; elle est heureuse malgré la consternation de ses parents. Il n'y a dans tout cela que de l'argent perdu car les billets de banque que M. Bricolin m'avait remis en paiement ont été consumés dans l'incendie. Mais c'est peu de chose au prix du bonheur qui l'attend. . . .

— Quoi donc? dit le meunier; je ne comprends pas.

— Allez la voir, rien ne s'y oppose, et apprenez d'elle-même ce que je ne veux pas vous dire la première.

Grand-Louis, stupéfait, se mit bientôt à courir. Lémor entra dans la chaumière avec Marcelle.

Ils ne restèrent que quelques instants chez la Piaulette, et bientôt se mirent en route vers la ferme.

Pendant quelques jours, Rose eut tous les soirs d'assez vifs accès de fièvre. Ses amis ne la quittaient pas d'un instant, et, après avoir réussi à lui cacher le spectacle des funérailles du mendiant Cadoche, qui fut porté en terre avec toutes les cérémonies qu'il avait exigées, ils lui laissèrent ignorer la mort de la folle jusqu'à ce qu'elle fût en état de supporter cette nouvelle; mais pendant bien longtemps encore elle n'en connut pas les affreuses circonstances.

Au bout de trois jours, on vit arriver au moulin le fermier pâle, abattu, maigri de moitié, ayant perdu jusqu'à l'envie de boire pour se donner du cœur. Il paraissait incapable de se mettre en colère; cependant, on ignorait dans quelles intentions il venait à Angibault, et Marcelle, qui voyait Rose encore bien faible, tremblait qu'il ne vînt la réclamer avec des paroles et des manières outrageantes. Tout le monde était inquiet, et l'on sortit en masse au-devant de lui pour l'empêcher d'entrer s'il n'annonçait pas des intentions pacifiques.

Il débuta par intimer froidement à la mère Bricolin l'ordre de lui ramener sa fille au plus vite. Il avait loué une maison dans le bourg de Blanchemont, et il allait commencer les travaux de reconstruction.

— Bricolin, dit la bonne femme, tu vas faire bien de la dépense pour ces bâtiments! Où donc prendras-tu l'argent?

Qu'est-ce que ça coûtera donc, tout ça?

— Dieu sait!

— A peu près?

— De quarante-cinq à cinquante mille francs, tout au moins; quinze à dix-huit mille pour les bâtiments, autant pour le cheptel, et autant que j'ai perdu de ma récolte et de mes profits de l'année!

— Oui, ça fait cinquante mille francs environ. C'est bien mon calcul. Eh bien! dis donc, Bricolin, si je te donnais ça, que ferais-tu pour moi?

— Vous? s'écria Bricolin dont les yeux reprirent leur feu accoutumé; avez-vous donc des économies que vous m'aviez cachées, ou est-ce que vous radotez?

— Je ne radote pas. J'ai là cinquante mille francs en or que je te donnerai, si tu veux me laisser marier Rose à mon gré.

— Ah! voilà! toujours le meunier! Toutes les femmes en sont folles de cet ours-là, même les vieilles de quatre-vingts ans.

— C'est bon, c'est bon, plaisante, mais accepte.

— Et où est-il, cet argent?

— Je l'ai donné à garder à Grand-Louis, dit la vieille qui savait son fils capable de le lui arracher, de force, des mains dans un moment d'ivresse, s'il venait à le voir.

— Et pourquoi à Grand-Louis, et non pas à moi ou à ma femme? Vous voulez donc lui en faire une donation si je ne fais pas votre volonté?

— L'argent d'autrui est en sûreté dans ses mains, dit la vieille, car il a eu celui-là à mon insu, et il me l'a rapporté quand je le croyais perdu pour toujours. Il est à mon homme, s'entend; mais puisque vous

30. *s'entend:* colloquial for *cela s'entend;* see *entendre.*

l'avez fait interdire, et que nous nous étions, sous l'ancienne loi, donné notre bien à fonds perdu, au dernier vivant, j'en dispose!

— Mais c'est donc un recouvrement? C'est impossible! vous vous moquez de moi, et je suis bien bon de vous écouter!

— Écoute, dit la mère Bricolin, c'est une drôle d'histoire.

Et elle raconta à son fils toute l'histoire de Cadoche et de sa succession.

— Et le meunier t'a rapporté cet argent-là quand il pouvait n'en rien dire? s'écria le fermier stupéfait. Mais c'est très honnête, ça, c'est très *joli* de sa part! Il faudra lui faire un cadeau.

— Il n'y a qu'un cadeau à lui faire: c'est la main de Rose, puisqu'elle lui a déjà fait le cadeau de son cœur.

— Mais je ne donnerai pas de dot! s'écria Bricolin.

— Ça va sans dire, qui est-ce qui t'en parle?

— Faites-moi donc voir cet argent-là!

La mère Bricolin conduisit son fils auprès du meunier, qui lui montra le pot de fer et *son contenu.*

— Et de cette manière-là, dit le fermier ébloui et comme ressuscité par la vue de tant d'or monnayé, madame de Blanchemont n'est pas absolument dans la misère?

— Grâce à Dieu!

— Et à toi, Grand-Louis!

— Grâce à la fantaisie du père Cadoche.

1. *interdire:* legal term; see Vocabulary.
2. *donné . . . perdu:* see *perdre.* A legal term.

— Et toi, de quoi hérites-tu?

— De trois mille francs, dont un tiers est destiné à la Piaulette et le reste à établir deux autres familles auprès de moi. Nous travaillerons tous ensemble et nous nous associerons pour les profits.

— C'est bête, ça!

— Non, c'est utile et juste.

— Mais pourquoi ne pas garder ces mille écus pour les présents de noces de . . . ta femme?

— Ça sentirait l'argent volé; et quand même ça ne serait que le produit de l'aumône, vous, qui êtes si fier, voudriez-vous que Rose eût sur le corps des robes payées avec tous les gros sous du pays, donnés en charité à un mendiant?

— On n'aurait pas été obligé de dire d'où ça provenait! . . . Ah çà, à quand la noce, Grand-Louis?

— Demain, si vous voulez.

— Publions les bans demain, et remets-moi l'argent aujourd'hui, j'en ai besoin.

— Non pas! non pas! s'écria la vieille fermière. Tu l'auras le jour de la noce. Donnant, donnant, mon garçon!

La vue de l'or avait ranimé M. Bricolin. Il se mit à table, trinqua avec le meunier, embrassa sa fille, et remonta sur son bidet, entre deux vins, pour aller mettre ses maçons à l'ouvrage.

— Comme ça, se disait-il en souriant, j'ai toujours Blanchemont pour deux cent cinquante mille francs, et même pour deux cent mille francs, puisque je ne dote pas ma dernière fille!

— Et nous aussi, Lémor, nous allons faire bâtir,

dit Marcelle à son amant lorsque Bricolin fut parti. Nous sommes riches; nous avons de quoi élever une jolie maisonnette rustique.

— Eh bien, madame Marcelle, dit le Grand-Louis en prenant la main de Lémor, vous qui me disiez, la première fois que vous êtes venue ici . . . (il y a huit jours, ni plus ni moins!) que votre bonheur serait d'avoir une petite maison bien propre, avec du chaume dessus et des pampres verts tout autour, dans le genre de la mienne; une vie simple et pas trop gênée comme la mienne, un fils occupé et pas trop bête, comme moi. . . . Et tout cela ici, sur notre rivière de Vauvre qui a l'honneur de vous plaire, et à côté de nous qui sommes de bons voisins!

— Et tout cela en commun, dit Marcelle, car je ne l'entends pas autrement!

— Oh! c'est impossible! Votre part, quant à présent, est plus grosse que la mienne.

— Vous calculez mal, meunier, dit Lémor; le tien et le mien entre amis sont des énormités comme deux et deux font cinq.

— Me voilà donc riche et savant! reprit le meunier, car j'ai le cœur de Rose et vous allez me parler tous les jours! Quand je vous disais, monsieur Lémor, qu'il se ferait un miracle pour moi et que tout s'arrangerait! Je ne comptais pourtant pas sur l'oncle Cadoche!

— Qu'est-ce que tu as donc à danser comme ça, *alochon?* dit Édouard.

— J'ai, mon enfant, répondit le meunier en l'élevant dans ses bras, qu'en jetant mes filets, j'ai pêché,

dans le plus clair de l'eau, un petit ange qui m'a porté bonheur, et, dans le plus trouble, un vieux diable d'oncle que je réussirai peut-être à faire sortir du purgatoire!

FIN

VOCABULARY

A

abaisser, lower, put down; **s'—,** go down.
abat-foin, *m.*, hayloft.
abattement, *m.*, prostration.
abattre, knock down; beat down; **s'—,** fall down.
aboiement, *m.*, barking.
abord, *m.*, access; **aux —s,** near; **au premier —,** at first; **d'—,** at first, in the first place.
aborder, approach.
aboutir, reach, come, come to; open.
abreuver, drink plentifully.
abri, *m.*, shelter; **à l'—,** under cover.
abriter, shelter.
abrutir, brutalize; bewilder.
absolu, -e, absolute.
absolument, absolutely.
abstenir (s'), abstain.
abuser, impose upon.
acariâtre, cross, quarrelsome.
accabler, crush down, exhaust, overwhelm.
accès, *m.*, fit, attack.
accident, *m.*, irregularity.
accompagner, accompany
accomplir, accomplish.
accorder, grant.
accourir, run, hasten to the place.
accoutumer, accustom.
accrocher, hang up; **s'—,** cling.
accroupir (s'), crouch.
accueil, *m.*, welcome; **faire —,** welcome.
accusateur, *m.*, accuser.
accusatrice, *f.*, accuser.
accuser, accuse; prosecute.
acharnement, *m.*, intentness, obstinacy, eagerness.
acheter, buy.
achever, achieve, complete.
acquéreur, *m.*, buyer.
acquérir, acquire.
acquisition, *f.*, acquisition, purchase.
acquitter, make good.
acte, *m.*, action, deed, legal document.
acteur, *m.*, actor, comedian.
activer, stir, fan.
adieu, *m.*, farewell.
admirer, admire.
adresse, *f.*, skill; address.
adresser, address; **— la parole,** speak.
affaiblir, weaken.
affaire, *f.*, affair, business; thing; **avoir — à,** have to do with, deal with; **embarras**

d'—s, business entanglement.
affaisser, fall down, settle down.
affamé, famished, hungry.
affectueu-x, -se, affectionate.
affliger, afflict, grieve.
affranchir, pay the postage.
affreu-x, -se, awful, frightful.
affront, *m.*, insult.
afin ; — que, so that; **— de,** in order to.
agenouiller, kneel down.
agile, nimble, quick.
agir, act; **s'—,** be the question.
agiter, agitate; **s'—,** be moving.
agonie, *f.*, agony, pangs, death struggle.
agoniser, be in a dying condition.
agrandir, enlarge.
agrément, *m.*, consent, comfort.
ahuri, amazed, astounded.
aider, help.
aigre, sour, acrimonious.
aigu, sharp, acute.
aile, *f.*, wing.
ailleurs, elsewhere; **d'—,** besides.
aimant, *m.*, magnet.
aimer, love, like.
aîné, eldest.
ainsi, thus, so; **— que,** just as.
air, *m.*, air; **avoir l'—,** seem.
aisance, *f.*, ease, wealth.
aise, *f.*, ease; **à leur —,** well off.
aisé, easy; in easy circumstances.
aisément, easily.
ajouter, add.
albâtre, *f.*, alabaster, white.
aliéné, insane.
allée, *f.*, path, lane.
aller, go; **s'en —,** go away; **sur un ton qui ne me va guère,** in a way which does not quite please me.
allonger, lengthen; thrust, cast.
alors, then.
allumer, to light.
allure, *f.*, motion, gait, pace.
alochon, *m.*, *local name for* **aube** (*f.*) *or* **palette** (*f.*), paddle (of a wheel).
amant, -e, lover, sweetheart.
amas, *m.*, heap, pile.
amazone, *f.*, riding woman.
âme, *f.*, soul.
amende, *f.*, fine; **— honorable,** due apology.
amener, bring, lead.
am-er, -ère, bitter.
amertume, *f.*, bitterness.
ameublement, *m.*, furniture.
ami, *m.*, **amie,** *f.*, friend.
amical, friendly.
amitié, *f.*, friendship.
amonceler, heap up.
amour, *m.*, love.
amourette, *f.*, flighty love affair.
amoureu-x, *m.*, **-se,** *f.*, lover.
amour-propre, *m.*, pride.
ampleur, *f.*, ampleness.
an, *m.*, year.
ancien, old, former.
anéantissement, *m.*, prostration.
ange, *m.*, angel.
angoisse, *f.*, anguish.
animé, animated.
année, *f.*, year.

antiquaire, *m.*, antiquary.
apaiser, calm; **s'—,** subside.
apercevoir, perceive, see; **s'—,** notice.
apesanti, drowsy; weighed down.
aplomb, *m.*, bluntness.
appartenir, belong to.
appel, *m.*, call.
appeler, call; **s'—,** be called.
applatir, flatten.
appliquer, apply, stick.
apprendre, learn; tell.
approcher, come near.
appuyer, lean upon, rest.
après, after.
âpreté, *f.*, sharpness, greediness.
aratoire, for farming, farm-.
arbre, *m.*, tree.
ardent, fiery.
ardoise, *f.*, slate.
argent, *m.*, silver; money.
argot, *m.*, slang; style.
aride, barren.
arme, *f.*, weapon; **— à deux fins,** double action weapon.
armer, arm.
armoire, *f.*, closet, wardrobe.
armorié, bearing a coat of arms.
arracher, pull off, snatch, take from.
arrêt, *m.*, decree; suspense.
arrêter, stop.
arrière, back.
arriéré, *m.*, arrearage.
arrière pensée, *f.*, mental reservation.
arriver, arrive, happen, occur.
arroser, water, drench.
asile, *m.*, shelter; asylum.
asphyxie, *f.*, suffocation.
assaillir, assail, attack.
assaut, *m.*, assault; **prendre d'—,** take by storm.
assemblée, *f.*, meeting; company.
asseoir (s'), sit down.
assez, enough.
assiette, *f.*, plate.
assignat, *m.*, paper money.
assis, seated.
assistant, -e, person present.
associer (s'), enter into partnership.
assombrir, darken.
assommer, knock down; kill.
assoupi, drowsy.
assouvir, gratify.
assurance, *f.*, reliance, boldness, assurance.
assurer, assure, make sure.
astreindre, bind, compel.
atroce, atrocious, frightful.
attabler (s'), sit at the table.
attaque, *f.*, attack, fit.
attendre, reach, catch.
atteinte, *f.*, blow.
attelage, *m.*, team.
atteler, hitçh up, harness.
attenant, contiguous.
attendre, wait, await; **s'— à,** expect, be prepared for; **en attendant,** in the mean time.
attendrissant, touching.
attendrissement, *m.*, emotion.
attirail, *m.*, array.
attirer, attract, draw.
attrait, *m.*, attraction.
attraper, catch.
attrister, sadden.
aube, *f.*, dawn, daybreak.
auberge, *f.*, inn.

aubergiste, *m.*, innkeeper.
aucun, -e, none, no, not any.
audace, *f.*, audacity.
au-dessous (de), under, below.
au-dessus (de), over, above.
augmenter, augment, increase.
augure, *m.*, omen.
aujourd'hui, to-day, now.
aumône, *f.*, alms.
aune, *m.*, alder.
auparavant, before.
auprès, near, by.
aussitôt, immediately.
autant, as much, as many, so much, so many.
automédon, *m.*, driver.
autour, around.
autre, other.
autrement, otherwise.
autrui, others, other people.
aussi, also, as, therefore; — . . . **que,** as . . . as.
avancer, proceed, go ahead.
avant, before; **en —,** in front.
aventurer, risk.
avec, with.
avenir, *m.*, future.
avertir, warn, inform, tell.
aveugle, blind.
avide, greedy, eager.
avidement, eagerly, greedily.
avilir, disgrace, vilify.
avis, *m.*, opinion, advice, mind.
aviser, advise; **s'—,** take into one's head.
avoine, *f.*, oats.
avoir, have; **il y a,** there is, there are.
avoué, *m.*, attorney.
avouer, confess.

B

babil, *m.*, prattle.
babillard, -e, talkative.
babiole, *f.*, bauble, trinket, trifle.
bâcler, conclude, bungle.
badigeon, *m.*, whitewash, paint.
bahut, *m.*, cupboard.
baigner, bathe.
bail, *m.*, lease.
bain, *m.*, bath.
baiser, kiss.
baisser, lower.
balai, *m.*, broom.
balancement, *m.*, swing.
balancier, *m.*, pendulum.
balbutier, stammer.
balle, *f.*, ball, bullet.
ban, *m.*, announcement, notice; marriage license.
banal, commonplace.
banc, *m.*, bench.
banquette, *f.*, little bench; carriage seat.
barbare, wild.
barbe, *f.*, beard.
barbouiller, scrawl, smear.
barre, *f.*, bar.
barrière, *f.*, fence.
bas, low; **en —,** below; **à —,** down.
bas, *m.*, bottom; stocking.
basané, brown, sunburned.
basque, *f.*, skirt (of a coat).
batailler, fight.
bâtiment, *m.*, building.
bâtir, build.
bâton, *m.*, stick.
battre, beat, strike; **— la campagne,** wander around; **che-**

min battu, much frequented road.
bavardage, *m.*, prattle.
beau, bel, -le, beautiful; **avoir — dire, faire,** etc., say, do, etc., in vain.
beaucoup, much, many.
bégayer, stammer.
belle-mère, *f.*, mother-in-law.
belle-sœur, *f.*, sister-in-law
benêt, *m.*, simpleton.
bénir, bless.
berceau, *m.*, cradle; bower.
bercer, rock.
berger, *m.*, shepherd.
besace, *f.*, sack, bag.
besoin, *m.*, need, necessity.
bétail, *m.*, cattle.
bête, *f.*, beast, animal; **— noire,** bugbear.
bête, stupid, dull.
bêtise, *f.*, foolishness, trifle, stupidity.
bidet, *m.*, nag, pony.
bien, *m.*, goods, property.
bien, very, well, many, much; **— que,** although; **eh —!** well, very well.
bien-être, *m.*, comfort.
bientôt, soon.
bienveillant, well meaning, kind.
bijou, *m.*, jewel.
billet, *m.*, short letter, note; **— de banque,** bank note.
blâme, *m.*, censure.
blanchir, whiten.
blé, *m.*, wheat.
blême, deathly pale.
blessant, wounding.
blesser, wound.
bleu, -e, blue; **gros —,** dark blue.
bleuâtre, bluish.
bloc, *m.*, lot (of merchandise); **en —,** in a lump.
bocage, *m.*, grove
bœuf, *m.*, ox.
boire, drink.
bois, *m.*, wood.
boisé, wooded.
bond, *m.*, bound.
bondir, bound.
bonheur, *m.*, happiness; luck.
bonhomie, *f.*, simpleheartedness.
bonhomme, *m.*, good man, good fellow.
boni, *m.*, bonus, profit.
bonjour, *m.*, good day, good morning.
bonne, *f.*, maid, nurse.
bonsoir, *m.*, good night.
bonté, *f.*, kindness, goodness.
bord, *m.*, edge, brim.
border, line, border, edge.
bosquet, *m.*, wood, grove.
bouc, *m.*, goat.
bouche, *f.*, mouth; **— béante,** gaping.
boucher, close, fill.
bouder, sulk, be cross.
bouffi, puffed up.
bouger, move, stir.
bougie, *f.*, candle.
bouillir, boil.
bouillonnement, *m.*, rattle.
boulanger, *m.*, baker.
bouleverser, upset.
bouquet, *m.*, nosegay; the crowning feature.
bourbeu-x, -se, muddy.
bourbier, *m.*, swamp, mud pool.
bourg, *m.*, burg, town.
bourre, *f.*, coarse wool.

bourreau, *m.*, torturer.
bourrée, *f.*, country dance.
bourse, *f.*, purse.
bout, *m.*, end, bit; **au — de,** at the end of, after.
bouvier, *m.*, cowherd.
braillard, squalling, obstreperous.
brancard, *m.*, shaft.
brande, *f.*, heather.
brandevin, *m.*, brandywine.
brandon, *m.*, firebrand.
bras, *m.*, arm; shaft.
bravade, *f.*, threat.
braver, provoke, resist, face.
bravoure, *f.*, bravery.
br-ef, -ève, brief, short.
bride, *f.*, bridle.
briller, shine, glitter.
brise, *f.*, breeze.
briser, break; **brisé de joie,** overcome by joy.
brocard, *m.*, brocade.
broder, embroider.
brouiller (se), quarrel, fall out.
brouillon, *m.*, rough draft.
broyer, crush; masticate.
bruit, *m.*, noise, rumor.
brûler, burn.
brûlure, *f.*, burn.
brun, -e, brown; brunette.
brusque, blunt, sudden.
brusquement, brusquely, abruptly, suddenly.
bruyant, noisy; fast.
bucéphale, *m.*, steed, horse (*from Bucephalus, Alexander's horse*).
buisson, *m.*, shrub, bush.
buraliste, clerk.
bureau, *m.*, office; desk.
but, *m.*, aim, end.

C

ça (cela), this, that.
cabaret, *m.*, wine shop.
cabinet, *m.*, office.
cabriolet, *m.*, light carriage.
cacher, hide.
cachet, *m.*, seal.
cacheter, seal.
cachette, *f.*, hiding place; **en —,** secretly.
cachotterie, *f.*, concealment.
cacophonie, *f.*, discord.
cadavre, *m.*, corpse.
cadeau, *m.*, present, gift.
cadet, -te, younger.
cadran, *m.*, sundial.
café, *m.*, coffee.
cage, *f.*, cage; **— d'escalier,** staircase.
cahot, *m.*, jolt, jerk.
cahute, *f.*, shanty.
caillou, *m.*, stone.
caisse, *f.*, box.
calciné, charred.
calcul, *m.*, calculation.
calèche, *f.*, carriage, traveling coach.
caler, settle.
calmant, soothing.
calmer (se), become quiet.
camaraderie, *f.*, comradeship.
camard, flat-nosed.
campagne, *f.*, country; **maison de —,** country house.
campagnard, peasant.
canaille, *f.*, rascal, scoundrel.
candeur, *f.*, candor, simplicity.
canif, *m.*, pocketknife.
capital, *m.*, principal.
capitale, *f.*, capital town.
capote, *f.*, top (of a carriage).
car, for, because.

carcasse, *f.*, skeleton, body.
carré, square.
carreau, *m.*, square, tile (floor); **à —x,** checked.
carrefour, *m.*, crossroads.
carrosse, *m.*, wagon, carriage.
cas, *m.*, case; **dans tous les —,** anyway; **faire — de,** think about.
casser, break.
castel (château), *m.*, castle.
cauchemar, *m.*, nightmare.
causer, cause; talk.
cave, *f.*, cellar.
caverneu-x, -se, hollow.
ce, cet, cette, *pl.* **ces,** this, that.
ceci, this.
céder, yield; sell.
cendre, *f.*, embers, ashes.
cent, hundred.
cependant, meanwhile, however, yet.
cercueil, *m.*, coffin.
cerisier, *m.*, cherry tree.
cerner, surround.
certainement, certainly.
certes, certainly.
cesse, ceasing.
cesser, cease, stop.
cerveau, *m.*, brain, mind.
cervelle, *f.*, brain; **se faire sauter la —,** blow one's brains out.
chacun, each, each one.
chagrin, *m.*, worry, trouble, grief.
chaîne, *f.*, bucket brigade.
chaise, *f.*, chair.
châle, *m.*, shawl.
chaleur, *f.*, heat.
chambre, *f.*, room; **— à coucher,** bedroom.
champ, *m.*, field; **— de foire,** fairground.
champêtre, rustic, rural.
chance, *f.*, luck, chance.
chanceler, stagger.
chandelle, *f.*, candle.
changement, *m.*, change.
chanson, *f.*, song.
chanter, sing.
chanteur, *m.*, singer.
chanvre, *m.*, hemp.
chapeau, *m.*, hat.
chapelle, *f.*, chapel.
chaque, each.
charbon, *m.*, charcoal, coal.
charger, load; **se — de,** take upon one's self.
charme, *m.*, charm, magic spell.
charpente, *f.*, framework.
charrette, *f.*, cart.
chasser, chase, drive away.
chasteté, *f.*, chastity.
château, *m.*, castle.
châtelain, *m.*, cwner of a castle.
châtier, punish, chastise.
chaud, hot, warm.
chauffer, heat.
chauffeur, *m.*, fireman; **—s,** thieves using fire to torture their victims (*see context*).
chaume, *m.*, haulm, thatch.
chaumière, *f.*, cottage.
chaumine, *f.*, cabin.
chausser, fit (footwear).
chef-d'œuvre, *m.*, masterpiece.
chemin, *m.*, road, way; **— vicinal,** crossroad; **— faisant,** on the way.
cheminer, march, walk, progress; travel, go.

chêne, *m.*, oak tree.
chenevière, *f.*, hemp field.
cheptel, *m.*, cattle contract, cattle, stock.
ch-er, -ère, dear; expensive.
chercher, look for, seek, try.
cheval, *m.*, horse; **à —,** on horseback, astride, on.
chevalier, *m.*, knight.
chevelure, *f.*, hair.
chevet, *m.*, head of the bed.
cheveu, *m.*, hair.
chèvre, *f.*, goat.
chèvrefeuille, *m.*, honeysuckle.
chez, at, to, in, at the house of.
chien, *m.*, dog.
chiffon, *m.*, rag, scrap.
chiffre, *m.*, number; monogram.
choc, *m.*, shock.
choisir, choose, select.
chopine, *f.*, half bottle.
choquer, shock, surprise.
chose, *f.*, thing; **quelque —,** something; **pas grand'—,** not much; **à —,** to what's his name (*colloquial*).
chouette, *f.*, owl.
chuchotement, *m.*, whispering.
chut! hush!
chute, *f.*, fall.
chrétien, christian.
ciel, *m.*, sky.
cieux, *pl. of* **ciel.**
cimenter, cement; bind together.
cinquante, fifty.
cintré, arched.
cirage, *m.*, polish.
circulation, *f.*, circulation, traffic.
citadin, *m.*, townsman.
clameur, *f.*, cry.
clair, bright, light, evident.
clarté, *f.*, clearness, light.
clef, *f.*, key.
client, *m.*, customer, dependent.
clientèle, *f.*, customers.
clin, *m.*, wink; **— d'œil,** twinkling of an eye.
clore, close.
clôture, *f.*, inclosure, fence, hedge.
cocher, *m.*, coachman, driver.
cochon, *m.*, pig, hog.
cœur, *m.*, heart, feeling, kindness; **à — joie,** to one's heart's content.
cognée, *f.*, ax.
cohue, *f.*, mob. crowd,
coin, *m.*, corner.
colère, *f.*, anger.
collant, tight.
collation, *f.*, light lunch.
colline, *f.*, hill.
combien, how much, how many.
comble, *m.*, height, top; frame of roof; limit.
combler, fill.
comme, like, as, how.
commencer, begin.
comment, how.
commission, *f.*, errand.
commissionnaire, *m.*, intermediary, messenger, porter.
commode, *f.*, dresser, chest of drawers.
commode, useful, easy, convenient.
commodément, comfortably.
commune, *f.*, township.
communs, *m. pl.*, servants' quarters.

compère, *m.*, confederate; accomplice.
complaisant, obliging.
complètement, completely.
complot, *m.*, plot.
comprendre, understand.
compromettre, compromise, endanger.
comptant, *m.*, cash.
compte, *m.*, count, account.
compter, count; **à pas comptés,** slowly.
conclure, conclude, infer.
concurrence, *f.*, competition; **faire — à,** oppose.
conditionner, make, put in good condition. [drive.
conduire, conduct, lead, take;
conducteur, *m.*, driver; **— de louage,** hired driver.
conférence, *f.*, conversation, talk.
confiance, *f.*, confidence; **avoir —,** trust.
confier, confide, intrust.
confit, sly.
confondre, confound; mix.
congé, *m.*, leave.
conjecture, *f.*, supposition.
conjurer, beg; break a spell.
connaissance, *f.*, acquaintance, knowledge; consciousness.
connaître, know, understand.
conquérir, conquer, win.
consacré, consecrated; customary.
conscience, *f.*, conscience; **la main sur la —,** honestly.
conseil, *m.*, counsel, advice.
conseiller, counsel, advise.
conseiller, *m.*, counselor, advocate.
consentement, *m.*, consent.
consentir, consent.
conséquent, consequent, consistent.
considérer, consider.
constater, affirm.
consterné, dismayed.
construction, *f.*, building.
contenir, contain, control.
content, glad, happy.
contenter, satisfy; **se — de,** be satisfied with.
contenu, *m.*, contents.
conter, tell.
contraire, contrary.
contrarier, oppose, vex; **un(e) amour contrarié(e),** a crossed love.
contre, against.
contrefaire, imitate.
convaincre, convince.
convenance, *f.*, fitness, propriety.
convenir, agree, please; **en —,** admit.
coquin, *m.*, rascal, knave.
corde, *f.*, rope.
cormier, *m.*, mountain ash.
cornemuse, *f.*, bagpipe.
corps, *m.*, body; **à bras le —,** bodily.
corridor, *m.*, hall.
corriger, correct; **se — mutuellement,** harmonize.
corrompre, corrupt, spoil.
corsage, *m.*, waist.
côte, *f.*, rib; slope.
côté, *m.*, side, direction; **du —,** in the direction of; **de —,** aside.
coteau, *m.*, hill.
cotoyer, go along, skirt.
cou, *m.*, neck.

couchant, *m.*, west, setting sun.
couchée, *f.* (*colloquial*), lodging, bed, night's sleep.
coucher, lay down; **se —,** lie down, retire, go to bed; stop over night. [down.
coucher, *m.*, setting, going
coucou, *m.*, cuckoo (clock).
couler, run, flow.
couleur, *f.*, color.
coup, *m.*, blow; **tout à —,** suddenly; **tout d'un —,** all of a sudden; **à — sûr,** assuredly; **pour le —,** now; **le — du matin,** morning draught.
coupable, guilty.
couper, cut.
cour, *f.*, courtyard.
courage, *m.*, spirit, bravery.
courant, *m.*, current; **au—de,** familiar with. [tude.
courbature, *f.*, fatigue, lassi-
courir, *intr.*, run; *trans.*, run about, travel over.
couronner, crown.
court, short.
courtine, *f.*, curtain, bed drapery.
cousin, *m.*, cousin; **— germain,** first cousin.
couvent, *m.*, convent.
couver, brood over; smolder.
couvercle, *m.*, lid, cover.
couvert, *m.*, cover, plate; **mettre le —,** set the table; **à —,** protected.
couvre-chef, *m.*, cap, hat.
couvrir, cover.
craindre, fear.
crainte, *f.*, fear.
cramoisi, crimson, red.
crapaud, *m.*, toad.
craquement, *m.*, crepitation.
craquer, crack.
créance, *f.*, note.
créancier, *m.*, creditor.
crémaillère, *f.*, pothook; **pendre la —,** have a housewarming.
crème, *f.*, cream.
crénelé, with battlements.
crêpe, *m.*, mourning veil.
crépu, curly, frizzled.
crépuscule, *m.*, twilight, dawn.
creuser, dig, hew, hollow.
creu-x, -se, hollow.
crever, burst, swell.
cri, *m.*, cry.
criaillerie, *f.*, clamor, clatter.
criard, loud.
crier, cry, exclaim, shout.
crin, *m.*, horsehair, hair.
crisper, clinch, contract.
crochu, hooked.
croire, believe, think.
croissance, *f.*, growth.
croix, *f.*, cross.
croupe, *f.*, rump; **en —,** behind.
croûte, *f.*, crust (of bread), hard bread.
croyance, *f.*, belief.
cru, raw, uncooked.
cruel, -le, cruel, hard to endure.
cueillir, pick, gather.
cuillérée, *f.*, spoonful.
cuir, *m.*, leather.
cuire, cook.
cuisant, burning.
cuisine, *f.*, kitchen.
cuisinier, *m.*, cook.
cuivre, *m.*, copper, brass.
culbuter, upset, turn over.
cumulé; intérêt —, compound interest.

cupide, eager, covetous.
cure, *f.*, rectory.
curé, *m.*, parish priest.

D

datura, *m.*, thorn apple.
damas, *m.*, damask.
dame, *f.*, lady.
dame! *interj.*, indeed!
dans, into, in.
danser, dance.
davantage, more, further, something else.
déballer, unpack.
débarrasser, disencumber; **se —,** rid or free one's self.
débarquement, *m.*, landing, transfer.
débattre, discuss, argue; **se —,** struggle.
débiter, deliver, recite.
debout, standing.
débris, *m.*, remains, ruin.
débuter, begin.
décacheter, unseal.
décès, *m.*, death.
décharné, emaciated.
déchirant, heartrending.
déchirement, *m.*, rending.
déchirer, tear.
déchirure, *f.*, tear.
décidément, decidedly.
décombres, *m. pl.*, rubbish, debris.
déconcerter, disconcert; **se—,** be disturbed, lose one's presence of mind.
décor, *m.*, scenery.
découcher, sleep out.
découper, cut out.
découvert, discovered, uncovered, open; **à —,** exposed.
découvrir, discover.
décréter, decree.
décrotter, clean, brush.
dedans, inside, within.
dédain, *m.*, disdain, scorn.
dédaigner, disdain, scorn.
dédaigneu-x, -se, disdainful.
défaillance, *f.*, fainting spell.
défaut, *m.*, fault.
défavorable, unfavorable.
défendre, defend, forbid; **se — de,** restrain from.
définir, define, explain.
défunt, dead, late.
dégagé, easy, free.
dégoût, *m.*, disgust.
degré, *m.*, step.
dégrisé, sobered.
déguiser, disguise.
dehors, out, outside; **en —,** outside.
déjà, already.
déjeuner, *m.*, breakfast, lunch.
delà; au —, beyond.
délabré, dilapidated, torn to rags, in ruins.
délabrement, *m.*, dilapidation.
délation, *f.*, information, accusation.
délicatesse, *f.*, delicacy, nicety.
délices, *f. pl.*, delight.
délicieu-x, -se, delightful, pretty.
délirant, delirious.
délivrer, deliver, free, rid.
déloyal, dishonest, disloyal.
demain, to-morrow.
démarche, *f.*, gait, walk, step; proceeding.
déménager (*fig.*), lose one's mind.
démence, *f.*, insanity.
demeure, *f.*, dwelling.

demeurer, dwell, live, remain.
demi, half.
démontrer, show, prove.
démordre, desist, abate.
dénaturé, deprived of natural feelings.
dénicher, take out of the nest; find.
dénigrement, *m.*, disparagement, defamation.
dénigrer, slander, run down.
dent, *f.*, tooth.
dénûment, *m.*, destitution.
dépasser, pass, be longer, go beyond, surpass.
dépêcher, dispatch, send; **se —,** hurry.
dépeindre, depict, describe.
dépense, *f.*, expense, expenditure.
dépenser, spend.
dépérir, die away.
dépit, *m.*, spite, vexation; **en —,** in spite.
déplaire, displease; **se —,** be displeased.
déplier, unfold, display.
déposer, place.
dépôt, *m.*, deposit, trust.
depuis, since.
déranger, put out of place, disturb, trouble.
dernier, last.
dérober, steal; **se —,** steal away, escape.
dérogation, *f.*, change, deviation.
dérouler, roll away.
dérouter, put out of one's road; baffle, bewilder.
derrière, behind.
dès, as early as, from; **— que,** as soon as.
descendant, *m.*, descendant, progeny.
désert, deserted, empty.
désespérer, despair, give up hope.
désespoir, *m.*, despair.
deshériter, disinherit.
désigner, designate, point out.
désobligeant, inconsiderate, unkind.
désolé, disconsolate, forlorn.
désormais, henceforth.
dessécher, dry up, wither, emaciate.
dessein, *m.*, design.
dessiner, draw; accuse, show.
dessous, below, underneath.
dessus, above, on.
destinataire, *m.*, addressee.
détacher, loosen, untie.
détaler, scamper away.
dételer, unharness, unhitch.
détour, *m.*, circuitous way, byway; winding.
détourner, divert, avert, turn away.
détruire, destroy.
dette, *f.*, debt.
deuil, *m.*, mourning.
deux, two.
devant, before, in front, ahead.
devenir, become.
deviner, guess.
devoir, *m.*, duty.
devoir, must, ought; have to.
dévorer, devour.
dévouement, *m.*, devotion, good will, self-sacrifice.
dévouer (se), devote one's self.
dextrement, dexterously, skillfully.
diable, *m.*, devil; **—!** the deuce! **avoir le — au corps,**

be possessed; **le — m'emporte!** the deuce take me!
diapason, *m.*, pitch, tone.
Dieu, *m.*, God.
digne, dignified, worthy.
dilaté, widely open.
diligence, *f.*, stagecoach.
dimanche, *m.*, Sunday.
dindon, *m.*, turkey.
dire, say, tell; **comme dit l'autre,** as the saying goes.
diriger, direct, lead; **se —,** go towards.
discret, discreet.
disparaître, disappear.
dispendieu-x, -se, expensive, costly.
dispensateur, dispenser.
dissimuler, disguise, conceal.
distraire (se), divert one's self.
distribuer, distribute, give away.
divertir, divert; **se —,** be merry, amuse.
dix, ten.
doigt, *m.*, finger.
dolent, doleful, mournful.
donation, *f.*, gift.
donc, therefore, then, pray.
donnant, generous; **— —,** give and take.
dont, of which, whose, of whom.
doré, gilded, like gold.
dormir, sleep.
dorure, *f.*, gilding.
dos, *m.*, back.
dossier, *m.*, back (of a chair).
dot, *f.*, marriage portion.
doter, give a marriage portion.
doubler, double; **— le pas,** hasten, walk faster.
douceur, *f.*, gentleness, mildness, delicacy.
doué, endowed, gifted.
douer, endow.
douleur, pain, grief.
doute, *m.*, doubt.
douter, doubt; **se — de,** have suspicion of.
dou-x, -ce, sweet, soft, gentle, mild, easy
dragée, *f.*, sugarplum; **tenir la — haute,** ask for a stiff price.
dresser, set up, raise; **se —,** stand, get up, raise one's self.
dressoir, *m.*, dresser.
droit, right, straight; **être en — de,** have a right to.
droite, *f.*, right hand; **à —,** to the right.
drôle, *m.*, rascal, knave.
drôle, funny; **un — de marché,** a queer bargain.
duchesse, *f.*, duchess.
dur, hard, harsh, sharp.
durer, last, wear.
dureté, *f.*, hardness, harshness.

E

eau, *f.*, water.
eau-de-vie, *f.*, brandy.
éblouir, dazzle, shine.
éboulement, *m.*, falling in, slide.
ébranler, shake; **s'—,** start.
ébruiter, divulge.
écart, *m.*, shy (horse).
écart, *m.*, aside; **à l'—,** aside, in a lonely place.
écarter, push aside, separate.
échantillon, *m.*, sample.
échapper, escape.

échauffer (s'), grow hot, get angry.
échelle, *f.*, ladder..
échoir, fall due.
éclair, *m.*, flash, flash of lightning.
éclairage, *m.*, light.
éclaircir, brighten up.
éclairer, light, illuminate.
éclaircissement, *m.*, information.
éclat, *m.*, burst; **rire aux —s,** laugh loudly.
éclater, burst, break forth.
écluse, *f.*, dam.
économie, *f.*, saving.
économiser, save.
écorce, *f.*, bark.
écorcher, flay.
écouler (s'), elapse, pass.
écouter, listen.
écraser, crush, smother.
écrire, write.
écrit, *m.*, written document.
écu, *m.*, coin (3 or 5 francs).
écume, *f.*, foam.
écumer, foam.
écurie, *f.*, stable.
écusson, *m.*, shield, coat of arms.
effacer, blot out, erase.
effaroucher, frighten.
effet, *m.*, effect, result; **en —,** in fact.
effigie, *f.*, effigy.
effleurer, graze, touch lightly.
effondrer (s'), collapse, fall in.
efforcer (s'), endeavor, try.
effrayer, frighten.
effroi, *m.*, fright.
effronté, impudent.
égal, equal; **c'est —,** just the same, no matter.
égalité, *f.*, equality.
égard, *m.*, respect, consideration.
égarement, *m.*, frenzy.
égarer, mislead; lead astray, lose, confuse, derange.
égayer, render gay, cheer up, lighten.
église, *f.*, church.
élancer (s'), dart, hurl.
élargir, widen; **s'—,** grow broader.
électriser, electrify.
élégant, elegant, slender, fashionable.
élever, raise, lift; bring up, educate.
éloigné, distant, remote.
éloigner (s'), go away, remove.
embarquer, embark, send.
embarras, *m.*, entanglement.
embonpoint, *m.*, stoutness.
embrasser, embrace, kiss, cling.
émeraude, *f.*, emerald.
emménagement, *m.*, accommodation.
emmener, take away or along, lead away.
émouvoir, move, touch, rouse, stir, excite.
emparer (s'), get hold.
empêchement, *m.*, obstacle.
empêcher, prevent, keep from.
empirer, grow worse.
empoisonner, poison.
emporter, carry away, take away; **l'— sur,** surpass; **s'—,** be carried away, lose one's temper.
empreint, tinged, stamped.
empressé, eager.

empresser (s'), bestir, busy one's self.
emprunter, borrow.
ému, moved.
encadrer, frame.
encaissé, embanked, hollow.
encaustique, *m.*, encaustic.
enceinte, *f.*, inclosure, walls.
enchanté, delighted.
enclos, *m.*, inclosure, orchard.
encolure, *f.*, neck (of a horse).
encore, again, still, yet.
encombrer, obstruct, encumber, fill up.
encre, *f.*, ink.
endommager, damage.
endormir (s'), go to sleep.
endroit, *m.*, place, spot.
enduire, cover, plaster, paint.
enfant, *m.*, child.
enfer, *m.*, inferno, hell.
enfermer, inclose, shut in, lock
enfin, at last, finally. [up.
enflammé, burning.
enflammer, set on fire, kindle.
enfoncé, sink down, disappear; beat down, cheat; **s'—,** bury one's self; go into.
enfuir (s'), flee, go away.
enfumé, blackened by smoke.
engagement, *m.*, promise.
engager, engage, advise, induce; **s'—,** enlist, enter, take place; **— à,** promise.
engoulevent, *m.*, owl.
enivrement, *m.*, intoxication, delight, rapture.
enivrer, intoxicate.
enjoindre, enjoin, order.
enjoué, easy, free, playful.
enlaidir, make ugly.
ennuyer, worry, bother; **s'—,** be lonesome.
énorme, enormous.
enquérir (s'), inquire.
épigramme, *f.*, joke.
époque, *f.*, time.
épouse, *f.*, wife.
épouser, marry, wed.
épouvante, *f.*, fright.
époux, *m.*, husband.
éprendre (s'), fall in love.
éprouver, experience, feel.
épuiser, exhaust.
équivoque, equivocal, doubtful.
errant, wandering.
errer, wander.
escalier, *m.*, stairway.
esclandre, *m.*, scandal, row.
espace, *m.*, space.
espèce, *f.*, species, kind, sort.
espérer, hope.
espiègle, cunning, roguish.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, mind, intelligence, soul, wit; **rendre l'—,** give up the ghost.
esquiver, avoid; **s'—,** slip away.
essai, *m.*, trial.
estampé, stamped.
essayer, try.
essoufflé, out of breath.
essuyer, wipe.
estomac, *m.*, stomach.
étable, *f.*, stable, barn.
étage, *m.*, story, floor.
étalage, *m.*, spreading out, display.
étang, *m.*, pond, pool.
état, *m.*, state, condition; trade.
été, *m.*, summer.
éteindre, extinguish; **s'—,** be extinguished, die away; soften.

étendre, extend, stretch out.
étendu, extended.
étendue, *f.*, extent.
étique, emaciated.
étoile, *f.*, star.
étonner, astonish; **s'—,** wonder.
étouffer, choke, smother.
étourdi, heedless.
étourdir, stun; **s'—,** render one's self insensible, try to forget.
étrange, strange, queer.
étranger, *m.*, stranger.
être, be.
être, *m.*, being.
étroit, narrow.
eux, them, to them, they.
évanouir (s'), faint.
éventer, air, disclose, divulge.
éveiller, awake.
événement, *m.*, event, happening.
évertuer (s'), exert one's self.
éviter, avoid.
exalter, excite, elate.
excéder, surpass, tire out.
exhaler, give out, exhale.
exigeant, exacting.
exiger, exact, require.
expansion, *f.*, openness (of heart).
expliquer, explain.
exploitation, *f.*, cultivation, farming.
exprès, purposely.
exprimer, express, show.
extase, *f.*, ecstasy.
exténué, exhausted.

F

face, *f.*, face; **en —,** facing, opposite.
facétieusement, as a joke.
facétieu-x, -se, facetious, funny.
fâché, sorry, angry.
fâcher (se), get angry.
fâcheu-x, -se, troublesome, disagreeable, painful.
facile, easy.
façon, *f.*, manner, way; **de — que,** so that; **sans —,** without ado, informally; **faire des —s,** stand on ceremony.
fagot, *m.*, bundle of wood.
faible, feeble, weak.
faïence, *f.*, pottery.
faillir, barely miss.
faim, *f.*, hunger; **avoir —,** be hungry.
faire, do, make; **— attention,** pay attention, notice; **faites attention,** look out; **bien fait,** well built, of a fine build; **la nuit se fait,** night is coming; **il se fait tard,** it is getting late.
fait, *m.*, fact, action.
falloir, be necessary, must, ought; **tant s'en faut,** quite to the contrary.
fameu-x, -se, famous, great.
familiariser (se), make one's self familiar.
famille, *f.*, family; **en —,** privately.
familièrement, affectionately.
fâné, faded.
fange, *f.*, mud.
fantaisie, *f.*, fancy.

fantôme, *m.*, phantom, ghost.
farceur, *m.*, joker, jester.
fardeau, *m.*, burden, load.
farine, *f.*, flour.
farinier, *m.*, flour dealer, miller.
farouche, fierce, rude.
fauchaille, *f.*, reaping time.
faute, *f.*, fault, mistake.
fauteuil, *m.*, armchair.
fau-x, -sse, false, wrong.
faveur, *f.*, good will; **à la — de,** thanks to; **à la — de la nuit,** under cover of darkness.
feindre, feign, pretend.
femme, *f.*, woman, wife; **— de chambre,** chambermaid.
fenêtre, *f.*, window.
fendre, split.
fente, *f.*, crack.
fer, *m.*, iron; **— à cheval,** horseshoe.
fer-blanc, *m.*, tin.
fermage, *m.*, farm rent.
ferme, *f.*, farm.
fermer, shut, close.
fermier, *m.*, farmer, tenant.
ferré, shod (horse).
festin, *m.*, festival, banquet.
fête, *f.*, feast; **habits de —,** Sunday clothes.
fétide, fetid, foul.
feu, *m.*, fire.
feu, defunct, late.
feuillage, *m.*, foliage.
feuillée, *f.*, foliage.
feutre, *m.*, felt.
ficelle, *f.*, string.
fichu, *m.*, shawl.
fidèle, faithful.
fier, fière, proud.
fierté, *f.*, pride.
figure, *f.*, face.
fièvre, *f.*, fever.
figurer (se), imagine.
filer, go off, slip away.
filet, *m.*, thread, net; **— d'eau,** very small stream of water.
fille, *f.*, girl, daughter; **jeune —,** young lady.
fils, *m.*, son.
fin, *f.*, end.
fin, -e, subtle, sharp, delicate.
finasser, play a sly trick.
finesse, *f.*, delicacy; artifice, subtlety.
finir, finish, end.
fixement, steadily.
flambeau, *m.*, candlestick.
flamber, flame, burn.
flammèche, *f.*, flake (of fire), brand.
flanc, *m.*, side.
flâner, lounge, stroll.
flaque, *f.*, small pool.
fléau, *m.*, plague, pest.
flèche, *f.*, arrow.
flegme, *m.*, coolness.
fleur, *f.*, flower; **en —,** in bloom.
fleuve, *m.*, river.
foi, *f.*, faith; **ma —!** indeed, to be sure.
foin, *m.*, hay.
foire, *f.*, fair, country fair.
fois, *f.*, time; **à la —,** at the same time.
folie, *f.*, madness, insanity.
follet, *m.*, will-o'-the-wisp.
fond, *m.*, bottom, background, back part, hollow; **au — de,** in the heart of.
fondre, melt; **— en larmes,** burst out crying.
fonds, *m. pl.*, funds, money;

rentrer dans ses —, be paid back; — de commerce, business; à — perdu, for the benefit of the survivor.
fontaine, *f.*, fountain, spring.
forain, -e, *adj. of* **foire**; **spectacle —,** show, or performance at a fair.
force, *f.*, strength.
forge, *f.*, foundry.
forme, *f.*, form, shape; image.
formule, *f.* method, manner.
fort, strong.
fort, very.
fossé, *m.*, ditch, moat.
fou, fol, folle, mad, crazy, insane.
foudre, *f.*, thunder; lightning.
fouet, *m.*, whip.
fouetter, whip.
fouiller, search.
foule, *f.*, crowd, mob.
fourchette, *f.*, fork.
fournir, furnish, secure, give.
fourniture, *f.*, supply.
fourrage, *m.*, forage, feed, hay.
fourré, *m.*, thicket, grove.
fourrer, stick, poke; **se —,** creep (in).
fracas, *m.*, roar, noise.
frais, *m. pl.*, expenses; **faire les —,** be the main object.
frais, fraîche, fresh, pure, cool; **au —,** in the open air; **à la fraîche,** in the cool hours of the evening.
fraise, *f.*, strawberry.
fran-c, -che, frank, open, sincere.
franchir, cross, traverse, leap over.
franchise, *f.*, frankness.
frappant, striking, impressive.
frapper, strike, hit, knock; **être frappé d'un trait de lumière,** be struck by an idea.
frayeur, *f.*, fear.
freluquet, *m.*, fop, coxcomb.
friandise, *f.*, sweets, cake.
frisson, *m.*, shiver, shudder.
froid, cold.
froidement, coldly.
frôlement, *m.*, grazing, light touch.
fromage, *m.*, cheese.
fromentée, *f.* flour soup.
front, *m.*, forehead.
frotter, rub.
fuir, flee.
fumée, *f.*, smoke.
fumier, *m.*, manure, dunghill.
funerailles, *f. pl.*, funeral.
fureter, ferret out, search.
fureur, *f.*, fury.
fuyants, *m. pl.*, perspective.

G

gâché, -e, (earth) moistened with water.
gages, *m. pl.*, wages.
gagner, gain, earn; reach.
gai, gay, cheerful.
gaieté, *f.*, cheerfulness.
gaillard, *m.*, fellow.
galette, *f.*, cake.
gant, *m.*, glove.
garantir, guarantee, assure, protect, shelter.
garçon, *m.*, boy, fellow.
garde, *f.*, guard; **se tenir sur ses —s,** be watchful; **prendre — à,** take care.
garder, keep.

gare! look out!
garenne, *f.*, wooded plot of ground.
garnir, furnish, cover.
garniture, *f.*, trimming, ornament.
garrotté, bound, gagged.
gars, *m.*, boy, lad.
gâteau, *m.*, cake.
gâter, spoil.
gauche, *f.*, left.
gauche, awkward.
gazon, *m.*, grass, lawn, turf.
gémir, groan.
gencive, *f.*, gum.
gendarme, *m.*, police guard.
gendre, *m.*, son-in-law.
gêner, hinder, disturb, trouble.
genou, *m.*, knee; **se mettre à —x,** kneel down.
genre, *m.*, kind, manner.
gens, *m.*, *f.*, *pl.*, people; servants.
géomètre, *m.*, surveyor.
gerbe, *f.*, sheaf; gerbe (in fireworks).
germain, *see* **cousin.**
geste, *m.*, gesture, motion.
gestion, *f.*, management.
gîte, *m.*, home, lodging, resting place.
glace, *f.*, ice; mirror.
glacer, freeze, benumb.
glisser, glide, slide, slip; **se —,** creep or steal (in).
goguenard, mocking, jeering.
gonfler, swell, puff up.
gorge, *f.*, throat, neck.
goût, *m.*, taste, liking.
goûter, taste.
goûter, *m.* light luncheon.
goutte, *f.* drop.
gouvernante, *f.*, housekeeper.
grâce, *f.*, thanks; grace; **— à,** thanks to; **avoir mauvaise — de,** be wrong to; **de bonne —,** willingly.
gracieu-x, -se, graceful, amiable.
gradin, *m.*, step.
grand, large, tall, big, great.
grand'cour, *f.*, main or big yard or lot.
grandeur, *f.*, greatness.
grand'mère, *f.*, grandmother.
grand-père, *m.*, grandfather.
grange, *f.*, barn.
gras, fat, greasy.
gratter, scratch.
gravement, gravely, seriously.
gravir, ascend, climb.
gré, *m.*, wish; **bon —,** willingly; **mal —,** unwillingly, in spite.
grenier, *m.*, garret, attic, loft.
grenouille, *f.*, frog.
grevé, mortgaged.
grever, encumber, mortgage.
griffe, *f.*, claw.
griffonner, scribble.
gril, *m.*, gridiron.
griller, broil, scorch.
grimace, *f.* smirk; **faire la —,** show one's dislike.
grimaud, *m.*, urchin, joker.
grincement, *m.*, grinding, creaking.
gris, gray.
gronder, scold.
gros, -se, big, large, heavy; **— bleu,** dark blue.
grossier, coarse.
gué, *m.*, ford.
guenille, *f.*, tatter, rag.
guère, hardly, not very, not much.
guéridon, *m.*, little round table.

guérir, *tr.*, cure; *intr.*, recover.
guerre, *f.*, war; **à la — comme à la —,** let us make the best of it.
guetter, watch, spy.
gueu-x, -se, poor; *as noun*, scoundrel, rogue, wretch.
guignon, *m.*, ill luck.
guise, *f.*, manner; **faire à sa —,** do what pleases one; **en — de,** as, by way of.

H

(' *indicates an aspirate initial* h)

habile, skillful, clever.
habillement, *m.*, attire, dress, clothes.
habiller, dress; prepare; **habillé,** dressed, served with.
habitant, *m.*, inhabitant.
habiter, inhabit, live in.
habitude, *f.*, habit, custom, use.
habituer, accustom.
'haie, *f.*, hedge; **— vive,** quickset hedge.
'haillon, *m.*, rag, tatter.
'haine, *f.*, hatred.
'haïr, hate.
'haïssable, hateful, detestable, odious.
'hâlé, sunburned.
'haletant, -e, panting.
'hameau, *m.*, hamlet.
'hangar, *m.*, shed.
'hardiment, boldly.
'hasard, *m.*, chance; **au —,** at random.
'hasarder, chance, venture.
'hâte, *f.*, haste; **en —,** hastily.
'hâter, hasten.
hausser, lift, raise; **— les épaules,** shrug.
'haut, high, tall, loud; **à —e voix,** aloud.
'hauteur, *f.*, height, haughtiness, pride.
'havresac, *m.*, knapsack.
héberger, shelter, lodge.
hébété, dull, blunt, stupid.
'hennissement, *m.*, neighing.
herbe, *f.*, grass, herb.
'hérissé, -e, bristling.
héritier, *m.*, heir.
hétérogène, mixed.
'hêtre, *m.*, beech tree.
heure, *f.*, hour, time, o'clock; **tout à l'—,** by and by, presently, not long ago, just now; **de bonne —,** early; **à la bonne —!** good! very well.
heureu-x, se, happy, fortunate, lucky.
hier, yesterday.
histoire, *f.*, story.
hiver, *m.*, winter.
homme, *m.*, man.
honnête, honest, upright; proper; polite (*colloquial*).
'honteu-x, -se, shameful; embarrassed; impudent.
horloge, *f.*, clock (steeple clock).
horreur, *f.*, horror.
'hors, out, outside, except.
hôte, *m.*, host, guest.
'housse, *f.*, cover.
huile, *f.*, oil.
huisserie, *f.*, shutters (*local name*).
'huit, eight; **— jours,** a week.
humeur, *f.*, mood; **— massacrante,** extremely cross; **prendre de l'—,** be vexed.

humide, damp.
'huppé, distinguished, high up.
'hurler, howl, shriek.
hypothèque, *f.*, mortgage.

I

ici, here; **par —,** here, this way.
ignorer, ignore, be ignorant of.
illicite, unlawful.
imbu, imbued.
immédiatement, immediately.
immobile, motionless.
immonde, unclean, filthy.
impasse, *f.*, road without egress, blind road.
impatienter (s'), lose patience.
impératrice, *f.*, empress.
impitoyable, pitiless, merciless.
impôt, *m.*, tax; **répartition de l'—,** assessment of taxes.
imprécation, *f.*, threat, curse.
imprévu, unforeseen, unexpected.
improvisé, unexpected.
inaperçu, unobserved.
inattendu, unexpected.
incendiaire, incendiary.
incendie, *m.*, fire.
incessant, incessant.
inclination, *f.*, desire, love.
inconnu, unknown, stranger.
inconvenance, *f.*, impropriety.
inconvenant, improper.
indécis, undecided, vacillating.
indélicatesse, *f.*, unscrupulousness.
indemniser, make good.
index, *m.*, forefinger.
indice, *m.*, sign, mark.
indienne, *f.*, printed calico.
indigène, local, native.
indigné, indignant.
individu, *m.*, individual, person, fellow.
indu, unaccustomed.
inébranlable, immovable, firm.
inévitable, unavoidable.
inexprimable, inexpressible.
infailliblement, without fail, surely.
infatigable, indefatigable.
infirme, invalid.
informer (s'), inquire.
infranchissable, insurmountable.
ingrat, ungrateful.
inouï, unheard of.
inquiet, anxious, worried.
inquiéter, disturb; **s'—,** be anxious, worried.
inquiétude, *f.*, uneasiness, anxiety; **avoir des —s,** be uneasy, worry.
insensé, insane, mad, foolish.
insigne, marked.
insinuation, *f.*, hint.
insister, insist.
insouciance, *f.*, carelessness, indifference, lightheartedness.
instant, *m.*, instant, moment.
instruction, *f.*, education.
insu, *m.*, ignorance; **à l'— de,** unknown to.
intact, whole, untouched.
interdire, prohibit; set aside in law.
intéresser, interest, concern.
intérieur, inner, inside; *m.*, home.
interrompre, interrupt.

intimer, notify, summon; — **l'ordre,** order.
intimidé, embarrassed.
intrigant, *m.*, schemer.
introuvable, undiscovered; lost.
inutile, useless.
ivre, intoxicated.
ivresse, *f.*, intoxication.
ivrogne, *m.*, drunkard.

J

jadis, formerly.
jaillir, spring, burst out.
jalou-x, -se, jealous.
jamais, ever, never; **à —,** for ever.
jambe, *f.*, leg.
jaser, prattle, talk.
jaune, yellow.
jeter, throw, cast.
jeu, *m.*, play, game, jest, deceit; **jouer gros —,** take great risks.
jeune, young.
jeunesse, *f.*, youth.
joie, *f.*, joy.
joindre, join; **se —,** come together.
joli, pretty
jonc, *m.*, reed, rush, cane.
joncher, cover.
joue, *f.*, cheek.
jouer, play; work; — **cartes sur table,** deal openly.
jour, *m.*, day; **pointe du —,** daybreak; **se faire —,** show, gleam.
journalier, daily.
journalier, *m.*, day-laborer.
journée, *f.*, day.
judas, *m.*, betrayer.
jugement, *m.*, judgment; court decision.
juger, judge, estimate.
jume-au, -lle, twin.
jument, *f.*, mare.
jurement, *m.*, oath.
jurer, swear.
jusque, to, until; **jusqu'à,** as far as.

L

là, there.
là-bas, yonder.
laboureur, *m.*, plowman; farm hand.
lac, *m.*, lake.
lâche, *m.*, coward.
lâcher, let loose; — **prise,** let go.
lâcheté, *f.*, cowardice.
laid, -e, ugly, homely.
laine, *f.*, wool.
laisser, leave, allow; **se —,** allow one's self; **se — faire,** allow one's self to be driven.
lait, *m.*, milk.
lambeau, *m.*, rag, tatter.
lande, *f.*, open country, moor.
langue, *f.*, tongue.
lapin, *m.*, rabbit.
laquais, *m.*, footman.
large, broad, wide.
largeur, *f.*, width.
larme, *f.*, tear.
las, tired.
lasser (se), get tired.
laver, wash.
leçon, *f.*, lesson.
lect-eur, *m.*, **-rice,** *f.*, reader.
lecture, *f.*, reading.

ledit, the said, the aforesaid.
léger, light, slight.
légèreté, *f.*, lightness.
légiste, *m.*, lawyer.
léguer, bequeath.
légume, *m.*, vegetable.
lendemain, *m.*, next day.
lentement, slowly.
lenteur, *f.*, slowness.
lequel, laquelle, which, that, whom, what.
lessivé, laundered.
lestement, quickly, nimbly.
lettre, *f.*, letter.
lever, raise, lift; **se —,** rise, arise.
lèvre, *f.*, lip.
lézard, *m.*, lizard.
lézarder, crack (of masonry).
liard, *m.*, farthing.
libre, free, unhindered, open.
licou, *m.*, halter.
lien, *m.*, string, strap, bond.
lierre, *m.*, ivy.
lieu, *m.*, place, spot; **au — de,** instead; **tenir — de,** take the place of.
lieue, *f.*, league.
ligne, *f.*, line.
linge, *m.*, linen.
linotte, *f.*, linnet.
liquider, settle (with creditors).
lire, read.
lisiblement, legibly.
lisière, *f.*, edge.
lit, *m.*, bed.
livrer, deliver, yield.
locataire, *m.*, tenant.
logement, *m.*, lodging place, dwelling.
loger, lodge, live in, dwell.
loi, *f.*, law.
loin, far.
lointain, *m.*, distance.
lointain, -e, distant.
loisir, *m.*, leisure.
long, -ue, long.
long, *m.*, length; **le — de,** along.
longer, go along.
lorsque, when.
louage, *m.*, hire.
louer, praise.
louer, rent, hire.
louis, *m.*, gold coin (20 frs.).
loup, *m.*, wolf.
lourd, heavy.
lourdement, heavily.
lucarne, *f.*, garret window.
lucrati-f, -ve, profitable.
lucre, *m.*, avarice.
lueur, *f.*, light, glimmer.
luisant, shiny.
lumière, *f.*, light.
lune, *f.*, moon; **pleine —,** full moon; **clair de —,** moonlight.
lutte, *f.*, struggle, fight.
lutter, struggle.
luxe, *m.*, luxury.

M

machinalement, absent-mindedly.
maçon, *m.*, mason.
maçonner, brick in, wall in.
mai, *m.*, May.
maigre, lean, thin, small.
maigrir, reduce in flesh.
main, *f.*, hand; **lever la —,** take the oath.
maintenant, now.
maire, *m.*, mayor.
mais, but.

maison, *f.*, house; **petites —s,** *pl.*, insane hospital.
maître, *m.*, master.
maîtresse, *f.*, mistress; sweetheart.
maîtriser, control, master.
mal, *m.*, harm, evil, disease; **faire —,** hurt.
mal, badly.
malade, ill, sick.
malaise, *m.*, uncomfortableness.
malappris, *m.*, ill-bred.
mâle, manly.
malencontreu-x, -se, unlucky.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune, catastrophe; **—!** woe!
malheureu-x, -se, unfortunate, unhappy; *as noun*, wretch.
malhonnête, dishonest.
malhonnêteté, *f.*, dishonesty, rudeness.
malice, *f.*, meanness, spite; roguishness.
mal-in, -igne, shrewd.
malle, *f.*, trunk.
malpropreté, *f.*, untidiness, squalor.
mamelon, *m.*, hill, eminence.
manant, *m.*, peasant, clodhopper.
manche, *f.*, sleeve.
manger, eat.
manie, *f.*, mania.
manier, handle.
manière, *f.*, manner, way; **de — à, de — que,** so as to.
manœuvre, *f.*, scheming.
manoir, *m.*, manor.
manquer, miss, lack, fail.
marchander, haggle over.
marché, *m.*, market; bargain; **bon —,** cheap.
marchepied, *m.*, footstep.
mare, *f.*, pool; **— stagnante,** morass.
marécage, *m.*, swamp.
marécageux, swampy.
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage; **un gros —,** a rich match.
marier, marry; **se —,** be married.
marmotter, mutter, mumble.
marquer, designate.
marron, *m.*, maroon (*color*).
martyre, *m.*, martyrdom, torment, suffering.
massif, *m.*, group, clump (of trees).
massue, *f.*, club.
masure, *f.*, hovel.
mat, heavy, harsh.
maternel, motherly.
matin, *m.*, morning; **un de ces quatre —s,** one of these fine days; **de grand —,** very early.
matinée, *f.*, morning.
maudire, curse.
maudit, cursed, evil.
mauvais, bad.
méandre, *m.*, meander, winding path or course.
méchant, wicked, miserable; worthless.
mèche, *f.*, snapper (of a whip).
méconnaître, fail to recognize; misjudge.
mécontent, dissatisfied, displeased.
mécontentement, *m.*, dissatisfaction, displeasure.

médecin, *m.*, physician.
méfiance, *f.*, distrust.
méfier (se), distrust.
meilleur, better, best.
mélancolie, *f.*, melancholy.
mêler, blend, mix; **se —,** meddle, take a hand in.
membre, *m.*, limb, member.
même, same, even, very; **tout de —,** just the same.
mémoire, *f.*, memory.
menacer, threaten.
ménagère, *f.*, housewife.
mendiant, *m.*, beggar.
menée, *f.*, scheme, scheming.
mener, lead; take.
ménétrier, *m.*, fiddler.
mensonge, *m.*, lie.
menthe, *f.*, mint.
mentir, lie.
menton, *m.*, chin.
méprendre (se), be mistaken.
mépris, *m.*, scorn, contempt.
mépriser, scorn.
merci, *m.*, thanks, thanks to you; **à la —,** defenceless.
mère, *f.*, mother.
mériter, deserve, earn; **je mériterais bien,** it would serve me right.
merle, *m.*, blackbird.
messe, *f.*, mass.
mesure, *f.*, measure, condition; **à — que,** in proportion as; rhythm (*dance or music*); **être en —,** have ready cash.
métayer, *m.*, farmer.
méticuleusement, fastidiously.
métier, *m.*, trade; business.
mets, *m.*, dish.
mettre, put, place, set; **se — à,** begin; **bien mis,** well dressed; **se — de la partie,** join in.
meuble, *m.*, piece of furniture.
meubler, furnish.
meule, *f.*, millstone.
meuni-er, *m.*, **-ère,** *f.*, miller, miller's wife.
meurtrir, hurt, bruise.
midi, *m.*, noon, midday.
mie, *f.*, crumb, soft inside of bread.
mien (le), mienne (la), miens (les), miennes (les), mine.
mieux, better; **de son —,** as well as one could.
migraine, *f.*, headache.
milieu, *m.*, middle, midst, surrounding; **au beau —,** in the very midst.
mille, thousand.
mince, narrow, thin, slender, small.
mine, *f.*, expression, appearance; **faire — de,** seem, pretend.
miné, undermined.
minuit, *m.*, midnight.
mire, *f.*, aim; **point de —,** target, aim.
mirer (se), see one's self, be reflected.
miroir, *m.*, mirror.
miroitement, *m.*, glistening.
mise, *f.*, dress, attire.
misère, *f.*, misery, poverty.
mobilier, *m.*, furniture; **— aratoire,** farm implements.
moëlleu-x, -se, soft.
mœurs, *f. pl.*, manners, customs.
moi, me, to or for me; **quant à —,** as for myself.
moi-même, myself.

moindre, least, less.
mois, *m.*, month.
moins, less; **du —,** at least; **à — que,** unless.
moissonneur, *m.*, reaper, harvester.
moitié, *f.*, half; better half, wife.
mollement, softly.
mollesse, *f.*, softness.
momentanément, temporarily.
monceau, *m.*, pile, heap.
monde, *m.*, world, people; **tout le —,** everybody; **c'est tout le bout du —,** that's about all.
monnaie, *f.*, money; change.
monnayé, coined.
monsieur, *m.*, gentleman; sir, Mr.
montée, *f.*, hilly road, ascent.
monter, mount, ascend, go up.
montrer, show, point out.
montueu-x, -se, hilly.
monture, *f.*, mount, horse.
moquer (se), make sport of.
moquerie, *f.*, jeer.
moqueu-r, -se, mocking; *as noun*, mocker, derider.
morceau, *m.*, piece, bit.
morcellement, *m.*, parceling.
mors, *m.*, bit.
mort, *f.*, death.
mort, dead.
mortifier, mortify, vex; wound the pride of.
mot, *m.*, word.
motif, *m.*, motive; subject (*in music*).
motiver, cause.
mouche, *f.*, fly.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
mouiller, wet, soak, drench.
mourir, die.
mousse, *f.*, moss.
moussu, mossy.
mouton, *m.*, sheep.
mouvoir, move.
moyen, *m.*, means, way; **il n'y a pas —,** it is impossible.
moyens, *m. pl.*, means, money.
moyeu, *m.*, hub.
muet, mute, dumb, silent.
mur, *m.*, wall.
mûr, ripe.
muraille, *f.*, wall.
mûre, *f.*, blackberry.
mûrement, maturely.
museau, *m.*, muzzle.
musette, *f.*, bagpipe.
mutiner, rebel.
mutuellement, mutually.

N

nage, *f.*, swimming; **se jeter à la —,** leap into the water.
nager, swim.
naï-f, -ve, simple, simple-minded.
naissance, *f.*, birth.
naïvement, simply, candidly.
nappe, *f.*, sheet, tablecloth.
nasillard, nasal (tone).
nati-f, -ve, inborn, born in.
né, born.
nécessaire, necessary.
nécessaire, *m.*; **— de voyage,** traveling bag.
neige, *f.*, snow.
nerf, *m.*, nerve.
nettoyer, clean.
neu-f, -ve, new.
neveu, *m.*, nephew.

nez, *m.*, nose.
ni . . . ni, neither . . . nor; **— plus — moins,** exactly.
niais, silly, foolish.
niche, *f.*, trick.
nid, *m.*, nest.
noce, *f.*, wedding.
nœud, *m.*, knot, tie, bow.
noir, black, dark.
noisette, *f.*, hazelnut.
noix, *f.*, nut.
nom, *m.*, name.
nombreu-x, -se, numerous.
nonchalant, indifferent, careless.
notaire, *m.*, notary.
notarié, signed before a notary.
nouer, to tie, bind.
noueu-x, -se, knotty.
nourrice, *f.*, nurse.
nourrir, feed, nourish.
nouve-au, -lle, new; **de —,** again.
nu, naked, bare.
nuage, *m.*, cloud.
nuance, *f.*, shade.
nuire, harm.
nuit, *f.*, night
nuitée, *f.* (*colloquial*), a night's sleep.
nul, -le, no, none, not any.

O

obéir, obey.
obéissance, *f.*, obedience.
obligeance, *f.*, kindness.
obole, *f.*, small coin, alms.
obstiné, obstinate; lively.
obstiner (s'), persist.
occuper, occupy; **s'— de,** look after.
odeur, *f.*, odor, smell.
œil, *m.*, eye; **coup d'—,** glance.
œuf, *m.*, egg; **dénicher l'—,** make a good find, get the treasure.
œuvre, *f.*, work; **bonnes —s,** charity work.
office (divin), *m.*, church service, mass; **faire — de,** act as.
officieu-x, -se, obliging.
offrir, offer.
oie, *f.*, goose.
oiseau, *m.*, bird.
ombragé, shady, dark.
ombre, *f.*, shade, darkness.
on, one, they, people.
or, *m.*, gold.
or, now, but.
orage, *m.*, storm.
oraison, *f.*, prayer.
orangerie, *f.*, conservatory.
ordonner, order, command.
oreille, *f.*, ear; **écorcher les —s,** grate upon the ears.
oreiller, *m.*, pillow.
orgueil, *m.*, pride.
orgueilleu-x, -se, proud.
orner, adorn, beautify.
ornière, *f.*, rut.
orphelin, *m.*, orphan.
ortie, *f.*, nettle.
os, *m.*, bone.
oser, dare.
osier, *m.*, willow.
ôter, take off, remove.
ou, or; **— . . . —,** either . . . or.
où, where, when.
oublier, forget.
oublieu-x, -se, forgetful.
oui, yes.
ouïr, hear; **j'ai ouï dire,** I have heard it said.
ours, *m.*, bear.

outrageant, insulting.
outre (en), besides, moreover.
ouvrage, *m.*, work.
ouvrier, *m.*, workman.
ouvrir, open.

P

pacage, *m.*, pasture.
pacifique, peaceable, quiet.
paille, *f.*, straw.
paillasse, *f.*, straw mattress.
pain, *m.*, bread.
paisible, peaceful, quiet.
pâlir, turn pale.
palper, feel, finger; pocket money.
palpitant, -e, palpitant, freshly killed.
palpiter, palpitate.
pampre, *f.*, vine.
panier, *m.*, basket.
pantalon, *m.*, trousers.
papier, *m.*, paper.
paquet, *m.*, package, bundle, baggage.
par, by, through.
paradis, *m.*, paradise.
paraître, appear, seem.
parbleu, of course, indeed.
parce que, because.
par-dessus, above, over.
pardonner, pardon, forgive.
pareil, -le, similar, same, like.
parent, *m.*, relative; **—s,** parents.
parenté, *f.*, family, kin, relationship.
paresse, *f.*, slowness, laziness.
paresseu-x, -se, slow, lazy.
parfois, sometimes.
parfum, *m.*, perfume.
parier, wager, bet.
parler, speak, talk.
parmi, among.
paroisse, *f.*, parish.
parole, *f.*, word; **— d'honneur,** word of honor.
part, *f.*, part, share; side.
partager, divide, share.
parti, *m.*, decision; **prendre le — de,** take the part of, decide; **en prendre son —,** submit to one's lot.
particuli-er, -ère, particular, peculiar, private.
partie, *f.*, part.
partir, depart, leave, go away.
partout, everywhere.
parure, *f.*, ornament.
parvenir, attain, reach, succeed.
pas, *m.*, pace, step; **aller au —,** walk (horse); **le — de la porte,** threshold.
pas, not, no, not any.
passant, *m.*, passer-by.
passer, pass, come up; go beyond, agree upon; **en —,** submit to; **se —,** happen, occur, take place; **se — de,** do without; **en passant,** on one's way.
patache, *f.*, clumsy coach.
patachon, *m.*, driver.
pâte, *f.*, paste, dough.
paterne, fatherly.
paupière, *f.*, eyelid.
pavé, *m.*, pavement.
pavillon, *m.*, apartment; summerhouse.
payer, pay.
pays, *m.*, country.
paysage, *m.*, landscape.
paysan, *m.*, **-ne,** *f.*, peasant, countryman, countrywoman.

péché, *m.*, sin.
pêcher, fish.
peine, *f.*, sorrow, trouble, difficulty; **à —,** scarcely, hardly; **valoir la —,** be worth; **c'était bien la — de,** why did you take the trouble to.
pèlerinage, *m.*, pilgrimage.
pelle, *f.*, shovel; water gate.
pelouse, *f.*, lawn.
penaud, sheepish, shameful, embarrassed.
pencher, lean; **se —,** lean over.
pendant, during; **— que,** while.
pendre, hang.
pénétrer, penetrate, enter.
pénible, painful, hard, rough.
pensée, *f.*, thought, idea.
penser, think; **— à,** think of.
pensi-f, -ve, thoughtful, pensive.
pension, *f.*, boarding school.
perçant, piercing.
percer, pierce, cut through.
perdre, lose; **à fonds perdu,** for the benefit of the survivor.
père, *m.*, father.
péremptoire, peremptory.
permettre, permit, allow.
perquisition, *f.*, close search.
personne, *f.*, person; **— ne,** nobody.
perte, *f.*, loss.
pertinemment, pertinently.
pesanteur, *f.*, heaviness.
peser, weigh, weigh down.
pester, curse, grumble.
petit, -e, small, little; *as noun,* little one, child.
petite-fille, *f.*, granddaughter.
pétrifier, petrify.
peu, little; **— à —,** little by little; **à — près,** nearly, about; **pour — que,** however little, if only, in the least.
peuplier, *m.*, poplar.
peur, *f.*, fear; **avoir —,** be afraid; **faire — à,** frighten.
peut-être, perhaps.
phaéton, *m.*, driver.
phtisique, consumptive (person).
physionomie, *f.*, appearance, expression.
pichet, *m.*, pitcher.
pièce, *f.*, room, piece.
pied, *m.*, foot.
piédestal, *m.*, pedestal.
pierre, *f.*, stone.
pierreu-x, -se, stony.
pieu, *m.*, stake, post.
pignon, *m.*, gable.
pillage, *m.*, plunder.
piller, plunder.
pioche, *f.*, pickax.
pique, *f.*, quarrel.
pire, worse, worst.
pis, worse; **tant —,** so much the worse.
piteu-x, -se, piteous.
pitié, *f.*, pity, sympathy.
pittoresque, picturesque.
place, *f.*, place, spot.
placement, *m.*, investment.
placer, place, invest.
plafond, *m.*, ceiling.
plaindre, complain, pity.
plainte, *f.*, complaint.
plainti-f, -ve, plaintive, mournful.
plaire, please.
plaisanter, jest, be funny; **ne**

plaisantent pas, are quite dangerous.
plaisanterie, *f.*, jest, joke.
plaisir, *m.*, pleasure.
planche, *m.*, board.
plancher, *m.*., floor
planer, hover, rest upon or over.
plantureu-x, -se, fertile.
plat, flat.
plat, *m.*, dish.
plein, full, complete; **en — air,** in the open air.
pleurer, weep, cry.
plier, fold.
plisser, fold, wrinkle.
plomb, *m.*, lead.
plongeon, *m.*, plunge.
plonger, plunge, pitch; **— ses regards,** look deeply in.
pluie, *f.*, rain.
plume, *f.*, feather; pen.
plumer, pluck.
plupart (la), most.
plus, more; **ne . . . —,** no longer, no more; **de —,** in addition; **de — en —,** more and more; **tout au —,** at the most.
plusieurs, *pl.*, several, many.
plutôt, rather.
poche, *f.*, pocket.
poêle, *f.*, frying pan.
poids, *m.*, weight; burden, strain.
poignant, -e, poignant, acute, keen.
poignée, *f.*, handle, handful.
poil, *m.*, hair.
poing, *m.*, fist.
point, *m.*, spot, point, dot.
point, no, not, not at all.
pointe, *f.*, point, extremity, tip; **par —s,** hurriedly.
pointu, -e, pointed.
poire, *f.*, pear.
poitrail, *m.*, breast (of horse).
poitrine, *f.*, chest, breast, lung.
poivre, *m.*, pepper.
poltron, *m.*, coward.
pomme, *f.*, apple; **— de terre,** potato.
pompe, *f.*, fire engine.
pompier, *m.*, fireman.
pont, *m.*, bridge.
porc, *m.*, pig, hog.
porche, *m.*, portico.
porte, *f.*, gate, door.
portée, *f.*, reach, range.
portefaix, *m.*, porter.
portefeuille, *m.*, portfolio, pocketbook.
porter, carry, bear, wear; **se —,** be, do (health).
poste, *f.*, post, stage; post office; **en —,** in her traveling coach.
pot, *m.*, pot, pitcher.
potion, *f.*, drink (medicine).
pouce, *m.*, thumb; inch.
poule, *f.*, hen, chicken.
poulet, *m.*, chicken.
pouls, *m.*, pulse.
poumon, *m.*, lung.
pour, in order to, for; **— que,** in order that; **le — et le contre,** pros and cons.
pourparler, *m.*, preliminary talk.
pourquoi, why.
poursuivre, pursue, chase; go on.
pourtant, however, yet.
pourvoir, provide.
pourvu, provided.
pousser, push, carry, utter, urge on; grow.

poussière, *f.*, dust.
poutre, *f.*, beam, rafter.
pouvoir, be able, can, may; **n'en plus —,** be worn out.
pratique, *f.*, custom; customer.
pré, *m.*, field, meadow.
préambule, *m.*, preamble, introductory statement.
précieusement, preciously.
précipitamment, hurriedly, quickly.
précisément, precisely, exactly.
préjugé, *m.*, prejudice.
premi-er, -ère, first.
prendre, take, assume.
préoccupé, preoccupied.
préparer, prepare, fix.
près, near; **à peu —,** nearly; **de —,** close.
préparatif, *m.*, preparation.
présage, *m.*, omen.
présager, foretell, infer.
presbytère, *m.*, parish house.
présent, *m.*, present; **à —,** now.
presque, almost.
presser, press; **se —,** hurry.
pressurer, oppress; squeeze (money).
prestance, *f.*, appearance.
prestesse, *f.*, agility.
prêt, *m.*, loan.
prêt, ready, at hand.
prétendant, *m.*, wooer.
prêter, lend, loan; **— l'oreille,** listen.
preuve, *f.*, proof.
prévenance, *f.*, courtesy.
prévenant, obliging, kind.
prévenir, prevent, inform, warn.
prévention, *f.*, prejudice.
prévoir, foresee.
prier, pray; ask.
prière, *f.*, prayer.
prise, *f.*, hold; **lâcher —,** let go.
priser, value, estimate.
privé, private.
priver, deprive.
prix, *m.*, price, worth.
probe, honest.
procédé, *m.*, manner; **bons —s,** kindness.
prochainement, soon.
procuration, *f.*, legal power to act for another.
procureur, *m.*, attorney.
prodigue, prodigal.
produire, produce; show.
produit, *m.*, product.
proférer, utter.
profiter, profit, take advantage.
profondeur, *f.*, deepness; low land.
proie, *f.*, prey.
promener (se), walk; **— ses yeux,** cast a glance.
promettre, promise.
propos, *m.*, talk; **à —,** by the way.
propre, clean; own, peculiar.
propreté, *f.*, cleanness.
propriétaire, *m.*, landowner, landlord.
propriété, *f.*, estate, goods, chattel.
protéger, protect.
prouver, prove.
provenir, come, arise (from).
prude, over modest.
prune, *f.*, plum.
prunelle, *f.*, pupil (of the eye).
publier, publish, make public; post.
puissant, powerful.

punir, punish.
punition, *f.*, punishment.
purgatoire, *m.*, purgatory.

Q

quadrille, *m.*, square dance.
quand, when; — **même,** even if.
quant à, as to.
quart, *m.*, quarter, fourth.
quasi, almost.
quasiment, so to speak.
que, that, when, which, what; **ne . . . —,** only, but.
quel, -le, -s, -les, which; **— . . . que,** whatever.
quelconque, whatever, any.
quelque, some, few, any.
quelquefois, sometimes.
querelle, *f.*, quarrel; **chercher —,** pick a quarrel.
qui, who, that, whom, which.
quiconque, whoever, whosoever.
quille, *f.*, ninepin; leg (slang).
quinze, fifteen.
quitte, free, even; **en être — à** (*or* **pour**), be let off with, get off or escape with.
quitter, leave, take off; **se —,** part, be separated.
quoi, what.
quoique, although.

R

rabaisser, disparage, put down, lower.
raboteu-x, -se, rough, stony, uneven.
racine, *f.*, root.
raconter, relate, tell.
radoter, dote, twaddle, rave.
rageu-r, -se, peevish, ill-tempered.
raide, steep, stiff.
raidillon, *m.*, steep hill or road.
railler, laugh, rail, mock.
railleu-r, -se, mocking.
raison, *f.*, reason, right; **avoir —,** be right.
rallumer, revive, burn again.
ramage, *m.*, figure or flower (on material).
ramassé, thickset, heavy.
ramasser, gather, get together, pick up.
ramée, *f.*, bower.
ramener, bring back.
ramper, crawl.
rancune, *f.*, rancor, spite.
ranger, arrange, put in order; **se —,** get out of the way.
ranimer, revive, cheer up.
rappeler, recall, call back; **se—,** remember.
rapide, swift, fast; steep.
rapport, *m.*, return, revenue; connection, report; **en —,** in communication.
rapporter, bring back; yield.
rapprocher, come near.
rasade, *f.*, glassful.
raser, shave; touch lightly, graze, come close to.
rasoir, *m.*, razor.
rasseoir (se), sit down again.
rassurer, reassure.
rauque, hoarse, rough, harsh.
raviser (se), change one's mind.
ravissement, *m.*, rapture, transport, ecstasy.

raviver, revive.
rayon, *m.*, ray, sparkle.
rebadigeonner, repaint, whitewash anew.
rebondi, swollen, round, filled, full.
rebours, *m.*, wrong way; **à —,** backward.
rebuter, repel, dishearten.
récemment, recently.
recevoir, receive.
récidive, *f.*, fresh offence.
recherches, *f. pl.*, trifles.
recherché, -e, exquisite, rare.
réclamer, reclaim; complain.
récolte, *f.*, harvest, crop.
reconnaissance, *f.*, thankfulness, gratitude.
recouvrement, *m.*, restitution.
recrépis, replastered, whitewashed.
reçu, *m.*, receipt.
reculer, step back, recoil, rear back.
recueillement, *m.*, meditation.
rédiger, write down, draw up.
redire, say again; criticise.
réduire, reduce.
réel, -le, real, true.
réfection, *f.*, repast.
réfléchir, reflect, think over.
reflet, *m.*, reflexion.
refus, *m.*, refusal.
regard, *m.*, glance.
regarder, look, glance, consider.
régisseur, *m.*, manager.
régler, regulate; **— un compte,** settle an account.
règne, *m.*, rule, reign.
regorger, be filled.
rehaussé, enhanced.
rehausser, heighten, raise; enhance.
reine, *f.*, queen.
rejet, *m.*, young shoot, sprout, spring.
rejoindre, join; **se —,** come together again.
réjouir, delight; **se —,** rejoice.
relâcher, set free.
relever, raise; **se —,** get up.
remarquer, notice.
rembarrer, retort, snub.
rembrunir, darken.
remerciement, *m.*, thanks.
remercier, thank.
remettre, deliver; put on again.
remiser, put under shelter.
remontrer, show; **en —,** teach.
remords, *m.*, remorse.
remplir, fill, fulfill.
remuer, move, shake.
rencontrer, meet, come across.
rendez-vous, *m.*, meeting place, appointment.
rendre, return, give back; make; **se —,** go, surrender.
renfermer, enclose, include.
renommée, *f.*, renown.
renseignement, *m.*, information.
renseigner, inform.
rentrer, turn in; recover.
renverser, throw back, run over.
répandre, pour over, spread.
repartir, set out again.
répartition, *f.*, assessment.
repas, *m.*, repast, meal.
répit, *m.*, respite.
répondre, answer.
repousser, repulse, repel.
reprendre, resume, answer, say, take up again.

reprise, *f.*, (repeated) time.
reproche, *m.*, reproach.
résonner, resound, ring.
résoudre, resolve; **se —,** make up one's mind.
respiration, *f.*, breath.
respirer, breathe.
responsable, responsible.
ressentir, feel.
ressort, *m.*, spring.
ressortir, go out again; **faire —,** bring out.
ressusciter, come to life again.
restant, *m.*, remainder.
restaurer, restore, refresh; feed.
reste, *m.*, rest, remains; **du —,** moreover.
rester, remain, stay.
restituer, give back.
retard, *m.*, delay.
retenir, retain, keep, hold back.
retentir, resound.
retenue, *f.*, reserve.
retiré, -e, retired; **vie —e,** retirement, solitude.
retirer, take, take out; **se —,** withdraw.
retomber, fall back, fall again; **— sur,** fall upon.
retour, *m.*, return.
retourner, set out again, return; **se —,** turn around.
rétracter, retract, recall, disavow.
retraite, *f.*, retreat, hiding place.
retrouver, find again.
réunir, reassemble, assemble, unite.
réussir, succeed, prosper.
rêve, *m.*, dream.
réveiller, awake; **se —,** wake up.
révélat-eur, -rice, revealing.
revenant, *m.*, ghost.
revenir, come back, come again, return, recover, retract.
revenu, *m.*, income, rental, rent.
rêver, dream.
revêtir, clothe.
rêveu-r, -se, dreamy; *as noun,* dreamer, visionary.
rez-de-chaussée, *m.*, ground floor.
riant, happy.
ricaner, sneer.
ridé, wrinkled.
rideau, *m.*, curtain.
ridiculiser, ridicule.
rien, nothing, anything.
rire, laugh.
rissoler, fry, roast.
rive, *f.*, bank.
rivière, *f.*, river.
rôder, roam, rove.
rogue, sulky, angry.
roman, *m.*, novel.
rompre, break.
ronce, *f.*, briar, thorn.
rond, round.
ronfler, snore.
rosace, *f.*, rose work, rose window.
roseau, *m.*, reed.
rosée, *f.*, dew.
rossignol, *m.*, nightingale.
rotin, *m.*, stick.
rôtir, roast.
roue, *f.*, wheel.
rouge, red.
rougir, redden, blush.
rouler, roll.

roulis, *m.*, rolling (of a ship).
route, *f.*, way, road; **en —,** on the way.
rou-x, -sse, redheaded.
ruban, *m.*, ribbon.
rude, hard, harsh.
ruelle, *f.*, bedside.
ruineu-x, -se, costly.
ruisseau, *m.*, brook, stream.
ruisseler, stream.

S

sable, *m.*, sand, sandy land.
sabot, *m.*, wooden shoe.
sac, *m.*, bag; **— de nuit,** hand bag.
sacré, sacred, blessed.
safran, *m.*, saffron.
sage, discreet, sober.
saigner, bleed.
sain, healthy, sane.
saisir, seize, grasp.
saisissement, *m.*, shock.
salaire, *m.*, salary, wages; reward.
salamandre, *f.*, salamander.
saler, salt.
saleté, *f.*, filth.
salir, soil, dirty.
salle, *f.*, room, hall; **— à manger,** dining room.
saluer, salute, greet, bow.
salut, *m.*, salvation, safety; bow, salute.
sang, *m.*, blood.
sang-froid, *m.*, coolness, composure.
sanglant, bloody.
sanglot, *m.*, sob.
sangloter, sob.
sans, without.
santé, *f.*, health.
sapredié! (*popular interj.*), zounds!
satisfaire, satisfy.
sau-f, -ve, safe.
sauf, save, except.
saulée, *f.*, willow swamp.
sauter, jump, leap.
sauvage, wild, savage.
sauver, save; **se —,** run away, get away in a hurry.
savant, learned.
savoir, know; **que je sache,** that I know of.
savourer, enjoy, relish.
scélérat, bad, wicked; *as noun*, rascal.
sceller, make fast, lock.
scruta-teur, -trice, searching.
sculpter, carve.
sec, sèche, dry.
sécher, dry.
sèchement, dryly.
seconder, help.
secouer, shake.
secours, *m.*, succor, help.
secousse, *f.*, shock.
secrétaire, *m.*, desk.
séduisant, enticing, charming.
seing, *m.*, signature.
selon, according.
semaine, *f.*, week.
semblable, similar.
semblant, *m.*, appearance; **faire — de,** seem, pretend.
semence, *f.*, seed.
semer, sow, strew.
sens, *m.*, sense; **bon —,** common sense.
sensible, sensitive.
sentence, *f.*, decision, verdict.
sentier, *m.*, path.
sentir, feel, understand.

séparément, separately.
serein, serene, clear, quiet.
serment, *m.*, sworn oath.
serpenter, wind.
serre, *f.*, conservatory.
serrer, draw closely, press; put away; **se —,** close up.
serrurier, *m.*, locksmith.
servante, *f.*, servant girl.
serviable, obliging.
serviette, *f.*, napkin.
servir, serve, handle, profit; **se — de,** use.
serviteur, *m.*, servant.
seuil, *m.*, threshold.
seul, alone, only, single.
seulement, only; even.
si, if, whether.
sieste, *f.*, siesta, nap.
sifflement, *m.*, whistling, hiss.
signer, sign.
silencieu-x, -se, silent.
sillon, *m.*, furrow.
sillonner, furrow.
simplement, simply.
sinistre, sinister, sad.
sinon, if not.
site, *m.*, location, place, scenery.
société, *f.*, company.
sœur, *f.*, sister.
soi, one's self.
soigner, nurse, take care of.
soigneu-x, -se, careful.
soin, *m.*, care, attention.
soir, *m.*, evening, night, darkness.
soit, either, whether, or.
sol, *m.*, ground, earth.
soleil, *m.*, sun; **au —,** inland property.
solennel, -le, solemn.
somme, *m.*, sleep, nap.
somme, *f.*, sum.
sommeil, *m.*, slumber, sleep.
songe, *m.*, dream.
songer, think, dream, muse.
sonner, sound, ring.
sorcier, *m.*, sorcerer, wizard.
sort, *m.*, fate, lot.
sortie, *f.*, exit, end.
sortir, go out, leave, come out.
sot, -te, foolish.
sottement, foolishly.
sottise, *f.*, blunder, foolishness.
sou, *m.*, cent, penny; **ni — ni maille,** not a farthing.
soubrette, *f.*, chambermaid, maidservant.
souche, *f.*, stump.
souci, *m.*, care, worry.
soucier (se), care, worry.
soucieu-x, -se, careworn, anxious.
soudainement, suddenly.
souffler, blow; pant.
souffrance, *f.*, suffering.
souffrir, suffer; allow.
souhaiter, wish; **— le bonjour,** bid good morning.
souillure, *f.*, stain, smudge.
soulagement, *m.*, relief, consolation.
soulager, relieve, comfort.
soulever, raise, lift; **se —,** raise one's self up.
soulier, *m.*, shoe.
soumettre, submit.
soupçon, *m.*, suspicion.
soupe, *f.*, soup; dinner.
souper, eat supper, dine; *as noun,* supper.
soupir, *m.*, sigh.
souple, supple, nimble.
souplesse, *f.*, suppleness, agility.
souquenille, *f.*, old rag.

source, *f.*, spring, fountain.
sourd, deaf.
sournois, sly, cunning.
sourire, smile.
sourire, *m.*, smile.
sous, under.
soustraire, remove, take away.
soutenir, support, stand, sustain; maintain.
souvent, often.
souvenir (se), remember.
spectacle, *m.*, performance, show.
spirale, *f.*, spiral; **escalier en —,** winding stairway.
suave, sweet.
subit, -e, sudden.
subir, undergo, submit, stand, suffer.
succession, *f.*, inheritance.
succomber, succomb; die; give way.
sueur, *f.*, sweat.
suffire, suffice, be enough.
suite, *f.*, succession, continuation; **en —,** then; **tout de —,** at once; **par —,** as a consequence.
suivre, follow.
sujet, *m.*, subject, individual, stock.
superflu, superfluous.
supplice, *m.*, torment, anguish.
supplier, beseech, implore.
supporter, endure, bear; stand.
supputer, compute.
sur, on, upon, over, above.
sûr, -e, safe, sure, certain; **à coup —,** assuredly, certainly.
sursaut, *m.*, start; **en —,** with a start.
surtout, above all, especially.
surveillance, *f.*, watchfulness.
svelte, slender and graceful.

T

tabac, *m.*, tobacco.
tabellion, *m.*, village notary.
tablier, *m.*, apron.
tâche, *f.*, task.
tacher, soil.
tâcher, endeavor, try.
taille, *f.*, stature; waist; figure.
tailler, cut.
taillis, *m.*, thicket.
taire (se), remain silent.
talonner, urge.
tandis que, while.
tant, so much, so many; **— que,** as long as.
tantot, presently, a while ago; **— . . ., — . . .,** now . . . now . . .
tapi, hidden.
tapir (se), squat down.
tapis, *m.*, carpet.
tard, late.
tarder, delay.
tardi-f, -ve, late, slow.
tas, *m.*, heap, pile.
taureau, *m.*, bull.
taux, *m.*, interest.
teint, *m.*, complexion.
tel, -le, such, so.
tellement, so, to such a degree.
témoignage, *m.*, testimony.
témoigner, testify, be witness; show, evince.
témoin, *m.*, witness.
temps, *m.*, time, weather; moment; **de — en —,** from

time to time; **les — passés,** former days.
tendresse, *f.*, tenderness, sympathy, love.
ténèbres, *f. pl.*, darkness.
tenir, hold; **— à,** care for; make it a point to; **s'en —,** resist.
tenter, attempt, tempt.
tenture, *f.*, hanging curtain.
tenu, kept.
tenue, *f.*, appearance, dress.
terme, *m.*, end.
terrain, *m.*, earth, ground, field.
terre, *f.*, earth, ground, land; estate; **par —,** on the ground, on the floor.
terrier, *m.*, ground, land, burrow.
terroir, *m.*, soil; country.
tertre, *m.*, hillock.
testament, *m.*, will.
tête, *f.*, head; **mal à la —,** headache.
têtu, stubborn.
thé, *m.*, tea.
tiède, tepid.
tiers, *m.*, third.
timbre, *m.*, sound.
tirailler, pull, stretch.
tirelire, *f.*, money box.
tirer, draw, pull; **tirant sur,** shading into, verging toward.
tisser, weave.
tissu, *m.*, linen, cloth.
toison, *f.*, fleece.
toit, *m.*, roof.
tomber, fall; **— des nues,** be amazed.
ton, *m.*, tone, color, shade.
tonnant, thundering.
tonneau, *m.*, barrel.
tonnerre, *m.*, thunder.
tordre, twist.
tort, *m.*, wrong; **avoir —,** be wrong; **faire — à quelqu'un,** wrong some one.
tortueu-x, -se, winding.
tôt, soon.
toucher, touch; receive (money).
touffe, *f.*, tuft.
touffu, -e, bushy, leafy.
toujours, always, still.
tour, *m.*, turn, feat; **— de force,** feat; **à son —,** in his turn; **faire un —,** take a short walk.
tourelle, *f.*, tower.
tourment, *m.*, torment, trouble.
tournant, *m.*, curve, bent.
tourner, turn; shape, fashion.
tousser, cough.
tout, all.
tout, very, quite; **— en,** while.
tout, *m.*, all; **— puissant,** all powerful.
tout à fait, entirely, altogether.
tout de suite, immediately.
traîne, *f.*, gully.
traîner, drag, draw.
traire, milk.
trait, *m.*, feature, flash; trace (of harness).
traiter, treat, negotiate.
trajet, *m.*, course, journey.
tramer, plot.
transe, *f.*, fear.
transcrire, transcribe, write over.
transport, *m.*, rapture, ecstasy; conveyance.
travail, *m.*, work.

travailler, work.
travers (à), across, through.
traverse, *f.*, road; **route de —,** crossroad.
traverser, cross.
trébucher, stumble, fall.
treille, *f.*, bower.
tremble, *m.*, aspen.
tremblement, *m.*, trembling.
trembler, tremble, be in fear.
très, very, very much.
tressaillir, thrill, tremble; **— de joie,** leap for joy.
tréteau, *m.*, trestle.
trimer (*popular*), run about, dance attendance.
trinquer, touch glasses, toast.
triste, sad.
tristesse, *f.*, sadness.
tromper, deceive, mislead; **se —,** be mistaken.
trompeu-r, -se, deceitful, deceiver.
tronc, *m.*, trunk.
tronquer, cut off, mutilate.
trop, too, too much, too many.
trot, *m.*, trot; **au grand —,** full trot.
trottiner, trot (slowly).
trou, *m.*, hole.
trouble, muddy.
trouble, *m.*, disturbance, trouble.
trouble-fête, *m.*, spoil-sport, mar-joy.
troupeau, *m.*, flock.
trouver, find; **se —,** find one's self, be.
truite, *f.*, trout.
tuer, kill.
tue-tête (à), at the top of one's voice.
tuile, *f.*, tile.
tuyeau, *m.*, hose.

U

uni, united, smooth.
user, use, wear out, use up.
usuraire, usurious.
utile, useful.

V

vacarme, *m.*, uproar.
vache, *f.*, cow.
vaguer, wander.
vain, vain, conceited; **en —,** vainly.
vaincre, conquer.
vaincu, conquered, subdued.
vaisselle, *f.*, plates and dishes; **— de terre,** earthen-ware.
valet, *m.*, hired laborer.
vallon, *m.*, valley.
valoir, be worth; **— la peine,** be worth while; **— mieux,** be better.
vanter (se), boast, brag.
vapeur, *f.*, mist, fog.
vase, *f.*, mud.
vassal, *m.*, vassal, tenant.
vaurien, *m.*, good for nothing, scamp.
veille, *f.*, watchfulness, watching, sitting up.
veille, *f.*, eve, day before.
veiller, watch, look over; nurse.
vendre, sell.
vend-eur, -euse, -eresse, seller.
venir, come; **— de,** to have just . . .; **le premier venu,** anybody.
vent, *m.*, wind.
vente, *f.*, sale.
ventre, *m.*, stomach, belly.

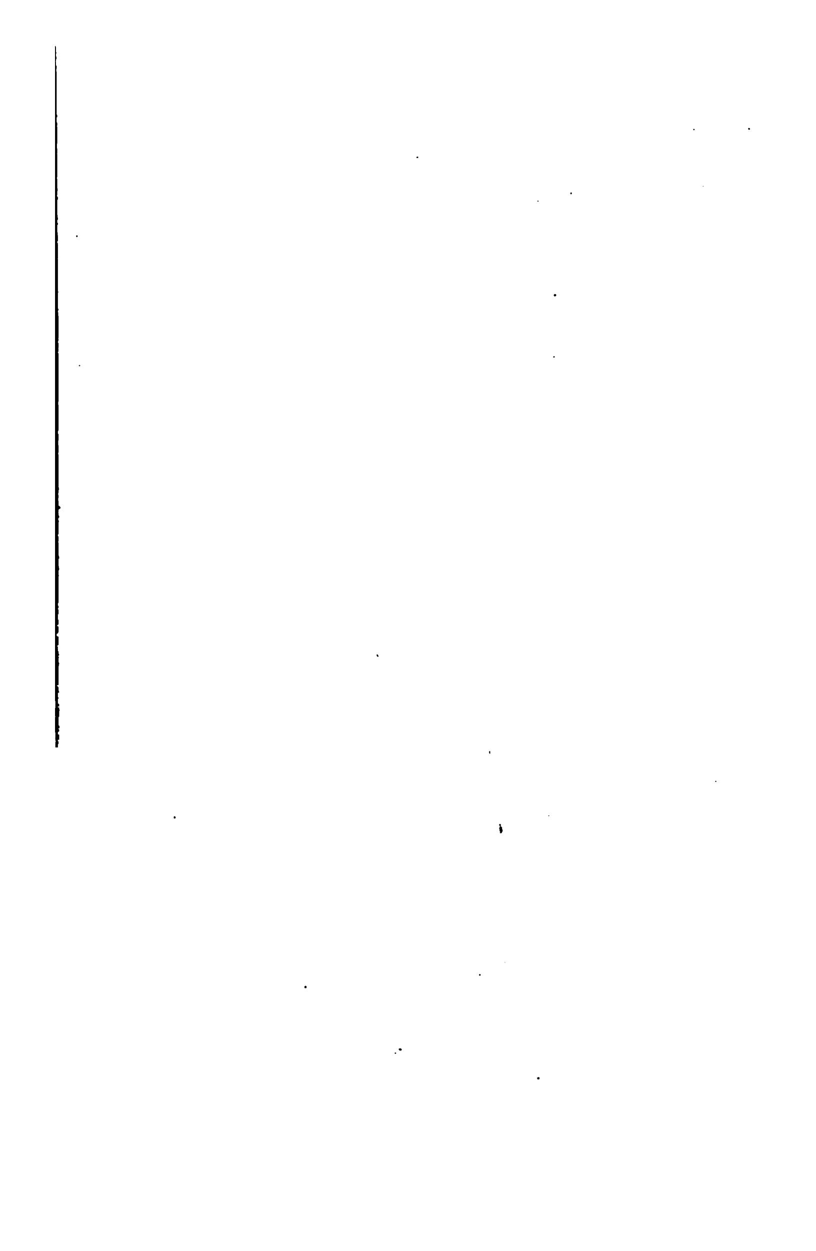
vêpre, *f.*, vespers.
verdâtre, greenish.
verdoyant, green.
verger, *m.*, orchard.
véritable, real, true.
vérité, *f.*, truth.
vermeil, -le, vermilion, red.
vernir, varnish.
vernis, *m.*, varnish.
vers, towards.
versant, *m.*, slope.
verser, pour, shed; overturn.
vert, green.
vertige, *m.*, vertigo, dizziness.
vertu, *f.*, virtue.
verre, *m.*, glass.
veste, *f*, coat, jacket.
vêtement, *m.*, clothing.
vêtir, dress.
vêtu, clothed, clad.
vétusté, *f.*, antiquity.
veuve, *f.*, widow.
vicinal, of the parish.
vide, empty.
vider, empty.
vie, *f.*, life.
vieillard, *m.*, old man.
vieille, *f. of* **vieux,**
vielle, *f.*, hurdy-gurdy.
vierge, *f.*, virgin.
vieux, vieil, -le, old; **mon —** (*familiar*), my dear fellow.
vi-f, -ve, quick, sharp.
vigne, *f.*, vineyard.
vilain, bad, ugly.
villageois, *m.*, **-e,** *f.*, peasant, countryman, countrywoman.
ville, *f.*, town, city.
vin, *m.*, wine; **entre deux —s,** half tipsy.
vinaigre, *m.*, vinegar.
vineu-x, -se, wine colored.
vis-à-vis, opposite, towards.
vite, quickly.
vivre, live.
voici, here is, here are.
voie, *f.*, way, road.
voilà, that is, there is, there are.
voir, see.
voisin, near, neighboring; *as noun*, neighbor.
voisinage, *m.*, neighborhood.
voiture, *f.*, carriage.
voix, *f.*, voice; **à haute —,** aloud.
volaille, *f.*, poultry, fowl.
voler, fly; steal, rob.
volet, *m.*, shutter.
voleur, *m.*, thief, robber.
volonté, *f.*, will.
volontiers, willingly.
vomir, vomit, pour out.
vouer, consecrate; doom; **se — à,** devote one's self to.
vouloir, wish, be willing; **— dire,** mean; **en — à,** be angry, have a grudge; **en — à mort,** bear a mortal grudge.
voûté, bent.
voûter, bend, arch, vault.
voyageu-r, *m.*, **-se,** *f.*, traveler.
vrai, true.
vraisemblable, likely.
vu, seeing, considering.
vue, *f.*, sight.
vulgaire, vulgar, simple.

Y

y, there, it, to it, of it; **il — a,** there is, there are, ago.
yeux, *pl. of* **œil.**

Z

zèle, *m.*, zeal.



THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
GRADUATE LIBRARY

DATE DUE

MAR 11 1974

FEB 11 1974

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03345 2015

DO NOT REMOVE
OR
MUTIL..T

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
GRADUATE LIBRARY

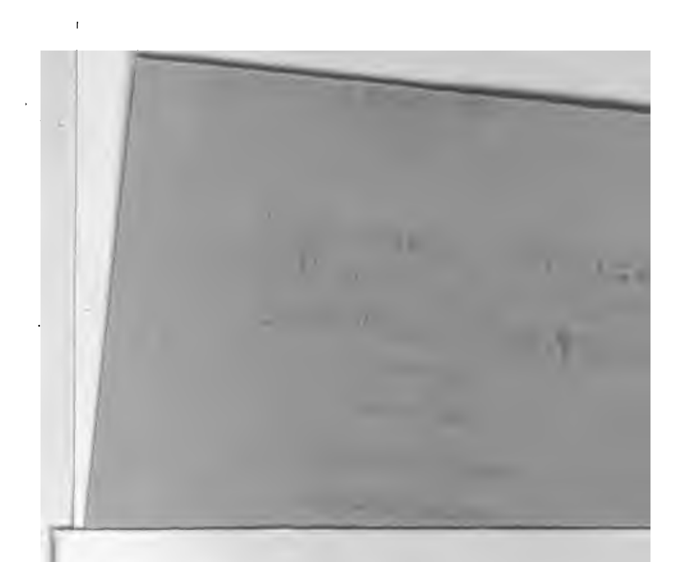
DATE DUE

MAR 11 1974

FEB 11 1974

UNIVERSITY OF MICHIGAN

3 9015 03345 2



DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD

